

EURO-

L'AL-  
BUM

PAN

FÊTE

SES 30

ANS!

#Europas30  
#EuropeForCulture

2018   
ANNÉE EUROPÉENNE  
DU PATRIMOINE  
CULTUREL  
#EuropeForCulture

  
ITEC  
INSTITUT INTERNATIONAL  
DE TRADUCTION ET DE PATRIMOINE



  
European Union



# **L'ALBUM : EUROPAN *FÊTE SES 30 ANS!***

L'album de l'événement organisé à la Cité de l'architecture & du patrimoine  
les 13, 14 et 15 décembre 2018

Allocution d'ouverture de Franck Riester, ministre de la Culture



European fête ses 30 ans!

Plan Urbanisme Construction Architecture

Directrices de la publication : Hélène Peskine et Isabelle Moulin

Responsable de l'action : Paul Wolkenstein

Chargés de valorisation : Bénédicte Bercovici, Christophe Perrocheau et Louis Vitalis

PUCA / European

Ministère de la Transition écologique et solidaire / Ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales

Arche Sud - 92055 La Défense cedex

[www.urbanisme-puca.gouv.fr](http://www.urbanisme-puca.gouv.fr)

[www.twitter.com/popsu\\_puca](https://www.twitter.com/popsu_puca)

Publication du PUCA en collaboration avec European France :

16 bis rue François-Arago

93100 Montreuil

[www.europeanfrance.org](http://www.europeanfrance.org)

[www.european30ans.org](http://www.european30ans.org)

ISBN 978-2-11-138178-0

2019

Couverture : European fête ses 30 ans! © Dépli design studio

# SOMMAIRE

<b>EUROPAN FÊTE SES 30 ANS!</b>	7
Cité de l'architecture & du patrimoine - 13, 14 & 15 décembre 2018	
<b>ALLOCUTION DU MINISTRE</b>	9
Franck Riester, ministre de la Culture	
<b>LE FILM</b>	13
Réalisation: Maurice Xiaoxing Cheng & Olivier Mitterrand	
<b>LE FORUM</b>	25
<b>. Thématiques des conférences</b>	26
<b>. Discours d'ouverture</b>	28
Marie-Christine Labourdette, présidente de la Cité de l'architecture & du patrimoine Agnès Vince, directrice chargée de l'architecture auprès de la direction générale des patrimoines	
<b>. Conférences &amp; interventions</b>	33
Pierre Veltz Isabelle Baraud-Serfaty Sophie Ricard Hélène Peskine Socrates Stratis Kaye Geipel Marie-Hélène Contal Jean-Christophe Bailly Bernard Reichen	
<b>. La Radio</b>	85
<b>. Le Workshop</b>	89
<b>. L'Exposition</b>	95
<b>LE LIVRE</b>	135
Sous la direction de Chris Younès et Alain Maugard	
<b>LE MOT DE LA FIN</b>	141
Alain Maugard, président d'Europan France	
<b>LES INTERVENANTS</b>	143
<b>PROGRAMME DU FORUM</b>	156



# European fête ses 30 ans !

pour toutes les infos concernant l'événement, rendez-vous sur :  
[www.europan30ans.org](http://www.europan30ans.org)

L'année 2018 marque le trentième anniversaire d'European: concours d'idées européen d'architecture et d'urbanisme, sur des sites proposés par des collectivités territoriales, à destination des jeunes professionnels de moins de 40 ans. Ce concours est un véritable tremplin professionnel pour les jeunes architectes, urbanistes et paysagistes, formidable vecteur d'idées en prise avec les mutations des territoires et des modes d'habiter. Les 13, 14 et 15 décembre 2018 a eu lieu, à la Cité de l'architecture & du patrimoine, un événement anniversaire labellisé comme l'une des actions françaises de « l'Année européenne du patrimoine culturel 2018 ». Cet événement a été organisé par European France, le PUCA (Plan urbanisme construction architecture), la Cité de l'architecture & du patrimoine, sous l'égide du ministère de la Culture, et du ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales.

## **Pour marquer cet anniversaire, trois actions :**

- . la réalisation d'un film**
- . la conception et l'édition d'un livre**
- . la tenue d'un forum, de débats et de discussions**

Tous les deux ans, le concours European se déroule simultanément dans une vingtaine de pays européens. Créé en 1988 sur le modèle français du PAN (Programme d'architecture nouvelle), il a apporté la notoriété à toute une génération d'architectes. Pour les jeunes concepteurs, il reste encore et toujours une porte d'entrée privilégiée pour accéder à la commande publique; une opportunité pour « faire savoir » son inventivité et son audace conceptuelles.

À partir d'un thème et d'un règlement commun, le concours se situe au cœur des débats qui animent les milieux de l'architecture et de l'urbanisme. European a abordé en précurseur un nombre considérable de champs thématiques: la ville-paysage, l'entre-villes, le projet négocié, les architectures pour des villes durables, l'urbanité européenne, la ville adaptable, la ville productive, etc.

Quel que soit le thème, les sessions European mettent en exergue la panoplie des contextes urbains contemporains (« situations construites », pression immobilière difficile à maîtriser, urbanisme devenu comme un habit trop ample dans une ville à la courbe démographique descendante, friches et délaissés dans des centres à réinvestir, quartiers où la cohérence d'ensemble a été gommée par des interventions successives, villes moyennes à la recherche de leur relation au territoire).

Si l'apport d'Europan dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme est incontestable, le Forum des 14 et 15 décembre 2018 à la Cité de l'architecture & du patrimoine n'ambitionnait pas pour autant d'être un simple temps de célébration. Europan est l'axe central pour remettre en cause des certitudes acquises en les confrontant aux réalités contemporaines; une opportunité pour réinterroger des réussites Europan (et d'autres) à l'aune des questionnements actuels; pour mettre en perspective thèmes, réalisations, méthodes, expérimentations, jeux d'acteurs. L'enjeu sera surtout d'augurer la ville d'après-demain à partir des prémices de bouleversements en cours (numérique, IA, biodiversité, climat, reconfiguration des implications public/privé, obsession sécuritaire, accueil de migrants).

Des sujets de débats et d'interventions du Forum ont emprunté des chemins de traverse semblant s'éloigner des préoccupations majeures de l'architecture et de l'urbanisme en cultivant l'art du décalage par des incursions dans les domaines artistiques ou en faisant appel à des disciplines connexes. Cette distanciation et ces croisements nous ont semblé nécessaires pour mieux saisir et penser « la question urbaine » telle qu'elle se pose au XXI<sup>e</sup> siècle.

Depuis la première session (1989-1990), le bilan est impressionnant : 20 370 équipes d'architectes européens ont participé au concours dans 530 villes impliquées dans 23 pays. Pour s'en tenir à la France, ce sont 108 sites, 3 488 projets rendus, 170 équipes sélectionnées.

Europan France

# Allocution

**Franck Riester**  
**Ministre de la Culture**

**M**esdames et messieurs les élus, Madame la Présidente de la Cité de l'architecture & du patrimoine, chère Marie-Christine Labourdette, Monsieur le Président d'European France, cher Alain Maugard, Mesdames et Messieurs, chers amis,

Quand on parle d'Europe, il est une expression qui revient souvent... On parle de « construction européenne ». Je veux croire que ce n'est pas tout à fait un hasard. Si l'on emploie ce terme, c'est parce qu'il n'y aurait pas d'Europe sans ses architectes – les pères fondateurs. Mais il n'y aurait pas d'Europe, non plus, sans les architectes. Sans les urbanistes. Sans les paysagistes. Ce sont eux qui l'ont bâtie. Qui l'ont façonnée. Qui l'ont érigée. Ce sont eux qui ont conçu l'Europe de notre quotidien, de nos villes et de nos édifices, de nos immeubles et de nos quartiers, de nos places et de nos musées. Pour définir l'Europe, George Steiner évoque ses cafés, ses rues, ses distances qui se parcourent à pied, ses paysages que l'homme a apprivoisés. Pour définir l'Europe, il évoque son architecture.

Depuis trente ans, European contribue à prolonger cette histoire. Ce sont trente années d'engagement que nous célébrons, ce soir. Partout en Europe, ce formidable concours permet d'allier les compétences : celles des élus, des collectivités, des services de l'État, des communautés académiques et professionnelles, et des jeunes architectes, urbanistes et paysagistes. Tous les deux ans, il favorise, à l'échelle européenne, la rencontre, l'échange et le dialogue, entre des créateurs de différentes nationalités. Ensemble, ils se réunissent autour de questions qui dépassent nos frontières : l'habitat ; la ville ; la qualité et l'aménagement durable de nos espaces de vie. Ensemble, ils enrichissent ces questions à l'aune des attentes sociales, environnementales, économiques et culturelles. Ensemble, ils apportent des réponses innovantes. Pour améliorer le monde. Pour bâtir la société de demain.

European est plus qu'un concours ; c'est un accélérateur d'idées. C'est une promesse d'avenir. Le ministère de la Culture est fier de le soutenir. Parce qu'en soutenant European, il soutient l'insertion professionnelle des jeunes architectes, urbanistes et paysagistes. Elle est, pour mon ministère, une véritable priorité. Je sais les difficultés

que les jeunes professionnels peuvent rencontrer pour accéder à la commande, publique comme privée. Je sais que, parfois, la porte peut paraître fermée.

Ce n'est pas la seule: je pense par exemple aux Albums des jeunes architectes et paysagistes; au Palmarès des jeunes urbanistes. Ces opportunités d'accès à la commande, nous devons les multiplier. Je forme le vœu que, dès 2019, nous puissions accueillir, ici, à la CAPA, des événements de valorisation commune des jeunes talents.

En la matière, la CAPA a un rôle à jouer. Elle se doit d'être le lieu de mise en avant de tous les professionnels du cadre de vie; de tous ces artistes, dont les créations d'aujourd'hui constituent notre patrimoine de demain. Soutenir European, c'est aussi soutenir des projets au service des territoires. De tous les territoires. Cette préoccupation me tient à cœur. Elle traverse toute mon action. Car c'est dans les territoires que nous pourrions renouer le fil d'une politique ambitieuse, pour la culture et la création. C'est là que se joue l'avenir de l'architecture, de l'urbanisme, du patrimoine. Pourtant, trop souvent, on oppose les élus et les professionnels de la conception d'espaces. Trop souvent, on les enferme les uns et les autres dans un cliché d'un autre âge.

- . Les premiers seraient court-termistes, prêts à laisser les intérêts privés défigurer notre pays.

- . Les seconds seraient des empêcheurs de tourner en rond, des esthètes déconnectés des réalités du terrain.

Ces clichés sont non seulement infondés, mais aussi dangereux. Je le sais bien, en tant qu'ancien élu local, en tant que ministre de la Culture – et donc des architectes. Mon ambition, c'est de multiplier les points de contact entre ces deux mondes; de bâtir une grande alliance, dans toute la France, entre élus locaux et professionnels du cadre de vie. Leur dialogue est indispensable.

- . Indispensable pour revitaliser les villes moyennes, et notamment leur cœur historique.

- . Indispensable, aussi, pour requalifier les périphéries des métropoles.

Ce dialogue, European permet de le nouer, dans tous les territoires, au service de projets emblématiques. Ce sont, par exemple, les logements neufs qui s'insèrent dans le cœur historique de Saintes, pour permettre le retour des habitants tout en préservant l'identité patrimoniale du lieu. C'est aussi le projet d'urbanisme et de paysage, à Saint-Brieuc, pour mieux connecter la terre et la mer. C'est également, à Mulhouse, la requalification des logements de la Cité Wagner pour mieux valoriser l'architecture du <sup>xx</sup>e siècle. À l'origine de chacun de ces projets, il y avait European. À l'origine de chacun de ces projets, il y avait un territoire, mis à disposition pour qu'un jeune architecte puisse innover.

Alors oui, une alliance entre élus et architecte est possible. Depuis trente ans, European en est la preuve. Depuis trente ans, European nous montre la voie. Je veux saluer le volontarisme et l'audace des élus qui ont fait ce choix. Le choix de s'engager

pour promouvoir l'architecture et le patrimoine; pour entretenir les espaces publics; pour améliorer notre cadre de vie. Le choix de remettre en cause les certitudes qu'ils pouvaient avoir; le choix de confier à des jeunes talents une part de leur collectivité; le choix de l'innovation, de l'expérimentation. Je veux consolider nos engagements communs, pour une architecture du quotidien, pour un patrimoine vivant.

C'est pourquoi je souhaite mettre à l'ordre du jour une réflexion sur une nouvelle forme d'association des élus à la politique de l'architecture et du patrimoine. L'objectif de cette réflexion sera, dans un premier temps, de recueillir les bonnes pratiques des élus, leurs succès et les conditions de ces succès, pour une meilleure valorisation des projets de construction. La stratégie nationale pour l'architecture sera le cadre de cette action de terrain. C'est le sens du rôle de formation technique des élus locaux, dont sont dotés les Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement. C'est le sens, aussi, du rapport sur la « valeur de l'architecture », que Marie-Christine Labourdette, présidente de la CAPA – que je salue – me remettra prochainement.

Le volet territorial de ce rapport en sera une composante cruciale. Nous ne partons pas de rien, loin s'en faut. Mais nous devons maintenant passer à une autre échelle. À nous de construire cette alliance entre élus et architectes! À nous de sensibiliser les territoires! À nous de fédérer, de rassembler, de communiquer! Les architectes, les urbanistes et les paysagistes se sont toujours montrés à l'avant-garde de la conception de nos villes et de nos territoires. Ils ont toujours su répondre aux problématiques de leur temps. Aujourd'hui, plus que jamais, la France et l'Europe ont besoin d'eux. Nous avons besoin d'eux pour relever les grands défis de notre siècle: le défi écologique, énergétique, climatique. Le défi migratoire et démographique. Le défi de l'inclusion sociale. Le défi numérique. Nous avons besoin d'eux, et des élus. Ensemble, ils ont des solutions à apporter. Europan catalyse ces solutions, depuis maintenant trente années.

Je forme le vœu qu'il le fasse pour les trente prochaines, et les trente qui suivront.

Je forme le vœu que les projets qui émanent de ce concours continuent à porter un avenir plus solidaire, plus résilient, plus innovant.

**Franck Riester, ministre de la Culture**  
Allocution prononcée le vendredi 14 décembre 2018  
à la Cité de l'architecture & du patrimoine à Paris à 18 heures



PREMIÈRE ACTION :

## LE FILM

Cité de l'architecture & du patrimoine  
13, 14 & 15 décembre 2018

pour visionner le film, rendez-vous sur :  
[www.vimeo.com/europanfrance/film](http://www.vimeo.com/europanfrance/film)

# Le film *En devenir*, *Europan, une éternelle jeunesse*

Réalisation : **Maurice Xiaoxing Cheng & Olivier Mitterrand**

Co-production : **Line Up Films et Europan France**

Producteur délégué : **Maurice Cheng**

Son : **Bastian Paumier, Lilian Matigot, Guillaume Vallé, Zhang Tong, Christophe Baudry**

Montage : **Maurice Cheng**

Compositing : **Olivier Mitterrand**

Mixage : **Aymeric Dupas / Meduson**

Interprètes : **Marianne Sporn, Édouard Boucher**

Traduction : **Françoise Derré**

Avant-première : **13 décembre 2018 à 18 heures**

**à la Cité de l'architecture & du patrimoine**

Durée : **52 min.**

Le ministère de la Culture

**Agnès Vince**, adjointe au directeur général des patrimoines, chargée de l'architecture

**Céline Guichard**, architecte urbaniste de l'État, chargée de mission urbanisme et développement durable

**Élisabeth Henry**, chargée de l'édition et de l'audiovisuel auprès de la sous-directrice, sous-direction de l'architecture, de la qualité de la construction et du cadre de vie, direction générale des patrimoines

Le PUCA (DGALN)

**Hélène Peskine**, secrétaire permanente, directrice du GIP-EAU

**Béatrice Bernard**, adjointe à la secrétaire permanente

Europan France

**Alain Maugard**, président

**Barthélemy Raynaud**, vice-président

**Corinne Bertone**, trésorière

**Isabelle Moulin**, secrétaire générale

**Louis Vitalis**, chargé des publications

**Octavie Steu**, chargée de missions

**Paul Wolkenstein**, assistant Europan 30 ans

**Pierre Humbert**, apprenti design graphique

## European Europe

**Anna Catasta**, présidente

**Didier Rebois**, secrétaire général

**Françoise Bonnat**, chargée de missions

**Gautier Berlemont**, chargé de communication

Avec la participation de Laurence Schlumberger-Guedj, Olivier Méheux, Fabien Gantois, Chris Younès.

Le film a été financé par le ministère de la Culture, direction de l'architecture et des patrimoines.

Le film est labellisé Année européenne du patrimoine culturel 2018  
#EuropeForCulture.

La production remercie pour leur participation et contribution Yves Benoît, Anne-Marie Guignard, Salim Bernou, Saïd Ibrahim, Richard Lescure, Dominique Poulain - Hôtel du Nord à Marseille, la Gare franche, European Autriche : Iris Kaltenegger -Dorothee Huber, l'agence TOA et Olivier Méheux en particulier, Céline Marmet, le GIP MRU, Vincent Massart, Oriane Couturier, Camilla Krosgaard, Emmanuelle Fage.

C'est après une consultation de plusieurs équipes de production et de réalisation qu'Olivier Mitterrand et Maurice Cheng ont été sélectionnés pour réaliser et produire le film. Ce film permet de poser un regard sur European, concours européen d'idées d'architecture et d'urbanisme. *En devenir, European, une éternelle jeunesse* met en valeur les enjeux du concours, le renouvellement de la pensée urbaine et des modes de faire. Il nous ancre dans la démarche d'European, une démarche d'anticipation qui n'a de cesse de questionner le développement urbain en amenant de jeunes équipes d'architectes à réfléchir à des projets, sur de nombreux territoires, à des échelles diverses de réflexion et de décision. **Quatre villes, Amiens, Marseille, Saintes et Vienne en Autriche, quatre sites emblématiques, à quatre époques différentes, sont porteurs de nombreuses problématiques.** Que ce soit concernant les modes de vie, les enjeux environnementaux, la mise en synergie de nombreux acteurs professionnels, la mutation de la place de l'architecte, la dialectique entre maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage, le concours European ne cesse d'évaluer et de questionner notre époque. L'inventivité et l'utopie urbaine ont ici imprégné des réalisations urbanistiques et architecturales contemporaines alors que de fortes contraintes pesaient à divers stades du processus. Ce film nous ancre dans des visions riches, nous amène à ressentir une démarche en perpétuelle évolution. Il est à l'image du processus European, élaboré autour d'une intensité d'images et d'échanges, qui se porte garante de l'éternelle jeunesse et des enjeux futurs du concours.

## Premier site filmé : Amiens E14

À Amiens, dans le quartier de Montières, qui est un site Européen 14, les réalisateurs sont allés interviewer les acteurs de la ville, le 28 Architectes (projet Rives éveillées), le collectif Carlos (projet Cultivation the City) et Sédimontières (projet Sédimontières) sur le site où ils ont été lauréats.

Vincent Massart, architecte-urbaniste de la ville d'Amiens, nous explique comment ce quartier monofonctionnel d'activités en quête de dynamisme entre dans la thématique de la Ville productive et Brigitte Fouré, maire d'Amiens, voit la transformation de ce quartier sur une longue durée.

Les projets rendus tiennent compte de toutes les échelles, font dialoguer des usages et des actions multiples, et recréent des synergies entre les différents espaces.

Avec la participation de Vincent Massart, Brigitte Fouré, Jean-Christophe Loric, Malik Darmayan, Clémentine Caron, Philippe Dessaint, Ondine Boutaud, Anne-Gaëlle Elin, Agnès Jacquin, Charlotte Rozier, Laura Castagné, Maria F. Agudelo Ganem.



Figure 1. À Amiens, le 28 Architectes interviewé. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019



Figure 2. À Amiens, Sédimontières interviewé. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019



Figure 3. À Amiens, le collectif Carlos interviewé. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019

## Deuxième site filmé : Marseille E12

À Marseille, au Plan d'Aou, qui est un site Européen 12, les réalisateurs sont allés interviewer des acteurs de la ville, de Concorde Architecture (projet Concomitance) et arki\_lab (projet Reimagining the French Village) sur le site où ils ont été lauréats.

Les acteurs de Marseille Rénovation Urbaine expliquent la problématique de cette zone de logement réalisée dans l'urgence, mal connectée au reste de la métropole et qui a vite été assimilée à un lieu de relégation pour ses habitants. Stratégiquement, ce site devait faire l'objet d'un renouvellement urbain et Européen était l'acteur vers lequel se tourner.

L'équipe danoise a mis en place une concertation récréative en allant à la rencontre des habitants, ce qui était inédit pour la population de ce quartier. Pour ce qui est de l'équipe française, elle s'est appuyée sur la complémentarité des profils de l'équipe pour revoir le parcellaire de la zone et mettre en place une architecture flexible.

Avec la participation de Nicolas Binet, Souad Boukhechba, Arnaud Villard, Arlette Fructus, Laure Portalé, Rasmus Frisk, Jeanette Frisk, Nicolas Persyn, Simon Moisière, Adrien Zlatic, Pierre Rives, Géraldine Bourdin.



Figure 4. À Marseille, Concorde Architecture, E12, interviewé au Plan d'Aou. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.



Figure 5. À Marseille, le projet d'espace public « Concomitance » par Condorde. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.



Figure 6. À Marseille, arki\_lab, E12, interviewé au Plan d'Aou. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.

## Troisième site filmé : Vienne E7

À Vienne en Autriche, sur ce site Europan 7, les réalisateurs sont allés interviewer Ivan Capdevila (agence Play Studio), architecte espagnol lauréat du concours et dont la proposition architecturale a aujourd'hui été réalisée. Son projet, Fallow Land, s'inscrit dans une zone périurbaine de la capitale autrichienne et sa conception se divise en trois procédés : un bâtiment bas, un anneau et trois plots accueillant des logements.

Bernd Vlay, président d'Europan Autriche, décrit le processus de réalisation Europan du moment où l'équipe gagne le concours en amenant un regard nouveau sur le site, à la mise en œuvre faisant appel à des développeurs pour travailler avec les architectes, en accord avec la ville. ÖSW, la maîtrise d'ouvrage, évoque par ailleurs les quatre critères auxquels doit répondre le logement social en Autriche : l'architecture, les modalités financières, l'écologie et l'équilibre social. Les habitants, répondant aux questions des réalisateurs, ont une vision très enthousiaste de leur logement.

Avec la participation de Ivan Capdevila, Bernd Vlay, Helga Mayer, Stefen Schaffer, Christian Misner.



Figure 7. À Vienne, habitants de Fallow Land. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.



Figure 8. À Vienne, habitants du projet Fallow Land. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.



Figure 9. À Vienne, Ivan Capdevila, architecte, devant le projet Fallow Land. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.

## Quatrième site filmé : Saintes E3

À Saintes en France, sur ce site Européen 3, les réalisateurs sont allés interviewer Thibaud Babled, architecte français lauréat du concours et dont la proposition architecturale a aujourd'hui été réalisée. Son projet, Faible Densité, s'inscrit dans une zone historique de cette ville moyenne. Ce cœur d'îlot, avec ce parcellaire en lanières, a donné lieu à une sorte de recherche d'une architecture indissociable de ce dessin urbain.

La collectivité et la ville ont eu envie de redonner à ce quartier une vie urbaine familiale et de le requalifier en lui offrant des lieux et des habitations d'une certaine taille. Thibaud Babled a su saisir l'opportunité, dans le cadre de la réalisation, de négocier avec les services instructeurs pour modifier le plan local d'urbanisme de manière à fabriquer une réglementation urbaine au service du projet plutôt que de concevoir un projet en fonction de la réglementation.

Avec la participation de Thibaud Babled, Christian Gensbeitel, Christine Mounier, Marcel Vallet, Céline Marmet, Serge Richardeau, Christiane Richardeau.



Figure 10. Chantier du projet de Saintes, E03. Photographie du film. © Line Up Films, 2019.



Figure 11. À Saintes, Thibaud Babled expliquant son projet. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.



Figure 12. Vue du projet de Saintes, E03. Photogramme du film. © Line Up Films, 2019.



DEUXIÈME ACTION :

# LE FORUM

DE DÉBATS ET DE DISCUSSIONS

Cité de l'architecture & du patrimoine  
13, 14 & 15 décembre 2018

pour les vidéos, rendez-vous sur :  
[www.vimeo.com/channels/europan30ans](http://www.vimeo.com/channels/europan30ans)

# Les thématiques des conférences

Sylvie Groupeff & Raphaël Besson

## *La ville d'après-demain. De nouveaux thèmes à explorer*

Concours à thème, Europan ne cesse d'explorer de nouveaux sujets inscrits dans les modes de vie contemporains: « Construire la ville sur la ville » (E4), « Les nouveaux paysages de l'habitat » (E5), « Entre villes » (E6), « Challenge suburbain » (E7), « Urbanité européenne » (E8/E9), « La ville adaptable » (E12 / E13), « La ville productive » (E 14/ E15), etc. Comment ces thèmes vont évoluer et se réinventer dans les trente prochaines années? Dans quelle mesure les enjeux de la « société post-industrielle », les phénomènes migratoires, l'obsession sécuritaire ou la réintégration du vivant dans la fabrique des villes, ouvrent-ils de nouveaux champs d'exploration du concours? Quels sont les grands thèmes capables d'influer sur la forme de la ville et de l'architecture de demain?

## *La mutation des modes de faire*

Les modes de faire ont toujours évolué et la contribution d'Europan est de ce point de vue importante et innovante. Comment équilibrer les rôles (privé/public) pour définir un (des) projet(s) de ville? Quelles nouvelles relations entre public et privé? Pour quels objectifs communs/contradictaires? Quelle évolution du métier d'architecte-urbaniste-paysagiste au regard des nouvelles compétences exigées par la maîtrise d'ouvrage et de nouveaux entrants de plus en plus nombreux (designers, « makers », citoyens, concierges/facilitateurs, AMO, spécialistes de la mobilité, ingénieurs de l'environnement, écologues, biologistes). dans les équipes de maîtrise d'œuvre? Comment agir non seulement sur les concepts et les processus, mais aussi sur les réalisations et la fabrique architecturale et urbaine? Comment laisser les jeunes concepteurs exprimer des idées nouvelles, et leur donner l'opportunité de les mettre en œuvre? Quelles sont les expériences et les réalisations contemporaines qui permettent de dépasser ces oppositions binaires: théorie/pratique, innovation/réalisation... ?

## *Les représentations de l'urbain*

Il est maintenant convenu que le périmètre d'intervention d'un projet n'est pas celui de la réflexion à mener, qu'il s'agisse d'un projet d'architecture ou d'urbanisme. Il est également admis qu'une gymnastique est nécessaire pour, dans le temps d'élaboration, pratiquer des allers-retours, vérifier l'adaptation et la pertinence du

projet aux différentes échelles. Mais qu'implique cette appréhension des échelles, leur imbrication? Les projets d'aménagement vont du S au XXL; ils sont mono ou multi-sites. Si le travail débute par la compréhension et l'interprétation d'un besoin, d'une commande, maître d'ouvrage et maître d'œuvre doivent s'entendre sur une manière de voir le site. Qu'est-ce que voir, que décide-t-on de voir, d'observer, jusqu'où faut-il voir? Qu'observe-t-on dans un paysage, un espace public, une géographie lorsqu'il est question d'y concevoir des lieux de vie, de susciter des usages? Comment choisit-on les modes de représentation de son projet dans toutes les phases de son élaboration? Le choix de la représentation est essentiel pour engager la discussion entre les toutes les phases de son élaboration. Le choix de la représentation est essentiel pour engager la discussion entre les acteurs (maîtres d'ouvrage, associations, habitants, agents des collectivités).

### ***La visée européenne et transnationale d'European***

La naissance d'European coïncide avec la chute du mur de Berlin et l'espoir de construire une Europe politique, dotée d'une dimension sociale, culturelle et spatiale. Par le partage d'expériences entre les villes européennes, les débats suscités sur la spécificité d'une Europe des villes et la mise en réseau de jeunes architectes, urbanistes et experts du vieux continent, European est devenu l'un des « laboratoires » de la ville européenne contemporaine. À l'heure des difficultés de la construction européenne et nonobstant les obstacles linguistiques, la visée européenne d'European constitue donc un enjeu qui reste fondamental. Près de trente ans plus tard, qu'en est-il du projet d'« Architecturer l'Europe »? Face aux modèles américains ou asiatiques, quelles sont l'essence et la modernité de la ville européenne? Comment les villes européennes se repositionnent-elles sur la carte urbaine mondiale actuelle? Le concours European a-t-il favorisé l'émergence d'« un corpus européen sur la ville »? Quels sont les grands défis qui attendent la ville européenne dans les prochaines décennies? Comment activer et intensifier les liens d'European avec d'autres programmes européens? Quelle plus-value des réseaux transnationaux (européens, voire internationaux) pour penser, construire et vivre demain cette « urbanité européenne »?

# Discours d'ouverture

## Marie-Christine Labourdette

Présidente de la Cité de l'architecture & du patrimoine

À 18 heures, le 13 décembre 2018 dans l'auditorium

« Monsieur le président d'Europan France, cher Alain Maugard  
Madame la directrice de l'architecture, chère Agnès Vince,

Pour fêter ses 30 ans, Europan a choisi la Cité de l'architecture & du Patrimoine, je ne peux que m'en réjouir. Fêter l'Europan, c'est célébrer la réflexion sur la ville, le laboratoire du logement, comme l'expérimentation sur de nouvelles typologies en phase avec de nouvelles pratiques de la ville. Pour son ouverture en 2007, la Cité avait conçu une trilogie d'expositions, dans laquelle la recherche sur la ville avait une place de choix. "Génération Europan", conçue par Didier Rebois et Francis Rambert, sur le thème de la ville réinterprétée, ouvrait les yeux du public sur ce magnifique programme de l'Europan, dont l'ADN est bien la question essentielle du logement.

En 1988, tandis qu'à New York le MOMA célèbre le déconstructivisme avec l'exposition de Philip Johnson, à Paris, la Pyramide du Louvre est en train de monter et le projet de la BNF est officiellement lancé, et à Nîmes, les habitants de "Nemausus", l'opération expérimentale de logements sociaux de Jean Nouvel et de Jean Marc Ibos, ont déjà pris possession des lieux. Habiter autrement, c'est l'idée.

Depuis sa création, l'Europan défend l'idée de l'urbanité qui nous rassemble tous. Une urbanité dans sa dimension européenne en l'occurrence. Les villes candidates ont ainsi la chance de pouvoir puiser dans le vivier des architectes issus d'une vingtaine de pays pour croiser les points de vue et explorer de nouvelles voies. Car nous sommes là dans le domaine de la recherche basée sur un concours d'idées s'appliquant à des situations bien réelles. En choisissant l'échelle de « l'urbano-architectural », Europan a d'emblée opté pour la transversalité des disciplines : l'architecture, l'urbanisme, le paysage, mais aussi le social, l'économie sans oublier la culture. Car nul doute ici que la ville est un fait culturel autant que sociétal.

Nous savons que si l'Europan ouvre parfois la porte de la commande avec des réalisations significatives, en France comme à l'étranger, il ouvre le champ d'une

réflexion nourrie sur des questions contemporaines, au cœur desquelles l'usage a une place majeure, pour ne pas dire la première place. Par le passé, nombre d'architectes ont été révélés par le PAN, le Plan d'architecture nouvelle, qui au tout début des années 1970 cherchait des alternatives aux tours et barres des Trente Glorieuses par la définition d'un nouveau vocabulaire architectural. Aujourd'hui l'European met en lumière des stratégies innovantes à l'aune de l'agenda de la ville durable. Et nombre de projets étudiés, ici en France ou là ailleurs en Europe, ont fait des petits en d'autres lieux, car c'est l'esprit de la démarche expérimentale qui traverse le temps.

Ainsi, je me réjouis de voir que Tania Koncko après s'être illustrée, avec Pierre Gautier, à Zaanstad aux Pays-Bas sur une opération significative de logements, a repensé un quartier de Bègles des années 1960. Mais aussi que l'AUC, lauréate de l'European, contribua à la consultation du Grand Paris par une proposition très remarquée. Le concours de l'European est tellement riche que l'on pourrait citer de nombreux projets manifestes parmi lesquels le travail d'Obras sur l'espace public d'Alicante au Havre, ou celui de l'équipe BNR dont le projet de Saintes reste une référence...

Dans l'immense flux de la mutation des villes et des territoires métropolitains, avec ce que cela suppose de périphéries et d'entre-deux, les thèmes d'European sont toujours pertinents voire prémonitoires des grands enjeux de nos sociétés.

Après la question de la mobilité, de la ville-nature, de la ville adaptable, le thème d'European aujourd'hui est la « Ville productive » qui est au cœur des stratégies des responsables publics. L'heure n'est plus à s'étendre, à se laisser aller à l'étalement urbain, mais bien à reconquérir nombre de ces territoires.

Retourner les situations, c'est l'enjeu contemporain : « Construire la ville sur la ville » était déjà le thème de l'European 4 en 1996. Ce qui était prospectif à l'époque est devenu une évidence aujourd'hui.

En proposant sans cesse de repenser la ville (voire de la réparer), European s'est affirmé comme un indispensable creuset où se forge l'espace de demain, l'espace de notre vie en commun, dans l'optique de la ville mixte.

Nous célébrons donc l'éternelle jeunesse de ce concours comme le propose le film de ce soir. Bon anniversaire, European ! »

## **Agnès Vince**

Directrice chargée de l'architecture auprès de la direction générale des patrimoines

À 18 heures, le 13 décembre 2018 dans l'auditorium

« Monsieur Paul Delduc,  
directeur général de l'aménagement, du logement et de la nature,  
Madame la présidente de la CAPA,  
chers amis européens,  
Mesdames, Messieurs,

Je vous prie d'excuser l'absence du ministre de la Culture qui a été retenu à Matignon ce soir, mais qui devrait venir en fin de journée de demain, vendredi, vers 18 heures.

Je suis très heureuse d'être avec vous pour ouvrir ce séminaire des 30 ans d'EUROPAN, ce concours d'idées exceptionnel initié et porté par le service de l'architecture depuis sa création, lorsqu'il a paru indispensable d'élargir le programme d'architecture nouvelle (PAN) à des partenaires européens.

Ces deux journées d'échanges vont être l'occasion de revenir sur les acquis de ces 30 ans d'idées, 30 ans de projets, 30 ans de recherche, 30 ans d'avance autour des réflexions sur l'architecture et le cadre de vie. La recherche et l'enseignement dans les écoles d'architecture sont, eux aussi, particulièrement mobilisés sur la question du logement et de la ville. Le ministère de la Culture soutient de nombreux programmes de recherche, particulièrement au sein des écoles nationales supérieures d'architecture, et Europan en est un des programmes phares.

Ces programmes doivent permettre un renforcement du lien, dans le milieu de l'architecture, entre formation, recherche et pratiques professionnelles, qui forme l'un des axes également de notre stratégie nationale pour l'architecture.

Par ailleurs, ces travaux doivent apporter des réponses concrètes pour répondre aux attentes croissantes des décideurs et des acteurs de la production du cadre de vie. Europan est dans cette logique de spatialisation et de concrétisation d'idées sur des sites identifiés par ces mêmes acteurs et, en particulier, les élus des collectivités qui viennent s'embarquer dans cette aventure.

Ce soutien à la démarche expérimentale et à sa valeur culturelle, est l'état d'esprit du « permis de faire ». Le ministère de la Culture porte ce sujet depuis les réflexions préliminaires à la stratégie nationale pour l'architecture, jusqu'à leur concrétisation par

la disposition de la loi LCAP concernant l'expérimentation. C'est une manière de prouver qu'il est possible de trouver des alternatives à la standardisation de l'architecture, au renchérissement du coût de la construction et au frein à l'initiative des porteurs de projet. Et cela peut concerner des champs larges qui vont des produits et procédés aux typologies d'habitat ou au processus d'élaboration du projet, par exemple. Europan s'inscrit parfaitement dans cette philosophie.

L'ensemble des innovations révélées à l'occasion de sessions d'Europan s'est progressivement sédimenté et a permis de faire des avancées déterminantes pour nous paraître actuellement des évidences, et former les bases des politiques de nos deux ministères principaux partenaires en France d'Europan, le ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales et le ministère de la Culture :

- pour une vision « intégrée » alliant les questions d'architecture, d'urbanisme, de paysage, d'environnement ainsi que les questions sociales ou sociétales ;
- pour une vision de l'architecture dans sa dimension patrimoniale et urbaine, comme pour la 4<sup>e</sup> session, la question de la construction de la ville sur la ville en 1994 ;
- pour une vision vivante du patrimoine, à toutes les échelles, de l'édifice à l'ensemble urbain, dans les territoires ruraux comme dans les quartiers périphériques, comme, dès sa 2<sup>e</sup> session, le thème de la requalification de sites urbains, en 1990.

On peut affirmer qu'Europan s'est posé les bonnes questions par anticipation, sur des sujets qui sont au cœur de la politique de l'architecture et plus généralement qui s'inscrivent dans la période de transitions que nous vivons, où le changement climatique et la transition écologique, la transition démographique avec l'évolution de la famille, notamment, la transition énergétique, la transition numérique forment notre actualité.

Dans ces travaux de recherche qui font appel à la matière grise des jeunes architectes et jeunes professionnels du cadre de vie, une question centrale reste celle du logement, et Europan s'y est intéressé dès l'origine, en héritier naturel du Programme d'architecture nouvelle, et c'était même la thématique centrale des premières sessions, les réflexions sur l'évolution du logement avant un élargissement progressif à la question urbaine.

Et après la période difficile que nous avons vécue autour des débats sur la loi ELAN, il est important de rappeler le rôle fondamental de la recherche architecturale sur le logement, qui vient alimenter en amont les politiques publiques, et doit les accompagner dans leur mise en œuvre pour répondre aux attentes de la société.

Europan s'inscrit dans la lignée de ces travaux d'architectes, qui ont toujours su être à l'avant-garde de la conception de la ville et répondre aux problématiques de chaque époque, en s'appuyant sur des travaux de recherche, et ont été les moteurs de la production d'espaces quotidiens de qualité pour nos concitoyens.

Ce qui est aussi caractéristique d'Europan, c'est sa capacité à mobiliser toutes les compétences, avant même la concrétisation des projets par les candidats : c'est un travail collectif d'accompagnement des collectivités autour du choix des sites et des bonnes questions à poser. Ce travail peu visible, en interministériel et avec les partenaires de terrain, est aussi une source d'enrichissement pour nos services, à tous les niveaux, dans les territoires comme dans nos ministères, avec le PUCA comme animateur central. On retrouve également cette transversalité et cette interdisciplinarité dans le jury et le choix des experts du programme, avec cet enrichissement complémentaire par la dimension internationale depuis 30 ans.

En effet, Europan est un exemple de lieu de dialogue et d'échanges à l'échelle européenne, sur des sujets qui nous préoccupent tous, bien au-delà des frontières : l'habitat et la ville. La mobilisation de cette intelligence collective est indispensable pour lutter contre le repli sur soi et vaincre les peurs, dans notre période pleine d'incertitudes.

En conclusion et même si 30 ans est l'âge de la maturité, Europan doit continuer à alimenter en continu nos politiques, et ne jamais arrêter d'interroger nos modes de vie, qui sont en perpétuelle évolution, en cette période de transitions, qui forme notre actualité européenne et mondiale.

Je vous remercie. »

# Conférences et interventions

## Pierre Veltz

**Pierre Veltz** est ingénieur, sociologue et économiste, spécialiste de l'organisation des entreprises et des dynamiques territoriales.

### LA SOCIÉTÉ HYPER-INDUSTRIELLE

« Bonjour à toutes et à tous,

Je suis évidemment très content d'être là car j'aime beaucoup European et pour moi, qui ai participé à deux jurys, l'un comme membre et l'autre comme président, le concours a été une expérience très stimulante. Je vais vous dépayser en vous parlant de l'évolution du monde industriel et vous verrez que je donne à cette expression un sens assez large. J'avais été très frappé, dans les projets d'European sur la ville productive, de voir que l'industrie, au sens de l'industrie manufacturière, était pratiquement absente, ce qui était pour moi une très grosse surprise. J'ai vu beaucoup de potagers, beaucoup de production agricole urbaine, mais pratiquement jamais de production manufacturière. Cela tient sans doute à ce que les jeunes architectes, comme d'autres, ont une vision très datée et finalement très fautive de ce que c'est que l'industrie moderne. Celle-ci est en profonde mutation et ne ressemble plus au monde à la Zola. Mais bien sûr, je n'essaierai pas ici d'en faire un tableau magnifique, un tableau tout "rose" opposé au tout "noir". En particulier, je laisserai pour la discussion la question de savoir si les nouveaux modèles industriels, dont je vais essayer de vous parler rapidement, sont soutenables ou pas du point de vue énergétique et écologique.

Pourquoi parler d'hyper-industrie? Précisément par réaction à cette idée reçue qui est de dire qu'au fond, nous sommes rentrés dans une société post-industrielle, que l'industrie serait un stade dépassé. C'est vrai que les emplois manufacturiers sont en forte diminution. En France, mais pas dans le monde. On parle aussi sans cesse de "société immatérielle". Or la réalité est que cette société soi-disant immatérielle n'a jamais fabriqué autant d'objets physiques dans le monde, notamment pour la production de la ville. La Chine a consommé autant de ciment en quelques années que les USA sur tout le XX<sup>e</sup> siècle. Et les services dits immatériels ont besoin d'infrastructures incroyablement lourdes. Le numérique, en particulier, est l'une des industries les plus capitalistiques que l'on ait connues dans l'histoire humaine. Elle ne marche pas s'il n'y

a pas les câbles sous-marins ou les méga-fermes de serveurs. On a d'un côté quelque chose d'assez léger, avec l'impression que l'on a plus besoin d'infrastructures, mais les infrastructures sont cachées, collectives et très lourdes.

Qu'est-ce qui caractérise cette société que j'appelle "hyper-industrielle", par opposition au "post-industriel" que je veux combattre ?

Je dirais, en première analyse, qu'il nous faut revoir la distinction, pourtant inscrite fortement dans les statistiques et dans nos têtes, entre les services et l'industrie. En réalité, il y a une convergence croissante, une interpénétration intime entre ces divers mondes, notamment sous l'effet du numérique. La grande coupure entre biens et services est de moins en moins pertinente. Il y aurait une infinité de manières de le montrer. Par exemple, les chaînes de valeur de fabrication des objets incorporent des services à tous les étages, et de plus en plus. Le vrai périmètre de l'industrie est ainsi nettement plus large que celui que donnent les statistiques brutes. D'autre part, les services fonctionnent de plus en plus selon des modèles "industriels" et l'ensemble de la société est concerné par la diffusion des normes industrielles. Cela percole dans la culture, dans les modes de vie. Des éléments comme la précision temporelle ou spatiale, par exemple, sont des marqueurs clés de l'histoire industrielle. Le nouveau projet urbain autour de la voiture "dite" intelligente et autonome nécessite des besoins de précision extraordinaire, bien au-delà de ce que donnent les GPS. Enfin, en sens inverse, on pourrait dire que l'industrie manufacturière devient un service comme les autres, et c'est la mutation principale. Le monde qui fabriquait autrefois des objets s'oriente principalement en fonction des fonctions, des utilités, des expériences que ces projets peuvent porter. Certains parlent d'"économie des fonctionnalités". Il y a toutes sortes de façons de raconter cela. Dans toutes sortes de domaines, la possession de l'objet devient moins importante que l'usage. Les jeunes générations ne tiennent plus tellement à posséder la voiture, qui était un exemple emblématique de position sociale. Aujourd'hui, ce qui prime, c'est l'usage et l'on voit que les grands constructeurs automobiles sont en face d'un énorme défi où ils sont en concurrence frontale d'une part, avec leurs équipementiers et, d'autre part, avec les acteurs du numérique. Comme le disait le patron de BMW, la mobilité est un besoin humain fondamental, l'automobile non. Nous n'avons aucune possibilité de survie si nous ne tournons pas vers le concept de mobilité comme service. Voici le paradigme, déclinable dans beaucoup de domaines. Dans le monde de l'aéronautique, par exemple. Les réacteurs d'un avion ne sont pas vendus aux compagnies aériennes, mais facturés à l'heure de vol, incluant la maintenance et tous les services supports. Un autre exemple, la semaine dernière, on m'a parlé d'une start-up qui travaille pour des vignerons ayant besoin de bouchons personnalisés pour leurs bouteilles. La méthode traditionnelle consisterait à dessiner un bouchon et à passer sa commande à une usine pour une production de série permettant de faire des économies d'échelle. Aujourd'hui, la nouvelle idée est de transformer l'usine en plateforme de service, complètement automatisée, où le

vigneron passerait sa commande spécifique directement. La grande question de ce nouveau monde est bien sûr de savoir quelle y sera la place du travail humain.

Il est clair que le travail humain sera de moins en moins dans l'usine, dans la production directe. Il est déjà, et sera de plus en plus en amont, en aval et autour de l'usine. En fait, on assiste à la poursuite d'un mouvement de longue haleine, qu'on pourrait résumer comme une "parallélisation" croissante des systèmes techniques et des humains (de l'outil archaïque prolongement de la main, aux ateliers de machines-outils directement commandées par des opérateurs, à des grands systèmes techniques intégrés et télésurveillés). Mais les humains ne sont pas près de disparaître du circuit. Je m'inscris en faux contre l'idée qu'on entend beaucoup, celle de la suppression disruptive et massive du travail humain, idée qui est absolument absurde. On constate d'ailleurs que cela n'est pas du tout ce qui se passe. Le travail n'est plus dans la production immédiate : il est dans la conception, dans la mise en relation avec les clients-usagers et dans la maintenance de ces systèmes techniques, qui posent des problèmes singuliers, car plus ils sont gros, plus ils sont fragiles. Globalement on assiste à une bipolarisation : le travail devient de plus en plus qualifié, à un pôle, et en même temps se développent largement des emplois de faible niveau de revenu, même s'ils sont difficiles, comme les services à la personne. La victime de cette évolution en sablier est la strate des emplois intermédiaires, moyennement qualifiés, facilement remplaçables par des machines. D'où l'interrogation récurrente sur l'avenir des classes moyennes

Dans mon livre, je distingue quatre caractéristiques de ce nouveau monde. J'aimerais ici en évoquer deux rapidement, sans entrer dans les détails. La première est la suivante : ce nouveau monde est extrêmement dépendant des infrastructures au sens large, il est au fond très socialisé. Je reprends ce texte célèbre de Marx qui parlait du "cerveau sociétal" en disant que ce qui fait marcher l'industrie, ce sont fondamentalement les connaissances incorporées dans les machines. Cette intuition-là, aujourd'hui, elle s'est non seulement confirmée mais elle est devenue un élément central pour comprendre notre monde. Quand je parle d'infrastructure, je prends bien sûr le terme au sens très large. La connaissance partagée, la science en font évidemment partie. L'arrêt de la science, c'est l'arrêt de l'industrie. S'y ajoutent les infrastructures physiques classiques, mais aussi celles qui relèvent des domaines normatifs, réglementaires voire langagiers. Le paradoxe, c'est que la marchandisation du monde progresse, mais uniquement parce qu'elle s'appuie sur des externalités non marchandes qui elles aussi se développent. Il y a un jeu très subtil mais crucial entre la partie marchande et non marchande de l'économie. On voit ici d'une certaine façon arriver la ville. Car quel est le lieu où l'on trouve la plus forte densité de ces infrastructures ? La ville, ce qui au passage va créer une différenciation croissante entre les endroits du monde bien équipés en infrastructures, physiques mais aussi en termes de normes ou de sécurités juridiques des investissements, par exemple, et le reste du monde.

Le deuxième aspect est ce que j'appelle le caractère de plus en plus "relationnel" de l'économie. On nous explique toujours que le monde est de plus en plus dominé par les algorithmes, avec ce fantasme d'un monde économique fonctionnant comme un méga-automate, qui tournerait tout seul avec des logiciels omniprésents, mais aussi avec toutes sortes de procédures de plus en plus réglées et normalisées. J'appelle cela le "transactionnel". C'est ce qui marche tout seul, et qui by-passe le dialogue entre les humains. C'est le cas aujourd'hui dans une large partie de la finance, avec les dégâts qu'on connaît. Mais ailleurs, dans l'économie réelle des objets et des services, ce fantasme est une illusion absolue. En réalité, lorsque l'on creuse un peu les choses, on se rend compte que la performance – le fait que cela fonctionne – est au contraire de plus en plus "relationnelle", au sens où elle résulte directement de la qualité et la densité de la communication ordinaire, dialogique, entre les gens. Par rapport aux grands systèmes techniques, si les acteurs (de conception, de pilotage, de maintenance) ne sont pas capables de se parler, de poser les bons diagnostics, les choses divergent très vite. Peut-être qu'on aura dans le futur des systèmes d'intelligence artificielle évolués pour cela, je pense qu'ils vont repousser la frontière, mais ils ne vont pas supprimer cet aspect dialogique. Là aussi, on voit revenir la ville, dans le sens où la ville précisément est le lieu de la relation. C'est fondamentalement l'espace de la densité infrastructurelle et relationnelle.

Quels sont et quels seront les nouveaux produits et les nouveaux schémas de développement? On sort d'une économie qui produit des biens et des services célibataires qui ne sont pas vraiment organisés en système. L'achat d'une voiture est une relation simple entre vous et un fabricant d'automobiles. Le système automobile, quant à lui, existe (routes, stations-service, garages, cartes, GPS, guides Michelin...) mais il est relativement fruste. C'est un monde d'accumulation d'objets célibataires. L'économie des Trente Glorieuses a été une économie, comme je le dis souvent, "cuisine, salon, garage". On a rempli nos maisons d'objets extraordinaires comme les voitures, les machines à laver le linge, la vaisselle, la télé, ce qui a changé nos vies. Je vous renvoie aux photographies de Menzel (*Material World*) qui demande à différentes familles dans le monde de sortir sur le parvis de leur maison tout ce qu'elles possèdent : c'est fascinant, et effrayant, parce qu'on voit bien l'hyper-accumulation et aussi les énormes différences entre sociétés. Je pense que l'on sort de ce monde-là car les nouveaux moteurs de la croissance et de la consommation sont de nature totalement différente. Ils s'adressent aux individus – au corps, et à ses émotions, qui devient le centre de l'économie au sens large. C'est une économie anthropocentrée, où les secteurs en croissance sont la santé, en premier lieu, y compris le sport et le bien-être, l'alimentation, le divertissement, l'éducation. La mobilité est aussi de plus en plus une valeur qui se réfère à l'individu. Or la chose importante est que la réponse à ces attentes intimes des individus exige des systèmes collectifs de plus en plus complexes. Ainsi, l'économie du nouveau monde s'organise autour de deux pôles : l'individu et les systèmes complexes de plus en plus maillés, ramifiés et socialisés qui répondent à ces besoins.

Prenons le cas de la mobilité. La demande réside dans la flexibilité maximale et l'intermodalité. Pour aller d'un point A à un point B pour une raison X ou Y, l'individu a envie d'un parcours lisse et optimisé. Or cela ne marche que s'il existe un système d'offres complexe, captant et moulinant des masses de données, qui deviennent la nouvelle matière première de cette économie, la nouvelle base de la valorisation des entreprises. Il y aura des systèmes techniques nouveaux : voitures électriques, voitures autonomes, robotaxis, taxis électriques volants, peut-être, mais la vraie révolution, c'est la connectivité et le fait que les véhicules quels qu'ils soient vont permettre d'extraire des données pour optimiser des systèmes. Il y aura aussi probablement de nouveaux opérateurs intermodaux. De la même façon, le sujet de la santé dans le futur pourrait être analysé selon des schémas analogues. Le temps me manque pour le présenter. Ce que je veux souligner, c'est que ces couplages entre une économie de l'individu et une économie basée sur des systèmes avec de multiples acteurs se font territorialement. À nouveau, voici la ville, le territoire, qui est ici le vrai laboratoire. Si on reprend l'exemple de la mobilité, il y a le laboratoire au sens classique du terme, où l'on teste les technologies partielles (anti-collision, vision artificielle, etc.). Mais le vrai laboratoire, c'est la ville et le territoire à échelle 1:1.

Je souhaiterais terminer en esquissant quelques grands traits de cette ville hyper-industrielle, qui est en train de naître sous nos yeux. Nous sommes dualistes : il y a le corps et l'âme, la ville et l'économie. Or dans les exemples que j'ai donnés, la ville et le territoire au sens large ne sont pas juste le lieu exogène, le décor des transformations techno-économiques (et sociales, car les usages sont au cœur de tout). Ils en sont la substance même. La nouvelle économie hyper-industrielle est, dans une large mesure, la réinvention des villes ! Un des aspects évidents est qu'on va de la ville des objets vers la ville des services. La valorisation boursière de WeWork et WeLive a explosé, car ils proposent des services à flexibilité maximale, quelque part entre l'hôtellerie et la résidence. Ville des services, flexibilité, adaptation aux usages centrés sur l'individu et ses besoins sont au centre de la ville du nouveau monde. On parle aussi de flexibilité horizontale entre les différents services, comme avec les systèmes de navigation GPS comme Waze où les infos circulent entre différents utilisateurs.

Vient enfin la question de la spécialisation. Aujourd'hui, il me semble qu'on va vers une déspecialisation à la fois des espaces et des objets urbains. Il y avait autrefois de bonnes raisons de sortir les industries des villes (bruit, pollution). Le zonage n'était pas simplement le résultat d'une idéologie fonctionnaliste et mécaniste. De nos jours, il y a des possibilités nouvelles de retour du manufacturing en ville. Et d'ailleurs un mouvement international dans ce sens s'est créé, qui vise notamment à réintroduire des emplois moyennement qualifiés dans les cœurs d'agglomération particulièrement menacés par la bipolarisation radicale des emplois. De ce point de vue là, j'ai été déçu par European dans le sens où on a très peu vu dans les projets des ambitions de ce

type, y compris sous la forme populaire des ateliers de “makers”, et du néo-artisanat numérique. J’espère que cette présentation rapide vous aura donné une vision plus ouverte et plus positive des évolutions du monde industriel, même si, je le répète, la question de la soutenabilité globale reste ouverte. Mais nous verrons cela dans la discussion.

Je vous remercie pour votre attention. »

## Isabelle Baraud-Serfaty

**Isabelle Baraud-Serfaty** est maître de conférences à Sciences Po (master Stratégies territoriales et urbaines), consultante en économie urbaine (Ibicity).

### RÔLE DES ACTEURS DU PROJET URBAIN

« Bonjour à tous,

Aujourd’hui, je vais vous parler des mutations du rapport public/privé dans la ville. Pour commencer, je voudrais revenir sur le jeu traditionnel de la fabrique urbaine, que vous connaissez tous. La chaîne de l’aménagement et de l’immobilier était traditionnellement une chaîne avec un jeu d’acteurs très séquentiel. D’abord la collectivité, qui va définir les règles urbaines, puis l’aménageur qui va procéder aux acquisitions foncières, qui va concevoir le projet urbain, réaliser des espaces publics et enfin, à l’échelle du lot, le promoteur qui conçoit le projet immobilier, en fait la programmation, le construit et le commercialise. Puis viennent l’investisseur et l’utilisateur. C’est le jeu classique de la fabrique urbaine.

Depuis le milieu des années 2000, on a une évolution assez forte de ce jeu d’acteurs avec un premier mouvement : on assiste à une remontée vers l’amont des opérateurs de l’aval. La première raison est probablement le changement de contexte de fabrication de la ville. Auparavant, la ville se faisait principalement sur des “champs de betterave” et, de ce fait, l’aménagement produisait beaucoup de valeur financière dans la mesure où l’on transformait de la terre agricole pas chère en des terrains urbanisés qui rapportaient beaucoup. Aujourd’hui, la ville se refait sur de la ville, et donc la valeur du foncier initial est élevée. Par ailleurs, le processus de transformation coûte beaucoup plus cher puisqu’il faut dépolluer, démolir, verser des indemnités d’éviction. La création de valeur est donc moindre, du moins sur le plan strictement financier. Par ailleurs, sous l’effet des contraintes environnementales et financières, il est de plus en plus nécessaire de créer de la mutualisation, par exemple en jouant sur le fait que les bureaux et les logements ont, dans la journée, des besoins d’énergie différents, ou des besoins de stationnement différents. Or, pour mettre en œuvre la mutualisation, il faut penser simultanément l’échelle du quartier porté par l’aménageur, et l’échelle du bâtiment pensé par le promoteur. Cela a donné lieu à un certain nombre de partenariats

de coproduction entre promoteurs et aménageurs. De même, l'échelle d'intervention des promoteurs, qui était traditionnellement la parcelle, tend à s'élargir au macro-lot, qui permet plus de densité et de mutualisation. Cela a bien été analysé par Jacques Lucan. Certaines prérogatives, traditionnellement dévolues aux acteurs publics, comme la conception ou la maîtrise du foncier, sont maintenant prises en charge par des opérateurs privés, notamment dans le cadre des appels à projets urbains innovants. On parle souvent de "privatisation" de la ville. Néanmoins, ce terme est assez trompeur, car s'il y a bien une remontée en amont des acteurs de l'aval, on a aussi en parallèle une descente en aval des opérateurs de l'amont. On a des aménageurs qui deviennent promoteurs (Citallios, Séquano), et des collectivités qui encadrent les prix de sortie, et les caractéristiques des logements. C'est le fameux débat des "chartes promoteurs" qui a eu lieu il y a quelques mois en France. Les collectivités locales deviennent aussi utilisateurs comme avec le projet U Arena, projet privé qui a été rendu possible car le conseil général des Hauts-de-Seine s'est porté acquéreur des surfaces de bureaux. Des collectivités ou des aménageurs se font exploitants, par exemple de panneaux photovoltaïques à Clichy-Batignolles. Il y a une réelle recomposition des acteurs et on passe d'un jeu d'échecs, où le rôle de chacun était déterminé par son nom (la tour avance tout droit, le fou en diagonale; l'aménageur achète du foncier, le promoteur achète des charges foncières) à un jeu de go où chacun est libre de faire ce qu'il veut. Ce qui va compter, c'est la manière selon laquelle il va interagir avec les autres. Mon premier message est donc que cette recomposition des acteurs publics/privés doit être analysée de manière fine car c'est sans doute la meilleure manière d'y faire face, notamment s'agissant des collectivités et des aménageurs, pour savoir quel rôle et quelle posture adopter.

Dans un second temps, il faut sans doute décaler un peu le regard et, au fond, se concentrer sur l'aval de la chaîne. Aujourd'hui, on parle beaucoup de ce qui se passe au niveau des propriétaires fonciers, des aménageurs et des promoteurs. Mais l'enjeu est de regarder davantage en aval, avec cette idée que la valeur s'est déplacée. Elle était au départ dans la production, puis est remontée en amont, dans le foncier. Désormais, elle se déplace vers l'usage. La première raison est qu'aujourd'hui, avec la révolution du numérique et des modes de vie, on ne sait plus très bien ce qu'est un logement, un bureau ou un local d'activité. La meilleure manière de continuer à fabriquer la ville est donc de se rapprocher au plus près de l'utilisateur final. De même, la gestion de l'énergie devient clé et les infrastructures peuvent être remplacées par des services. Encore une fois, l'exemple du stationnement est intéressant: on peut aujourd'hui remplacer des places de stationnement par des services de mobilité partagée entre les habitants du quartier. Cette mise en commun de voiture et de vélo permettra de faire des économies dans la construction du projet.

Sous l'effet de la révolution numérique et de la "ville intelligente", la fabrique de la ville est de plus en plus "usager-centrique". Les nouveaux acteurs du numérique et les grandes plateformes proposent des offres hyper-individualisées en fonction de chaque utilisateur, en temps réel, avec la capacité d'activer la multitude, selon l'analyse de

Nicolas Colin et Henri Verdier : l'«habitant usager consommateur» change de place et devient producteur de données, de places libres dans sa voiture ou de places libres dans son logement. Cette capacité de ces plateformes à saisir les usagers au plus près vient challenger les collectivités et les aménageurs, qui n'étaient pas forcément dans cette relation directe avec l'«habitant-usager». De ce fait, cette question des nouveaux entrants devient clé et elle réinterroge le rôle des acteurs publics. Cette recomposition va s'accroître et la question de la coproduction public/privé ne va plus se poser simplement au regard des acteurs qu'étaient l'aménageur, le promoteur et l'investisseur, mais elle va impliquer de nouveaux entrants : des entrants qui viennent d'autres secteurs (par exemple de l'énergie) ou de start-up, de plateformes, ou des acteurs de l'économie sociale et solidaire, qui sont de plus en plus présents dans les projets. Un nouvel acteur est aussi en train d'émerger, que l'on appelle «opérateur urbain à l'échelle du quartier». Ce sont des réflexions qui ne sont pas abouties mais qui sont en cours, par exemple avec la création du facilitateur énergétique du quartier Clichy-Batignolles ou avec smartseille. Une nouvelle échelle de la ville est à mi-chemin entre les deux échelles traditionnelles de gestion de la ville : l'échelle du bâtiment avec les copropriétaires et l'échelle de la ville qui gérait les services urbains. Que se passe-t-il au niveau de la production, de la détention et de la gestion ? Qui fabrique le quartier ? Traditionnellement, les promoteurs construisent sur leur parcelle, et la collectivité avec son aménageur réalise les espaces publics. En termes de détention, ce sont des copropriétaires qui détiennent les bâtiments et la collectivité, qui s'est vu rétrocéder les espaces publics, va les gérer, de même qu'elle va gérer les services urbains à l'échelle du quartier (qui ne sont pas différents des services urbains à l'échelle de la ville). Avec l'émergence du macro-lot, on a de plus en plus un opérateur ensemblier souvent issu d'un groupe de construction, qui va pouvoir orchestrer l'ensemble des nouveaux entrants et qui va concevoir un morceau de ville, y compris réaliser des espaces publics. Jusqu'à présent, le promoteur n'ayant pas vocation à rester dans le quartier une fois que celui-ci est réalisé, ce sont les copropriétaires qui deviennent propriétaires avec des copropriétés qui sont de fait plus importantes, et qui prennent souvent la forme d'ASL (associations syndicales libres). On assiste ainsi à une nouvelle forme de « privatisation », non pas au sens où ce serait des entreprises privées qui gèreraient la ville mais plutôt une clubisation, au sens où ce serait une multitude de propriétaires privés qui la gèreraient.

Cela pose la question des habitants non propriétaires, et du risque d'avoir des quartiers à haut niveau de service à côté de quartiers qui n'auraient pas ce niveau de service. De plus, cela pose la question des copropriétés en difficulté avec un risque que les copropriétaires ne soient pas en mesure de faire face à des problèmes majeurs.

Dans ce dispositif, on voit que les espaces publics dans ces nouveaux quartiers sont peut-être en train d'appartenir à des opérateurs privés (copropriétaires, entreprises) même s'ils peuvent rester accessibles au public. Ce qui me semble très important, c'est de se rendre compte que les espaces publics sont en train d'être saisis par les mêmes mutations que celles que l'on peut observer sur les autres secteurs de la ville. Demain,

on aura peut-être des opérateurs “clés en main” de l’espace public, comme aujourd’hui on a des opérateurs pour l’eau et les déchets. Il me semble en particulier que de nouveaux entrants arrivent dans l’espace public, qui sont les nouvelles plateformes du numérique, comme Sidewalk Labs (Google) avec Coord qui numérise la bordure de trottoir, avec l’idée que cet espace est l’espace qui a le plus de valeur dans la ville (c’est la zone qui va permettre la dépose et la prise en charge de clients dans le cadre des VTC; c’est la zone où les véhicules logistiques vont pouvoir se garer, se recharger, trouver des consignes). Aux États-Unis et au Canada, on parle même de *curbside-management*. Il me semble que les collectivités devraient être beaucoup plus vigilantes par rapport à ces évolutions. Les aménageurs et les collectivités ont tendance à considérer les espaces publics comme une source de coûts, et donc à externaliser leur gestion à des opérateurs privés alors que l’espace public devient l’actif le plus stratégique dans la ville. Par conséquent, c’est sans doute un levier qui, au même titre que les données pour les collectivités locales, leur permettra de maîtriser les nouveaux entrants dans les villes.

Puisque Europan s’adresse plutôt à des architectes, j’avais envie de les interpeller car il me semble qu’aujourd’hui, on parle de “ville intelligente” et qu’ils sont absents de ce débat. Face à ces mutations, il y a vraiment un enjeu à produire du sens et à donner une vision des changements qui sont train de saisir la ville et les espaces publics.

Pour ce faire, il convient sans doute de se départir d’une vision normative, qui dit “ce qui doit être”, pour essayer d’instruire plus précisément ce qui est en train de se passer. Cette observation très fine des changements à l’œuvre me paraît nécessaire aujourd’hui et il est bon d’avoir une approche un peu décalée : avoir une observation de la ville via le prisme des acteurs est une manière d’interroger un certain nombre de changements qui sont à l’œuvre. Je pense qu’il faut aussi questionner à nouveau certaines évidences : on doit se poser la question de la gratuité de l’espace public. L’espace public doit bien sûr être libre d’accès et gratuit pour ceux qui le fréquentent, mais est-ce normal que celui-ci soit gratuit, c’est-à-dire payé par le contribuable plutôt que par l’usager, alors même que les plateformes numériques les utilisent sans les rémunérer ? Cela pose la question de comment faire payer ces nouveaux opérateurs qui interviennent sur l’espace public : il n’y a pas de covoiturage sans voirie, mais les opérateurs de covoiturage ne rémunèrent pas la voirie. Si on considère que le mouvement d’externalisation des espaces publics à des opérateurs privés ou à des copropriétés s’accélère, la question est de savoir à quelles conditions on peut avoir des espaces privés ouverts au public et quelles sont les conditions que la collectivité doit imposer. Encore une fois, on a besoin des architectes pour donner du sens à ces évolutions qui sont de nature à bousculer assez profondément la ville. Leurs discours doivent sans doute être plus en prise avec la ville “telle qu’elle se fait” et non “telle qu’elle doit être”.

Merci beaucoup. »

## Sophie Ricard

**Sophie Ricard** est architecte diplômée d'État depuis 2009.

### NOUVELLE APPROCHE DU PROJET

« L'architecture et l'urbanisme au risque de l'expérimentation et des communs? Lorsque l'on dit "au risque", il est évident que l'expérimentation en est un, surtout pour le politique, plus que pour le privé, puisqu'on demande au politique de juger a priori et non a posteriori. Peut-on être aujourd'hui capable de juger une œuvre a priori et non a posteriori? Tester, essayer, inventer et ensuite théoriser en regardant ce qui marche et ce qui ne marche pas, pour porter une commande. Nous ne sommes plus dans la planification à outrance sur du long terme, on pense que l'éphémère, le petit, l'acupuncture, la petite échelle peuvent questionner l'expérimentation et les problématiques de société. Pour capter ces caractéristiques, on a mis en place plusieurs "permanences architecturales" qui nous ont permis, à Boulogne-sur-Mer, par exemple, de questionner l'appropriation dans le logement social, qui est uniformisé aujourd'hui et correspond à des familles types qui n'existent plus. Nous nous posons la question de la manière dont on peut se sentir bien dans cette société: la question de l'habitat et d'habiter. Dans le logement social, on annihile l'appropriation puisque l'on doit rendre un logement à blanc, même si on a passé trente ans de sa vie dans ce logement: c'est un non-sens terrible. La permanence architecturale que l'on a organisée à Boulogne-sur-Mer, dans une petite cité en transition, qui a été vouée à la démolition par l'ANRU, a fait l'objet d'une expérimentation, où l'on a vécu sur site avec une population très marginalisée. Vivre sur site a permis de démontrer que si l'architecte était capable d'habiter "l'inhabitable", alors "l'inhabitable" n'apparaît peut-être pas aussi inhabitable que cela. En vivant sur site, on est capable de révéler un patrimoine bâti approprié et un patrimoine social des personnes, au chômage mais avec des compétences, qui pouvaient être réinsérées dans le chantier. L'architecte sur site va avoir un regard "systémique" qu'il n'a plus quand il répond à une commande. Il ne sait plus d'où vient l'argent, quelles sont les raisons de cette construction et, quoi qu'il arrive, il s'en va après la réalisation d'un projet. Ce qui m'intéresse, c'est cette vision en amont et d'aller sur site avant même de dessiner le projet, d'être la cheville ouvrière qui va être capable de faire ce pont entre utilisateurs, habitants et démontrer que l'architecte est lui-même un habitant. Tout le monde est avant tout "habitant": l'élus est le premier habitant de sa ville, l'aménageur aussi, le promoteur est également un habitant.

Pour reprendre le projet de Boulogne-sur-Mer, à partir du moment où j'ai perdu ma casquette d'architecte et que je suis devenue "voisine", on a pu parler d'architecture sans en parler de manière technique, mais en en parlant dans le quotidien, en échangeant. De la même manière que mon voisin sait faire de la mécanique et réparer des voitures, j'ai moi-même une expertise en architecture et je pouvais aller chez lui

dans une relation qu'il pourrait y avoir entre un petit propriétaire qui fait des travaux avec son copain menuisier. Il faut retisser ces liens qui ont, dans la commande, été déconstruits. Il y a de nouveaux métiers comme le programmiste qui sont créés : c'est à l'architecte et à l'urbaniste de penser "programme". Cela n'est pas une compétence *ad hoc* exclue du reste du projet.

Je mène un projet à Rennes qui est issu du projet de l'Université foraine qu'a montée Patrick Bouchain en 2012, et qui questionne une problématique de l'héritage de notre patrimoine, de la déconstruction et des interstices. Raphaël Besson parle d'espaces interstitiels : ce sont des lieux dont on ne connaît pas le devenir, qui sont parfois bloqués. C'est une problématique nationale et européenne. Le patrimoine dont on hérite est bien souvent bloqué car il ne peut pas faire l'objet d'un investissement dans la mesure où sa valeur est nulle, et qu'il n'a pas subi assez d'entretien. La ville ne peut pas le vendre et, lorsqu'il est dans un périmètre historique, on a besoin de beaucoup d'argent si on veut le confronter au regard de l'ABF, et aux normes thermiques. Bien souvent, les villes se retrouvent avec des patrimoines "bloqués". Le privé est capable de lancer des commandes et de racheter ; mais que fait-on pour aider cette puissance publique à se réapproprier ce patrimoine ? Le permis de faire tel qu'il a été écrit était une composante de la loi qui était capable d'être tirée et qui pouvait aider à passer commande. À Rennes, en plein centre-ville, on a une faculté de sciences inoccupée depuis une dizaine d'années, on ne sait pas quoi y faire. En partant du "non-programme", il serait d'intérêt général de construire un équipement structurellement stable qui permet d'analyser le temps long de l'expérimentation. Faisons converger des savoirs, savoir-savant et savoir-faire. Comprenons les cultures et l'identité culturelle de cette ville : comment on mange ensemble et comment on se soigne ensemble. Allons à la recherche d'acteurs et de faiseurs qui nourrissent la ville, la soignent et la fondent. Ensemble, essayons de répondre à une problématique architecturale et urbaine. Je repense au *Droit à la ville* d'Henri Lefebvre. Il y a un mécontentement qui est présent. Je repense à la manière dont on a fait de la démocratie participative et de la concertation : on ne l'a pas toujours bien faite. Elle donnait la parole, mais elle ne rendait pas les gens actifs du projet. Le projet de Rennes, c'est se dire que l'on va créer une alternative à la démocratie participative, en rouvrant ce lieu aux envies et aux besoins de la population, et en le mettant à l'épreuve de l'usage. De ces usages, inventons un projet auquel on n'a pas pensé à l'avance.

L'idée du permis de faire essaie de penser *a priori*, et pas *a posteriori*, en testant une idée et en la mettant à l'épreuve par l'usage. L'idée est de rendre l'architecture dont on hérite réversible, qui a été construite pour un besoin il y a plus de cent ans et qui est obsolète aujourd'hui. Questionnons le patrimoine et responsabilisons le citoyen dans la question urbaine et architecturale. De par vos usages, vous avez un droit de regard et d'action sur la manière dont se bâtissent vos villes. On en vient à la question de la gestion : mettre à l'épreuve des usages ne dit pas que l'on ne gère pas la structuration du modèle

de gouvernance. Au bout de deux ans d'expérimentation, la ville a passé commande et a délégué la maîtrise d'ouvrage à sa société publique locale d'aménagement. La ville a repris possession de ce qui avait été créé lors de l'Université foraine avec une maîtrise d'usages et une maîtrise d'ouvrage pour accompagner le projet. La maîtrise d'usage, dont je fais partie, a pour vocation d'accompagner les modalités de gouvernance future de ce lieu : son modèle économique, sa relation avec la ville, sa convention d'occupation, etc. Il faut se réappropriier les codes juridiques de la récupération d'une architecture vacante et se demander quel conventionnement aux regards des besoins issus de la société civile il faut mettre en place. Pour ce faire, il y a aussi une prise de risque du côté des élus, qui font confiance à un architecte et lui donnent la clé d'un bâtiment vacant qui ne répond pas aux normes. Viennent ensuite des rencontres publiques dans la métropole de Rennes en vue de questionner des problématiques sociétales. Il faut canaliser des acteurs qui ont envie d'embarquer dans l'histoire de l'expérimentation : ce sont tous des gens qui ont accepté de faire un pas de côté pour pratiquer. Que ce soit un médecin qui veut soigner des psychotiques de manière démedicalisée ou un éducateur sportif qui emmène des populations en grande précarité camper dans la nature, de par leur pratique, ceux-ci œuvrent pour faire société. De jeunes étudiants en architecture et des personnes de la société civile, qui représentent des besoins et des pratiques différentes, ce sont eux que l'on va choisir pour investir les lieux. L'idée est d'adapter les normes et de faire confiance à la société civile. Avec peu de moyens et une grande liberté d'action et d'appropriation, on est capable de réinventer notre patrimoine et notre architecture par une valeur d'usage. C'est ce qui a permis à la ville de passer commande et de tester ce programme, en réduire les coûts. On laisse l'opportunité de l'appropriation et la confiance transmise à un tiers. On responsabilise le citoyen dans la gestion de cet équipement. Il a le droit, sur un temps donné, de faire son activité et quand on parle de responsabilité d'un équipement, on est capable d'être plus juste en coût et réalité de fonctionnement. L'architecte doit pouvoir accompagner ces personnes quand elles sont à l'origine de l'écriture de la commande. »

## Hélène Peskine

**Hélène Peskine** est secrétaire permanente du Plan urbanisme construction architecture (PUCA).

« Bonjour à tous,

Je voudrais profiter de cette introduction à la troisième journée de ce forum des 30 ans d'Europain pour vous parler du Plan urbanisme construction architecture, qui est à la fois l'initiateur et l'héritier du concours Europain. En tant que Plan construction, en 1972, le programme Europain a été conçu, au tout début de son existence, comme un de ses premiers programmes phares d'innovation par la recherche (dans la construction),

qui s'est ensuite transformé en 1988 en un concours d'idées pour une architecture nouvelle. Cette très belle idée de réalisations expérimentales ouverte dans le dialogue entre les maîtres d'ouvrage, surtout du logement social, et les architectes, est restée la marque de fabrique du PUCA, et sans doute aussi la raison pour laquelle le plan existe toujours aujourd'hui. Le Plan construction, devenu PUCA, est tout comme le Plan architecture nouvelle devenu European, relativement vigoureux et fort de ses 30 ans.

European, c'est d'abord la **générosité**: la générosité d'un dialogue sur le temps long entre un maître d'ouvrage et ses opérateurs, ses techniciens, et une jeune équipe de maîtrise d'œuvre; une générosité formatrice de part et d'autre pour arriver à construire un projet partagé sur un temps long, le temps long des deux ans du concours qui est le luxe de ce programme European, plus-value apportée par le PUCA à travers son financement, et qui permet une rencontre autour d'un projet dessiné. Du documentaire réalisé à l'occasion de ces 30 ans ressort la capacité que peut avoir le dessin à fédérer commanditaires et concepteurs autour d'un dess(e)in. Les descendants d'European (autres concours d'architecture et d'idées) n'arrivent pas à préserver cette générosité du temps et du dialogue, caractéristiques qui font la singularité du concours bi-annuel European.

Le dessin seul parfois ne suffit pas à faire un projet de qualité. European, c'est la jeunesse: la jeunesse des praticiens qui entrent dans la commande et qui acceptent de se former à ce dialogue avec leur maître d'ouvrage, comprennent et apprennent en même temps qu'ils proposent un projet. European, c'est la longévité, puisque le concours a non seulement formé de nouveaux praticiens, mais il les a aussi inscrits dans un chemin théorique comme la démarche European le permet. Cette démarche est souvent assise sur un début de réflexion théorique et le PUCA finançant et soutenant la recherche sur des sujets urbains et territoriaux, retrouve ces équipes European dans le temps. C'est aussi la longévité d'une idée qui perdure au-delà d'un site et qui marque des générations, à partir d'un projet initial qu'a permis le concours European. Cette idée d'European de donner le temps de la réflexion et de la compréhension à un site est aussi une manière d'ancrer et d'anticiper un certain nombre de processus de projets.

Une autre caractéristique d'European: la capacité d'anticiper et de réfléchir en amont sur le métier d'architecte, d'urbaniste et de paysagiste dans leurs relations aux commanditaires et de comprendre comment, sur un site donné, on trouve une dimension plus sensible à la fabrication du projet. Cette anticipation a permis de développer des pratiques architecturales et urbaines innovantes au travers du concours qui aujourd'hui se sont affirmées comment étant les lignes de force du métier de concepteur urbain et architectural: l'ancrage territorial, le projet processus, la dimension du paysage, des matériaux et des ressources en sont issus. Le dialogue avec le site a aussi construit ce retour à l'ancrage, avec ce que peut offrir un territoire à un projet. Aujourd'hui, ce processus paraît inné, mais ce n'était pas le cas il y a quinze ans. La rencontre entre le

site et le projet fait vraiment la force d'Europan, tout comme la durée du concours, qui marque durablement les relations humaines entre le maître d'ouvrage et son maître d'œuvre, ainsi que dans sa carrière et son mode de faire.

Ce temps long donné au projet et à la réflexion sur le projet Europan revient en force avec **les enjeux et les défis** d'aujourd'hui, avec la question du climat. Nous recommençons à penser les projets dans le temps et cette dimension temporelle, au-delà de la dimension spatiale, portée par la compétence même des concepteurs urbains et architecturaux, devient fondamentale dans la conception des projets. Avec des aléas dans le temps très prégnants, notamment dans les territoires soumis à des risques importants liés au changement climatique, ces projets doivent être rendus plus réversibles et flexibles, pour répondre à cette double injonction du XXI<sup>e</sup> siècle : robustesse/résilience et agilité, en jonglant entre le temps long du risque et du défi pour préserver la planète, et ce temps court du numérique, de l'immédiateté de la décision et du financement. Cette double injonction faite à la fois au maître d'ouvrage et au maître d'œuvre, le processus Europan permet de lui donner corps, dans la mesure où des itérations se font entre le site, ses opérateurs, ses acteurs et le concepteur.

On vit aujourd'hui une crise très liée au **territoire**, à la reconnaissance d'une certaine catégorie de population dans une certaine catégorie de territoire, notamment avec les gilets jaunes en France, mais elle existe sous d'autres formes dans d'autres pays.

Cette cristallisation de la relation entre un territoire et son développement, au sens de la manière dont il fonctionnera demain, est une mission pour les concepteurs urbains et architecturaux que nous sommes, et qu'il faut prendre assez sérieusement. De ce mouvement très spécifique, il y a quelque chose à comprendre des "campagnes urbaines" et de ce que les concepteurs, qui sont nos partenaires dans Europan, peuvent en penser et en faire. Cette crise a cette valeur à faire que les enjeux sociaux et spatiaux puissent avoir un effet politique extrêmement puissant. Il se trouve que les concours Europan, depuis un certain nombre d'années, portent beaucoup sur les territoires périphériques, les villes moyennes, les villes qui s'étendent, les entre-zones, les entre-deux et ces sujets devraient être explorés dans cette notion de « Ville productive », thème du dernier concours et de celui à venir, puisque ce que la population a perdu dans ces territoires, c'est son rapport à la production et à l'activité. Dans le cadre du concours à venir, il faut probablement penser à ce que nous révèlent ces territoires, ce qu'il faut en penser dans la conception de leurs aménagements.

Concernant la journée d'aujourd'hui, celle-ci va porter sur deux caractéristiques essentielles du programme Europan : sa dimension européenne, représentée par des intervenants de pays européens partenaires, dimension importante et culturellement forte, intéressante à mettre en valeur, fructueuse, porteuse d'enrichissement très fort du concours. Cela n'est pas tant dans la réalisation de projets, qui sort de ces

interactions croisées entre un site européen, une équipe d'architectes européens et un concours commun avec des valeurs communes, puisque c'est souvent la réalisation qui est l'étape la plus difficile. Elle crée du lien et du dialogue à une échelle européenne, qui culturellement porte des valeurs qui sont très fortes, qui doivent être promues et développées. La deuxième partie de la journée sera consacrée à la question des représentations dans le concours European, dans lequel le dessin compte. Il est un outil et un instrument du dialogue. Il est très important, surtout aujourd'hui dans le débat entre les milieux des architectes et de la construction. Il faut montrer que le projet peut être fédérateur, notamment à travers le dessin et l'image qu'il renvoie du développement d'un territoire, une image positive qui permet aussi de construire un récit qui, pour un décideur public, reste un outil très précieux, y compris dans la conversation avec ses usagers, sa population. Depuis 30 ans, European a d'ailleurs développé des catalogues de propositions graphiques et de représentations qui sont toujours aussi riches et intéressants, qui se renouvellent et sont souvent anticipatrices, qui se propagent par la suite plus généralement dans la profession.

Ces deux dimensions, celles du partenariat européen et de la représentation, sont vraiment très importantes dans ce concours et il est très utile d'avoir ces débats aujourd'hui.

Pour finir sur cette dimension européenne, nous sommes globalement confrontés à cette singularité de la ville européenne et à des problématiques similaires. Les questions de la relation entre une métropolisation qui dépasse les collectivités et les pouvoirs publics en place, métropolisation qui n'est pas seulement institutionnelle mais fonctionnelle, face à d'autres territoires qui sont en déprise démographique. Comment construire un avenir pour ces territoires et articuler des réponses face à des phénomènes économiques? European nous aide à répondre. Comment, grâce à l'ancrage du concours European dans les territoires, peut-on contraindre les effets de financiarisation et de standardisation de la construction et de la ville? Les débats récents sur le logement social en France et la capacité ou non à faire appel à des architectes, et aux concours pour le réaliser, portent d'ailleurs sur le modèle économique de la construction du logement, plus que sur la qualité du projet architectural. Nous avons besoin de montrer par l'exemple que la qualité et la forme, le dessin, la flexibilité et l'évolutivité des logements portés par le concepteur sont aussi des réponses économiques et des réponses de long terme pour la construction.

Je vous remercie de votre présence. »

## Socrates Stratis

**Socrates Stratis** est architecte, urbaniste, professeur titulaire au département d'architecture de l'Université de Chypre et d'un doctorat en études urbaines d'aménagement de l'Université Paris 8.

### LES DÉFIS DU PROJET EUROSPAN COMME DISPOSITIF POLITIQUE ET URBAIN À L'ÈRE DE L'ANTHROPOCÈNE

« Bonjour à tous,

Tout d'abord, je voudrais vous remercier de m'avoir invité à cet événement, qui est pour moi très important.

Europan est un véritable lieu de rencontre dédié au regard sur la conception du projet urbain européen mais aussi à la réflexion sur la pratique architecturale et urbaine. La question que j'aimerais que l'on se pose aujourd'hui est la suivante: Est-il possible de constituer un débat systématique et continu sur l'avenir d'Europan à l'échelle européenne à travers les défis de l'Anthropocène, en particulier sur les conséquences sociales et urbaines des changements climatiques?

#### 1. Europan comme lieu de pratiques réflexives autour du projet urbain

Europan devrait être en capacité d'organiser régulièrement des événements similaires à celui d'Europan 30 ans! à la fois aux niveaux nationaux et au niveau européen. Ce sont des moments où la pratique est transformée en discours pour expliciter des relations entre connaissance et action, et pour établir une pratique réflexive. La question que l'on doit se poser est aussi celle d'une recherche systématique sur la pratique du projet à travers Europan Europe. Robert Prost, dans son rapport pour Europan France en 1997, l'avait ainsi suggéré (Prost, 1997).

Les structures nationales et européennes d'Europan ont établi des moments de réflexion pour chacun des concours biennaux. Il existe une réflexion dans le réseau Europan, mais pas encore de manière systématique. Comme nous l'avons déjà mentionné, Europan France fête ses 30 ans, en établissant des méthodes de réflexion sur les activités de l'association et les résultats du concours. Europan Europe a lancé quelques manifestations similaires en invitant tous les pays participants à y contribuer. En 1996, nous avons assisté à un événement à Thessalonique en Grèce, durant lequel la théorisation des projets mis en œuvre lors des sessions précédentes a été évoqué. En 2007, Didier Rebois, secrétaire général d'Europan Europe, a animé une exposition

et édité un livre intitulé *Génération European*. En 2009, avec les membres du comité scientifique d'European Europe, il initie un événement majeur à Graz en Autriche, intitulé "Quel avenir pour le concours European?".

À leur tour, les structures nationales d'European ont réussi à plusieurs reprises au cours des trente dernières années à transformer leurs pratiques en discours. European Pays-Bas a organisé en 2003 un événement intitulé "European Calling", célébrant ses quinze ans de participation au concours. Arnold Reijndorp, avec Ton Verstegen, Ivan Nio, Margriet Pflug et Pieter Rings ont à cette occasion analysé les résultats du concours et proposé des suggestions pour les quinze années suivantes, sous forme de publications. Entre autres idées, ils ont invité le réseau European Europe à aller au-delà de son rôle de simple organisateur de concours dédié aux jeunes professionnels, pour contribuer explicitement à la construction en Europe via un projet culturel, au-delà de l'Europe politique et financière. En 2011, European Allemagne, à l'occasion du lancement de la 11<sup>e</sup> session du concours, organise un événement appelé "European 10x10". Dix lauréats ont alors été invités (un pour chacune des dix sessions précédentes) à présenter leurs travaux. En 2012, European Suède publie un livre intitulé *Europeanic*, qui rassemble de nombreux points de vue sur le passé et l'avenir du concours, et le relie aux problématiques et défis actuels de l'urbanisme. La même année, European Autriche organise une exposition et un événement invitant les équipes gagnantes des projets réalisés avec succès en Europe à déployer leurs processus en devenir, en transformant explicitement leurs pratiques en discours. En 2018, European Finlande publie un livre célébrant ses vingt ans d'existence. La même année, European Croatie publie un autre livre contenant des informations substantielles sur les projets gagnants de toutes les sessions précédentes en Croatie, avec les articles des principaux acteurs urbains aux niveaux national et européen. European France, a été très active en matière d'événements, de rapports, de publications et de débats. Robert Prost prépare l'un des premiers rapports en 1997, où il propose, sans succès, d'établir une recherche systématique sur la pratique par projet à l'échelle européenne tandis que Chris Younès a beaucoup écrit concernant l'analyse des résultats français de l'European, avec des travaux inspirants et influents.

Ma rencontre avec European a commencé grâce à notre projet lauréat lors de la session European 04, sur le site d'Héraklion en Crète (Grèce): Didier Rebois et Yiorgos Simeoforidies m'ont alors invité à participer à European Europe. Par la suite, c'est Robert Prost qui m'a proposé de commencer un travail réflexif sur notre projet European 04, dans le cadre d'un DEA en urbanisme. Il a également été mon directeur de thèse, dont le thème était la démarche du projet pour European 05 en Grèce et en France à travers la relation local/global. J'accorde beaucoup d'importance à l'enchevêtrement entre mes pratiques réflexives et ma recherche sur les méthodologies et les enjeux politiques du projet urbain. L'idée est de concevoir une posture réflexive hybride (images 2, 3).

On voit alors la capacité exceptionnelle du concours European à transformer la

pratique urbaine et architecturale en discours. On a constaté néanmoins l'absence d'une méthodologie systématique.

2. L'ère anthropocène nous donne la possibilité de penser la politique dans nos projets urbains et architecturaux, de manière très différente

Je vous propose de nous adresser aux défis de l'ère anthropocène afin d'établir une manière systématique de transformer la pratique en discours par rapport à l'avenir d'Europan. Bruno Latour a bien explicité les défis de la société contemporaine face aux transitions et aux dangers par rapport à l'ère anthropocène. Il les a bien présentés lors d'une conférence au Radcliffe Institute à Harvard, qui a eu lieu en 2016. La conférence était animée par Hommi Bhabha et assistée par Peter Galison et Diane Davis. Je ne voudrais pas ici répéter ce que Latour a présenté, mais rebondir indirectement sur certaines remarques prononcées lors de cette conférence. Je souhaiterais aussi faire référence au "Manifeste compositionniste" formulé par Latour et à quelques autres auteurs dont je pense qu'ils nous offrent des pistes de réflexion sur des notions nécessaires au débat. Des notions qui pourraient nous aider à imaginer Europan tel qu'il sera dans trente ans, à l'ère de l'Anthropocène, si je puis dire. Au moins de nous entendre sur certaines pistes à suivre.

Galison a très bien décrit les défis politiques au regard de l'ère anthropocène :

"Nous sommes confrontés à l'idée que la nature est constamment en mouvement, que toutes les parties intéressantes de la nature ne sont ni stables, ni fixes, mais quelque chose que nous modifions parfois pour le pire et parfois pour le meilleur. Mais ces terres techniques, ces océans techniques, ces atmosphères techniques dans lesquelles nous vivons nous donnent une implication dans le monde qui offre effectivement la possibilité de penser la politique de manière très différente. Une manière qui, non seulement en anthropologie, mais aussi dans nos œuvres d'art, dans notre littérature, dans nos politiques environnementales et dans notre justice environnementale –, nous place dans un monde instable, mais qui n'enferme pas moins."

On pourrait ajouter, d'ailleurs, que la possibilité de penser la politique de manière très différente dans nos projets urbains et architecturaux existe.

La question posée par Latour lors de sa conférence, selon Diane Davis qui faisait partie du débat, est la suivante: "Quelle est, devrait ou pourrait être la politique de l'Anthropocène?" On pourrait reformuler cette question comme la suivante: « Quelle est, devrait ou pourrait être la politique urbaine et culturelle de l'Anthropocène? » (image 4). Diane Davis nous invite à y réfléchir non seulement en termes d'actions individuelles mais également en ce qui concerne les institutions de gouvernance qui contribuent à notre avenir collectif. Dans ce sens, elle voit à travers le travail de Bruno

Les défis du projet EUROPAN comme dispositif politique urbain à l'ère de l'anthropocène (FR)  
 The challenges of the EUROPAN project as an urban political device in the Anthropocene era, (ENG)  
 Οι προκλήσεις του έργου EUROPAN ως αστικό πολιτικό εργαλείο στην Ανθρωποκαινή περίοδο, (GR)  
 El desafío del proyecto EUROPAN como dispositivo político urbano en la era del Antropoceno (ESP).  
 Die Herausforderungen des EUROPAN-Projekts als urbanes politisches Instrument in der Anthropozän-Ära  
 De uitdagingen van het EUROPEAN-project als een politiek apparaat in het Anthropoceen-tijdperk,  
 O desafio do projeto EUROPAN como dispositivo político na era do antropoceno (Portug.)  
 EUROPAN-hankkeen haaste poliittisena välineenä antroposeenikaudella (Finish)  
 La sfida del progetto EUROPAN come strumento politico nell'era antropocenica (IT)  
 Utfordringen fra EUROPAN-prosjektet som en politisk enhet i Antropocene-perioden (NO)  
 Utmaningen av EUROPAN-projektet som en politisk enhet i antropocenetiden (SW)  
 Wyzwanie związane z projektem EUROPAN jako instrumentem politycznym w erze antropocenu (POL)  
 Izazov EUROPAN projekta kao političkog uređaja u antropocenskom razdoblju (CR)  
 Az EUROPAN projekt kihívása politikai eszközként az antropocén korszakban (HUNG)  
 Предизвикателството на проекта EUROPAN като политическо устройство през епохата на антропоцен (BULG)  
 Výzva projektu EUROPAN jako politického nástroje v době antropocenu (CZECH)  
 Udfordringen for EUROPAN-projektet som en politisk enhed i antropocen-æraen (DANISH)  
 EUROPAN projekta izaicinājums kā politiska ierīce antropokēna laikmetā (LATVIAN)  
 EUROPAN projekto iššūkis kaip politinis prietaisas antropoceno eroje (LITHUANIAN)  
 D'Erausfuorderung vum EUROPAN-Projet als politescht Apparat an der Anthropozol Ära (LUX)  
 L-isfida tal-proġett EUROPAN bħala mezz politiku fl-era ta 'l-Anthropocene (MALTA)  
 Provocarea proiectului EUROPAN ca dispozitiv politic în epoca antropocenă (ROUMANIAN)

Figure 13. Image 1 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

## Défi 2 Echelle

L'échelle n'est s'agit pas de taille  
 mais de **complexité**, des  
**interrelations** et **d'itérabilité**.

L' échelle est constamment  
**distributive** et **enveloppante** (très  
 important quand on parle de la  
 mondialisation)

Hommi Bhabha, débat après la présentation de Bruno Latour, "On not joining the dots", Radcliffe Institute, Harvard, with Peter Galison and Diane Davis, 2016

Figure 14. Image 2 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

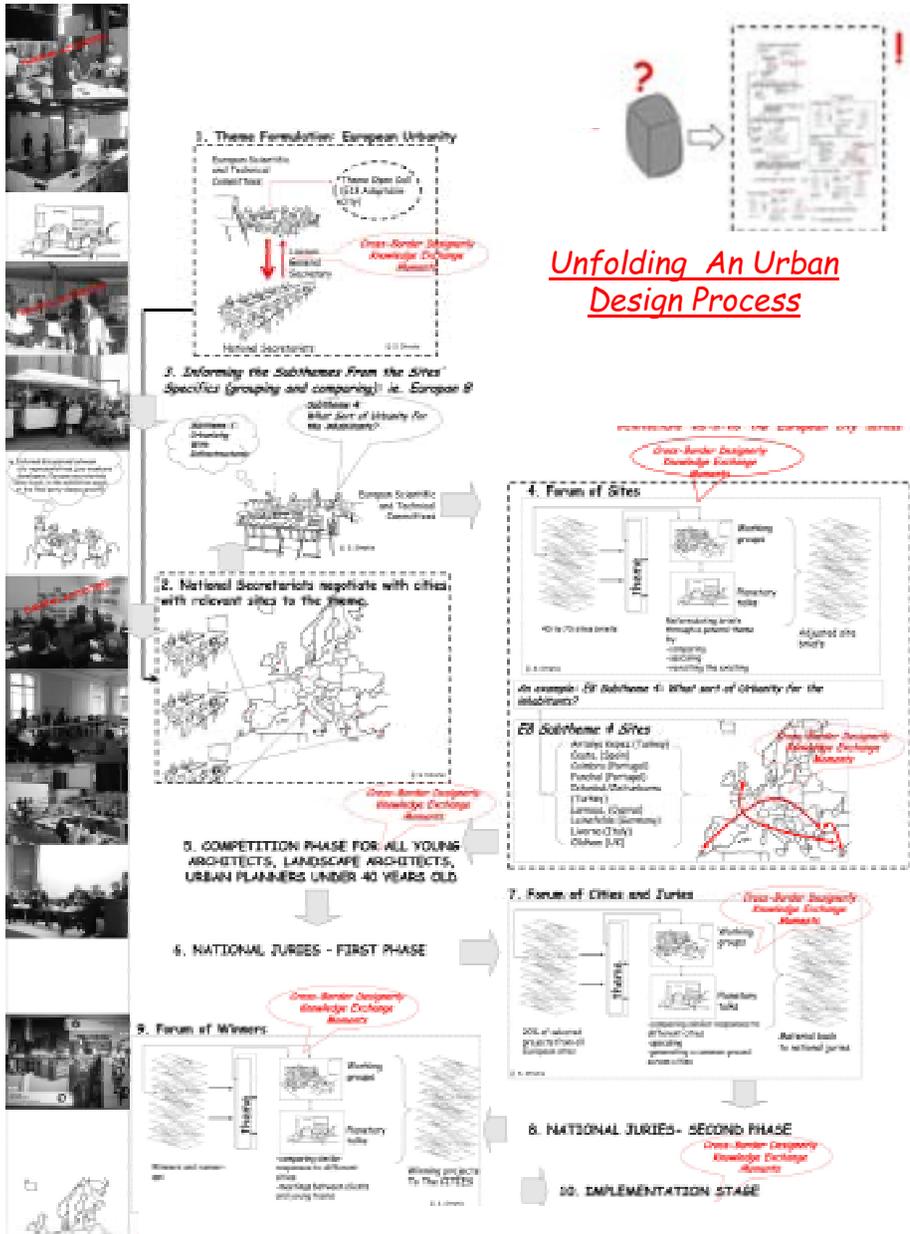


Figure 15. Image 3 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

Latour, la possibilité de développer de nouvelles formes de souveraineté. On parlerait alors de nouveaux régimes de gouvernance, afin de pouvoir relier les points entre ce que Latour définit comme Terrain, Terre, Globe et Gaia.

Le réseau European est-il en mesure de contribuer à la construction de ces nouveaux régimes de gouvernance et comment? Bruno Latour nous rappelle dans son “Manifeste compositionniste” qu’il n’existe pas de terrain d’entente (appelé *common ground* en anglais) sur lesquels baser nos actions. Il faut donc les construire avec des parties totalement hétérogènes qui ne feront jamais un tout, mais au mieux un matériau composite, fragile, divers et révisable. Pour ce faire, il nous faut de la diplomatie au lieu de colonisation. Le rôle potentiel de la ville devient un élément central dans la politique de l’anthropocène, la ville qui reste le client le plus fidèle d’European et son terrain favori (image 5).

Vous pouvez constater la réalité sur le sol européen de l’impact d’European les 30 dernières années, grâce à la mise en carte des villes qui ont participé à toutes les sessions d’European. C’est un travail qu’on est en train de produire au Laboratoire d’urbanisme et d’architecture de l’Université de Chypre (image 6).

Saskia Sassen nous rappelle que la ville était historiquement le lieu de transformation des conflits, de production de cohabitation des altérités. Elle nous explique également comment les nations génèrent des conflits en laissant les villes les gérer. Elle a un constat très inquiétant sur la capacité décroissante de la ville à transformer les conflits. La raison est l’augmentation des guerres asymétriques et du terrorisme qui ont lieu dans la ville. Elle nous exhorte à trouver les moyens d’aider la ville à conserver ses caractéristiques historiques qui transforment des conflits. Selon elle, il faudrait produire le sujet urbain. Il est distinct des sujets ethniques, religieux, radicalisés: le sujet urbain est celui qui repositionne les autres sujets au lieu de les effacer (Sassen, 2017). Comment European peut-il servir de dispositif urbain et culturel à la politique de l’ère de l’Anthropocène (image 7)?

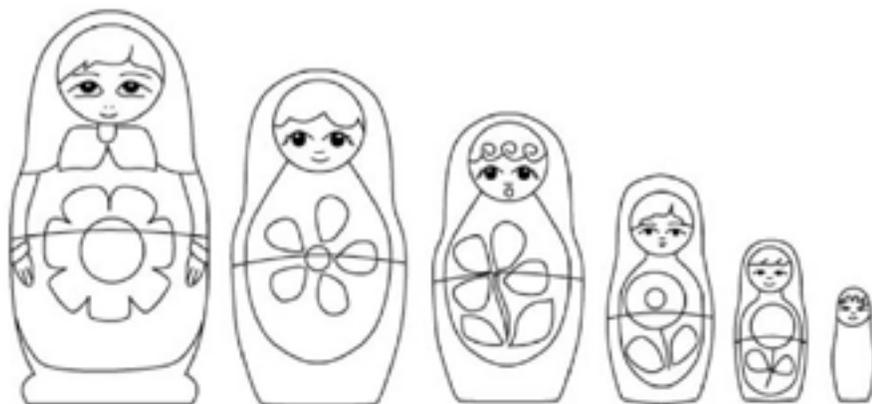
### 3. European Europe comme dispositif urbain et culturel

Je vous propose de travailler autour de quatre défis à travers lesquels on pourrait établir un cadre de réflexion systématique sur la pratique European à travers l’avenir d’European Europe comme dispositif urbain et culturel dans les transitions de l’ère anthropocène:

- le projet (le projet n’est pas l’objet projeté);
- l’échelle (l’échelle ne veut pas dire la taille);
- la translocalité (abandonner le localisme au profit du globalisme);
- la solidarité (dresser les inégalités des villes européennes au travers du réseau European).

aller au-delà du paradigme des «poupées papuska»  
des échelles professionnelles emboîtées.

going beyond the "papuska dolls" paradigm of nested professional scales



Forum of Girls and Janes Europan 14 25-10-2017 'Six Scales and Implementation Processes

Figure 16. Image 4 / Les défis du projet Europan. © Socrates Stratis, 2019.

### 3.1 Le projet n'est pas l'objet projeté (image 8)

Le projet n'est pas l'objet projeté mais un mécanisme hybride entre connaissance et action qui met en relation des éléments urbains physiques, temporels et actoriels. C'est un dispositif de construction et de communication du sens partagé dans une société hétérogène. Je vous rappelle qu'il nous faut construire un terrain d'entente (*common ground*). Ce dispositif pourrait ainsi nous aider à faire face au problème fondamental de l'illisibilité croissante du projet social en Europe. Ce sera un outil de mise en commun, de composition et de management de la complexité. En même temps, nous devons rendre compte aux tendances de "projectification" de tous qui promeuvent des fragmentations dans nos actions collectives.

Il est vrai que la notion de projet, en tant qu'objet physique projeté, a été la force motrice des domaines de l'architecture et du design urbain. Il faut aussi admettre que la nature de tels projets entraîne une fragmentation par défaut. En repositionnant le concept de projet en matière d'architecture et d'urbanisme, par rapport au débat général sur le concept de projet, une question inconfortable se pose: sommes-nous en train d'adapter la condition généralisée où la nature fragmentée des projets prolifère dans la société contemporaine, remplaçant toute vision globale de celle-ci? Alternativement, nous pourrions utiliser le concept de projet, ou le subvertir comme un moyen de promouvoir la coproduction dans notre société. Nous pourrions l'utiliser comme un processus de changement d'institutions, de changement de pouvoir et d'émancipation.

La recherche que j'ai pu faire sur European, à la fois à travers ma thèse de doctorat en urbanisme à l'Université Paris 8 (Stratis, 2005) et la thèse de doctorat en architecture de Grigoris Kalnis à l'Université de Chypre (Kalnis 2016), a beaucoup à offrir sur cette nouvelle culture de projet grâce à laquelle on peut commencer à parler de la production d'une intelligence urbaine collective et ouverte afin de coproduire nos villes. Le défi d'European est de systématiser les savoirs et savoir-faire multiples qui se cachent dans le réseau, les rendre plus accessibles aux débats internationaux sur la ville et à les célébrer.

Par ailleurs, il faudrait révéler le caractère "iceberg" des projets European (image 9). Comment expliquer les parties invisibles du projet European pour mettre en place une institution des échanges entre acteurs du projet (Stratis, Vlay, 2010). En 2014, nous avons présenté, avec Grigoris Kalnis, à la conférence internationale organisé par AESOP (Association of European Schools of Planning), un exposé qui portait le titre suivant: "Des architectures progressives nouvelles pour une Europe Unie" (image 10, Stratis, Kalnis, 2014). Arnold Reijndorp, qui a dirigé le rapport "European Calling" des Pays-Bas en 2003, nous rappelle aussi la relation du projet European avec celui de l'État-providence. Effectivement, European est l'enfant de l'État-providence. Dans des pays



Figure 17. Image 5 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

## Défi 3: La translocalité

Le contraire de la globalité / mondialisation

Mettre les problèmes locaux en  
contexte global! Les rendre  
accessibles

Figure 18. Image 6 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

comme la France et la Hollande, selon Reijndorp, Europan aurait plus d'avantages à démarrer et à durer que dans des pays où le projet Europan fait partie de politiques urbaines relativement fragmentaires, où il est encore très isolé des politiques de la ville.

### 3.2. L'échelle ne veut pas dire la taille (image 11)

Homi Bhabha a bien remarqué les mots de Galison, pendant le débat avec Latour, sur notre placement dans un monde instable mais qui n'enferme pas moins, afin d'introduire l'importance de l'échelle dans une société mondialisée. Bhabha nous rappelle la définition de l'échelle abordée par Latour. Quand il s'agit d'échelle, selon lui, il ne s'agit pas de taille mais de complexité, d'interrelations et d'itérabilité. L'échelle est constamment distributive et enveloppante (image 11). C'est très important d'introduire la notion d'échelle de cette manière, quand on parle de la mondialisation. Dans ce cas, je vous propose de nous poser la question suivante : quelle pourrait être l'échelle, au sens de Latour, du projet Europan ?

En lisant le texte de Kenneth Frampton dans le catalogue de la première session d'Europan, on remarque le contexte de scission entre architecture et développement urbain dans laquelle Europan a démarré. En fait, le texte est un extrait de son livre publié en 1980 et intitulé *Architecture moderne : une histoire critique* (Frampton, 1980). Ce livre nous rappelle, parmi d'autres choses, la fondation de l'architecture sur ses limites de production et de reproduction. Il critique l'architecture moderniste sur son aliénation de la ville à cause de la rationalisation de sa production d'une logique industrielle. En fait, on peut relier l'échelle du projet avec ses limites de production et de reproduction. Il est important de trouver comment ces limites ont changé depuis la fin des années 1990 et comment elles ont influencé l'échelle du projet Europan jusqu'à Europan 14. Hélas, l'écart entre l'architecture et la ville existe toujours, surtout dans les pays où l'État-providence a perdu son rôle protagoniste, ou encore pire, où il n'a jamais existé. Les écrits de Dana Cuff et Roger Sherman en témoignent (Cuff, Sherman, 2011). À travers le concept d'urbanisme accéléré, ils veulent faire face à l'insignifiance croissante de l'architecture par rapport aux transformations et reconstructions des infrastructures de la ville contemporaine.

D'ailleurs, lors d'une rencontre avec elle en 2013 à UCLA, Dana Cuff était extrêmement impressionnée qu'Europan existât toujours. Elle connaissait Europan car elle avait été invitée par Robert Prost à un colloque à Paris en 1998. Il ne faudra jamais oublier que le fait qu'Europan ait 30 ans est un grand succès de ce projet européen.

Je ne peux pas ne pas évoquer l'échelle urbano-architecturale, qui est presque une invention d'Europan. Didier Rebois a beaucoup écrit à ce sujet (Rebois, 1999). L'importance de l'échelle urbano-architecturale mise en priorité sur les conditions intermédiaires. En premier lieu, il s'agissait de conditions intermédiaires dans des

# EUROPAN



Générer des échanges ou comment les Norvégiens ont découvert ou se trouve Chypre .

The STICK IT ON PROJECT, EUROPAN 8

Figure 19. Image 7 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

## Défi 4: Solidarité pour égalité

« Peuvent-ils les Quartiers Sauver la Ville?:

**à travers une approche progressive du renforcement de la *communauté*.**



A éviter des communautarismes: des communautés structurées autour de politiques identitaires.

Moulaert, Swyngedouw, Martinelli, Gonzalez, (editors), "Can Neighbourhoods Save the City?: Community Development and Social Innovation (Regions and Cities)", Routledge, Oxon, 2010

Figure 20. Image 8 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

« Peuvent-ils les Quartiers Sauver la Ville?:

**à travers une approche progressive du renforcement de la *communauté*.** ✓

**EUROPAN EUROPE?**  
 A soutenir et changer la vie quotidienne des quartiers européens à travers une démarche de projet qui emploie une logique de translocalité

A éviter des communautarismes: des communautés structurées autour de politiques identitaires. ✗

Figure 21. Image 9 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

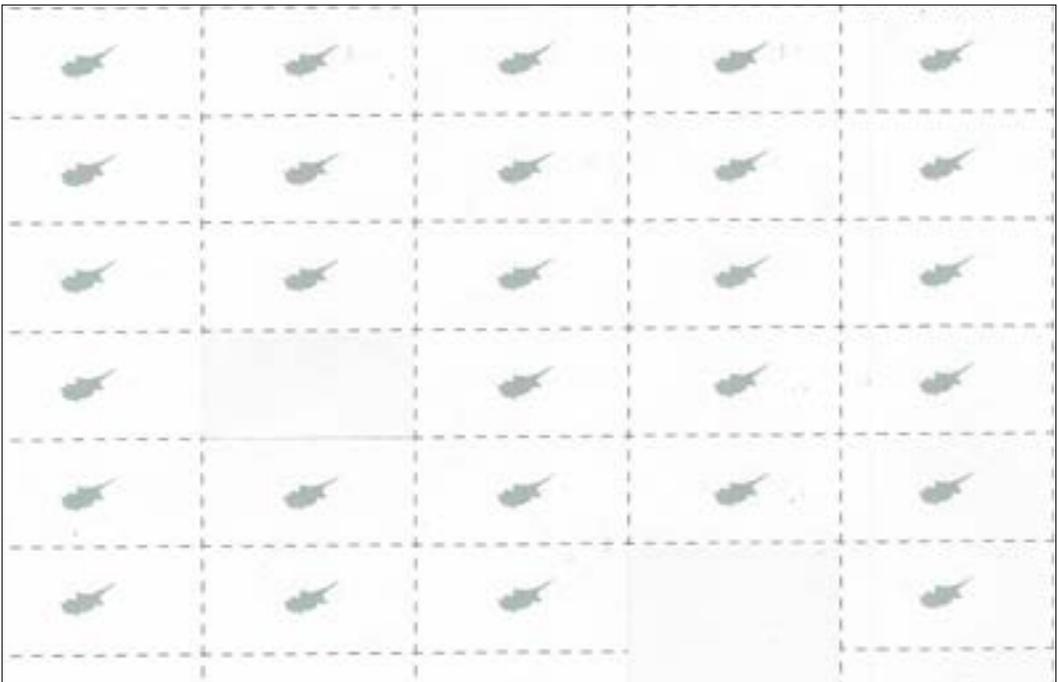


Figure 22. Image 10 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

contextes physiques. Par la suite, cette échelle était ouverte sur des enjeux temporels mais aussi des dynamiques entre territoires et réseaux. On a explicité ces conditions à travers plusieurs thèmes d'Europan. La problématique est donc la suivante : où peut-on trouver des conditions urbaines intermédiaires quand l'échelle n'est pas une question de taille ? Ces conditions intermédiaires, il faudrait les chercher dans la façon de gérer la complexité, en mettant en œuvre des interrelations, des itérabilités à travers l'espace, le temps, les acteurs, mais aussi dans la façon de distribuer et d'envelopper.

Il faut aussi s'interroger sur les limites de la production et de la reproduction des professions vis-à-vis de la ville qui s'emboîtent dans un concept d'échelle, qui se définit avec la taille du territoire à exploiter (image 12).

On voit une hétérogénéité des cultures de la profession à travers l'Europe. Il y a des cultures où les échelles d'opérations professionnelles sont nettement séparées. En Allemagne par exemple, en Grande-Bretagne, où la culture de l'urbanisme est distincte de l'architecture. Les différentes manières d'aborder la ville européenne ont produit l'emboîtement des professions. Europan se bat toujours sur cette hétérogénéité. La systématisation des synergies entre professions dans le concours pourrait éventuellement aider à surmonter cet obstacle. Europan pourrait alors se construire, en effet, sur l'émergence de nouvelles pratiques professionnelles hybrides au niveau de l'architecture, de l'urbanisme, du paysagisme mais aussi de la géographie urbaine et des sciences politiques qui pourraient affronter ces processus urbains mondialisés et complexes (image 13).

### 3.3 La translocalité : abandonner le localisme face au globalisme (image 14)

La notion de translocalité a été importante dans les études urbaines et plus tard dans l'urbanisme puisqu'elle permet d'abandonner les binaires tels que le localisme contre le mondialisme et d'étudier comment l'insertion des enjeux locaux dans le contexte global et les moyens les rend accessibles. Grâce à la notion de translocalité, nous pouvons comprendre les liens entre les environnements urbains et le monde. Nous comprenons les effets des réseaux de toutes sortes sur les territoires urbains, surtout quand on sait que la production de localités est difficile sans les processus transnationaux, basés sur ces réseaux de mobilité.

Concernant la translocalité, il y a deux dimensions centrales : la mobilité et le lieu. On pourrait la définir comme une "situation, un enracinement, un ancrage pendant la mobilité" (Brickell, Datta, 2011). François Ascher, depuis 1995, a introduit la notion de métapolis afin de rendre ce schéma de l'urbanisation inégale et explicite, fondé sur des infrastructures de mobilité et de nœuds logistiques. Par conséquent, il y a une tension qui résulte du conflit entre l'importance de l'équité sociale dans les infrastructures de mobilité (accès et circulation) et les modèles d'urbanisation inégaux responsables de



Figure 23. Image 11 / Les défis du projet Europan. © Socrates Stratis, 2019.

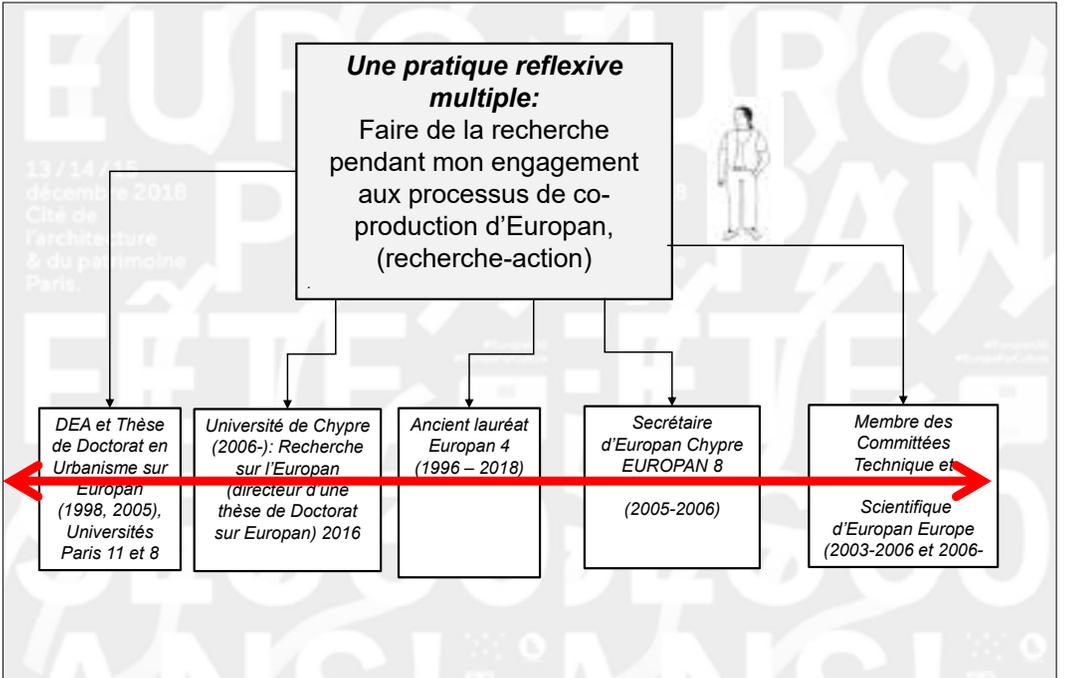


Figure 24. Image 12 / Les défis du projet Europan. © Socrates Stratis, 2019.



Figure 25. Image 13 / Les défis du projet Europan. © Socrates Stratis, 2019.

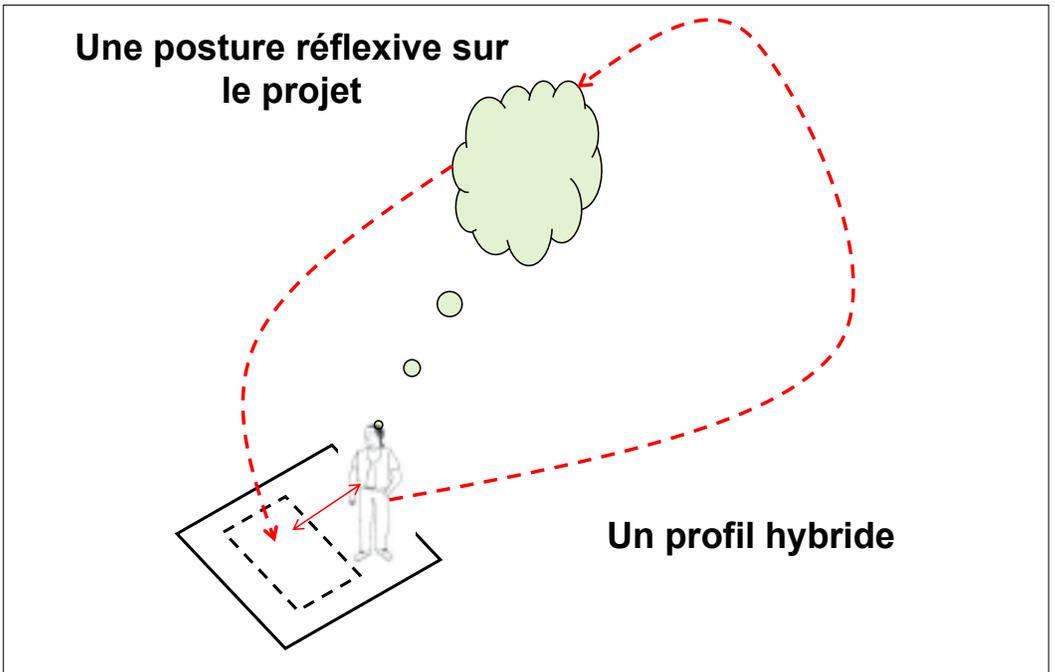


Figure 26. Image 14 / Les défis du projet Europan. © Socrates Stratis, 2019.

l'inégalité et de l'exclusion (Enright, 2016).

On peut identifier deux conditions de translocalité qui lient les activités d'European. La première concerne le placement des enjeux locaux des villes au sein des nombreux réseaux d'acteurs urbains d'European. La deuxième concerne les relations entre la mobilité et le lieu pour ce qui est des sites, les dossiers et les propositions du concours.

De quelle manière est-ce qu'European pourrait contribuer à la réalisation d'un urbanisme sur la base du quotidien des villes? Avec quels réseaux européens est-ce qu'European devrait faire des alliances et comment?

3.4 La solidarité: dresser les inégalités des villes européennes qui se reflètent dans le réseau European

Après avoir introduit les notions de projet, d'échelle et de translocalité, nous abordons enfin celle de solidarité. La solidarité émerge grâce aux contestations continues des rapports de force qui s'étendent dans l'espace. Il s'agit de la production des biens communs et de leur sauvegarde (Featherstone, 2012).

Nous pouvons convenir qu'European ne se réfère pas explicitement à des mouvements de solidarité ou à des activités d'architecture et d'urbanisme qui soutiennent ouvertement des communautés en lutte. En revanche, European est un agent qui promeut l'égalité urbaine en soutenant la porosité, en favorisant l'accessibilité et en pratiquant le partage. Très souvent, European est confronté au dilemme de prendre parti face aux défis de l'attractivité, de la compétitivité et de la croissance économique, dans les villes et les pays où le marché privé prévaut.

European est en face d'une double inégalité. La première se manifeste en ségrégation urbaine, et la deuxième apparaît comme une pénurie des outils de projet urbain disponibles pour les villes et pour l'État à pouvoir promouvoir la ville inclusive. J'ai évoqué précédemment que, malheureusement, l'écart entre architecture et développement de la ville existe toujours, surtout dans les pays où l'État-providence a perdu son rôle de protagoniste, ou pire encore, où il n'a jamais existé.

Je vais me concentrer sur l'inégalité qui se manifeste en ségrégation urbaine et le rôle des quartiers pour changer les villes. Je vous propose d'envisager des quartiers ouverts et inclusifs comme les lieux potentiels de solidarité que European pourrait investir.

« Les quartiers peuvent-ils sauver la ville? » (Moulaert et al. 2010), il existe un débat qui porte sur l'adoption d'une approche progressive du renforcement de la communauté. Cette approche considère les communautés comme des catalyseurs pour les droits du citoyen dans la vie sociale, l'élargissement de la citoyenneté et l'inclusion de nouveaux



Figure 27. Image 15 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

«Quelle est, devrait ou  
pourrait être la  
politique de  
l'Anthropocène?

Urbaine et aussi Culturelle

Diane Davis, en s'adressant la présentation du B. Latour, 2016

Figure 28. Image 16 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

Il y a un intérêt  
croissant sur le rôle  
potentiel de la ville  
dans la politique de  
l'anthropocène

Le client fidèle  
d'European mais aussi  
le terrain  
du projet European

Diane Davis, en s'adressant la présentation du B. Latour, 2016

Figure 29. Image 17 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.



Figure 30. Image 18 / Les défis du projet Europan. © Socrates Stratis, 2019.



Figure 31. Image 19 / Les défis du projet Europan. © Socrates Stratis, 2019.

droits politiques, sociaux au logement et à l'emploi. C'est une alternative à l'approche plutôt conservatrice de la construction communautaire qui repose sur des intérêts égaux et pourrait conduire à une société fragmentée, constituée de sous-groupes structurés autour de politiques identitaires (appartenance religieuse, idéologique, ethnique, professionnelle) (Moulaert et al. 2010) (image 16).

Par l'intermédiaire d'European Europe, il est important de soutenir la vie quotidienne des quartiers européens afin d'élargir la citoyenneté et l'inclusion de nouveaux droits politiques, sociaux, au logement et à l'emploi. En adoptant une démarche de projet qui emploie une logique de translocalité spécifique à la création des communautés inclusives, il est possible que cette notion de translocalité soit la façon de travailler pour aller vers une augmentation de la capacité de la ville à transformer les conflits.

#### 4. Générer des échanges vers la création des communautés inclusives

L'une des forces majeures d'European est sa capacité à générer des échanges entre toutes sortes d'acteurs du projet. Comment l'Europe pourrait-elle tirer des avantages en allant au-delà du processus du concours European? C'est une manière d'établir le "terrain d'entente" dont nous parlions tout à l'heure, en évitant les pratiques colonisatrices qu'on sait assez bien utiliser, si je puis dire. L'objectif futur d'European est de maîtriser l'architecture des échanges afin de construire des défis en commun. Il serait intéressant d'étudier, effectivement, à quel degré les pratiques du réseau European ont influencé les institutions urbaines des villes participantes, mais aussi en quoi elles ont contribué à la création de figures professionnelles hybrides.

En guise de conclusion, je souhaiterais vous faire part d'une petite anecdote concernant la génération d'échanges par le biais d'European : "Générer des échanges, ou comment les Norvégiens ont découvert où se trouve Chypre" (image 18). Lorsque j'étais secrétaire national d'European Chypre en 2005, j'ai persuadé le ministère de la Culture de financer un site pour le concours European 08. À vrai dire, j'ai profité du budget disponible après le refus de l'Association des architectes de faire participer Chypre à la Biennale d'architecture à Venise pour cause de budget insuffisant. Néanmoins, c'était une somme idéale pour participer au concours European avec un seul site. Avant European 05, Chypre participait à European à travers la structure European Grèce qui, pour cette session du concours, n'existait plus. Nous avons donc besoin d'un nouveau pays hôte qui intégrerait notre candidature à son secrétariat national. Grâce à Cornelius, un ami cher du réseau European Europe, nous avons réussi à faire un mariage entre European Norvège et European Chypre, assez étrange je dois dire, mais très fructueux. Les délibérations se sont tenues à Hamar (Norvège), en présence d'un jury très prestigieux, parmi lesquels Bjark Ingels et Juan Herreros. En revanche, l'île de Chypre était absente de la carte affichée en couverture du rapport destiné au jury, avec toutes les données de projet des sites norvégien et chypriote (image 19). Un rapport que je devais rendre

L'EUROPAN peut-il et comment-il servir de dispositif urbain à la politique de l'ère anthropocène? *(et aussi culturel)*

Figure 32. Image 20 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

## Défi 1 projet

Le projet n'est pas l'objet projeté

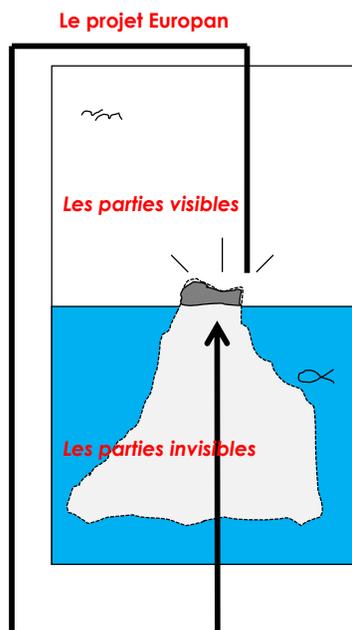


Figure 33. Image 21 / Les défis du projet European. © Socrates Stratis, 2019.

quelques jours plus tard au ministère de la Culture et à l'Association des architectes à Chypre, qui avaient financé le concours. Les Chypriotes sont particulièrement vexés lorsqu'ils voient des cartes de l'Europe sans Chypre. Il nous arrive en effet très souvent de ne pas voir notre pays figuré sur certaines cartes. Je trouve cela amusant, cela me procure un sentiment de liberté. Comment éviter une crise diplomatique et montrer aux Norvégiens qu'il ne faut pas oublier de mettre sur leurs cartes un pays avec lequel ils collaborent ? J'ai alors décidé de monter l'opération "Stick-It On" : nous avons préparé à Chypre un document A4 avec des autocollants où figurait la carte de l'île de Chypre (image 20). Pendant le jury, j'ai alors invité l'ensemble des membres à coller Chypre où ils voulaient sur la carte de l'Europe qui faisait la couverture du rapport (images 21, 22).

Merci pour votre attention. »

## Bibliographie

- Ascher, F. (1995), *Metapolis ou l'avenir des villes*, Paris : Éditions Odile Jacob.
- Brickell, K., Datta, A. éd., (2011), *Translocal Geographies: Spaces, Places, Connections*, Burlington : Ashgate.
- Cuff, D., Sherman, R., éd., (2011), *Fast Forward Urbanism: Rethinking Architecture's Engagement with the City*, Princeton : Princeton Architectural Press.
- Enright, T., (2016), *The Making of Grand Paris: Metropolitan Urbanism in the 21st Century*, Cambridge (Massachusetts) : MIT Press.
- Featherstone D. J., (2012), *Solidarity: Hidden Histories and Geographies of Internationalism*, London : Zed.
- Frampton, K., (1980), *Modern Architecture, a Critical History*, London : Thames & Hudson Ltd.
- Kalnis, G., Stratis, S., (2014), « Collective Intelligence Networks: the Case of European Architectural Competition Platforms », in rapport AESOP, Utrecht.
- Kalnis, G., (2016), « Collective Intelligence Networks : the Case Study of European Architectural Competition Platform », thèse de doctorat en architecture, Nicosie : Université de Chypre.
- Mostafavi, M., éd., (2017), *Ethics of the Urban: The City and the Spaces of the Political*, Zurich : Lars Muller Publishers.
- Moulaert, F., Swyngedouw, E., Martinelli, F., Gonzalez, S., éd., (2010), *Can Neighbourhoods Save the City? Community Development and Social Innovation (Regions and Cities)*, Oxon : Routledge.
- Prost, R., (1997), *Pratiquer l'architecture à l'échelle européenne: un défi?*, Paris : CSTB.
- Rebois, D., (1999), « La Ville européenne et l'échelle urbano-architecturale, entretien avec Bernard Reichen », in *European 5: résultats européens*, Paris : European, p. 19-25.
- Sassen, S., (2017), « Beyond Differences of Race, Religion, Class: Making Urban Subjects », in Mostafavi, M. (éd), *Ethics of the Urban: The City and the Spaces of the Political*, Zurich : Lars Muller Publishers, p. 35-46.

Stratis, S., (2005), « Formes de dynamique “local/global” dans la démarche de projet à l'échelle urbano-architecturale: le contexte Européen », thèse de doctorat études urbaines, aménagement et urbanismes (option architecture), Paris : Université de Paris 8 (Saint-Denis).

Stratis S., Vlay B., (2010), « Making Complicities: Expanding the Project's Territory », in *European 10 Results: Inventing Urbanity*, Paris: Européen éditions, p. 192-195.

Stratis, S., (2013), « Designerly Translocalities: between Urban Stories & Fairy Tales », Vienne : Academy of Fine Arts (conférence).

Stratis S., Kalnis G., (2014), « Progressive New Architectures For A United Europe: the case of European Competitions », in rapport AESOP, Utrecht.

Stratis, S. (2018), « Challenges for the Grand Parisian Metropolitanization », *Planning Theory & Practice*, vol. 19, issue 3.

## Kaye Geipel

**Kaye Geipel** est architecte et urbaniste.

### LA VISÉE EUROPÉENNE D'EUROPAN

« Aujourd'hui, nous allons parler de la visée européenne et transnationale d'Européen. Où en sommes-nous avec la ville en Europe et de quoi s'agit-il lorsque nous parlons des spécificités des villes européennes? Quand il y a spécificité, quel est aussi le point commun, compte tenu du grand challenge d'aujourd'hui, entre les forces socialement séparatives et les processus d'urbanisation globale? Où en est le projet urbain en Europe?

Européen nous place au milieu de ces questions. Si on veut donner une courte définition du modèle Européen, je dirais qu'Européen est une manière de regarder et de réaliser le développement urbain sous l'angle du projet critique. On parle d'une urbanité européenne et de ses transformations, l'urbanité européenne étant d'ailleurs le thème d'Européen 08 et 09. Bien sûr, on peut avec justesse se demander quel est aujourd'hui le lien entre le développement urbain de Stockholm et Lisbonne, ou d'Oslo et Nicosie. Pour cette introduction, je ne m'attarderai pas sur cette question passionnante, mais j'évoquerai seulement ici trois convictions que partagent aujourd'hui de nombreux acteurs européens.

En premier lieu, une constatation : les urbanistes, les jeunes architectes, les paysagistes et les géographes qui participent au concours sont tous issus de cultures disciplinaires assez différentes. Mais ils sont aussi confrontés à une réalité similaire : les instruments de planification urbaine, pour garantir la forme sociale de la ville, se sont raréfiés ces

dernières années. Les structures qui garantissent la cohésion sociale entre différents quartiers de logements, entre villes et territoires, diminuent.

Deuxième point: Il n'est pas possible de répondre à l'évolution de l'idée de la ville européenne par une formule. Les modèles spatiaux dont l'espace urbain a besoin restent aussi controversés que la question d'une modernité de la ville. Et si on parle de modernité, cela nous amène à la question de la numérisation et de son utilité pour le développement de la ville aujourd'hui. Cette question reste ouverte.

Troisièmement point, et c'est là à mon avis le point décisif: Au-delà de toutes les différences, il y a une préoccupation commune des acteurs European: à savoir comment retrouver l'influence politique sur la forme de l'espace urbain perdu dans les années passées de l'*economic turn*.

Retrouver cette influence, c'est ce que Kristiaan Borret, architecte de la Région Bruxelles-Capital, fait actuellement le long du canal du Midi dans le centre de la ville, en essayant de réconcilier les *makers* et les *thinkers* selon un concept d'une ville vraiment productive. Nous parlons avec Alain Maugard d'une ville inclusive. C'est aussi ce que fait la ville de Vienne lorsqu'elle met en œuvre plusieurs grands projets de logements à forte densité avec des stratégies mixtes et innovantes, issues des concours European. Le projet que nous avons vu hier, dans le film, n'était même pas le plus brillant.

European est un grand laboratoire de conception alternative. European s'est inscrit dans cette transformation hétérogène de la ville européenne au cours des trente dernières années. Son incroyable diversité de projets a permis de développer un véritable atlas européen de la conception urbaine et architecturale. Cet atlas montre, quand nous parlons des 30 ans d'European, la mise en pratique de la théorie du projet d'urbanisme telle qu'elle est comprise par les jeunes architectes de toute l'Europe. La formule est juste. European est un vrai laboratoire de la ville européenne comme nous l'avons déjà formulé. Peut-être est-il devenu "le" laboratoire de la ville européenne en temps réel? Le temps réel peut aussi s'inscrire dans la longévité, comme avec le projet de Saintes.

Il y a deux ans, nous avons sorti un numéro de *Bauwelt* sur le thème de la "Ville productive" et nous avons organisé un congrès à Berlin avec des participants de toute l'Europe. L'idée de considérer la production et l'industrie manufacturière comme faisant partie de la ville mixte était encore relativement nouvelle à cette époque. Il était difficile de vraiment trouver des modèles appropriés. Avec European 14 et 15, la situation a changé. Désormais, grâce à European, ces exemples existent et nombre d'entre eux sont en cours de réalisation.

Il y a sûrement un certain nombre de points dans la *success story* d'European qui nécessitent une réflexion plus approfondie. Ceci inclut le fait que le "laboratoire expérimental European" est jusqu'à présent resté incomplet à un niveau important: Les recherches transnationales d'European qui tirent des conclusions des projets réussis et

qui pourraient être utilisées pour des projets similaires dans les pays voisins ont été peu développées.

On pourrait parler d'un laboratoire qui ne tire pas son compte de toutes les conclusions de ces recherches. Ce que je veux dire par là, c'est que l'impact de la conception Europan reste essentiellement limité au cadre national, soutenu par de belles idées venant de l'étranger. L'exemple dans le film du site de Marseille et de la participation d'architectes danois est formidable.

Les questions d'urbanisme continuent d'être intégrées dans un ensemble de règles nationales et régionales dominantes qui ne permettent que des conditions et transmissions limitées.

L'internationalisation des marchés immobiliers nous oblige à quitter ce sommeil crépusculaire. L'apprentissage mutuel est devenu une nécessité absolue. Il y a aujourd'hui, à mon avis, une double chance pour une visée européenne d'Europan. Une perspective commune est nécessaire car la ville européenne est confrontée à un développement qui pose partout en Europe des défis similaires. D'une part, il y a le logement nouveau, le remaniement des logements existants et qui sont devenus un objet global de spéculation, chassant des habitants de la ville en détruisant la fameuse mixité sociale. D'autre part, la numérisation de la ville est le nouveau secteur d'activité économique que les grandes entreprises technologiques tiennent entre leurs mains sous le nom de *smart city*, en séparant les citoyens qui sont maintenant devenus des usagers et des décideurs actifs sur le sort du développement de leurs villes. Si nous regardons ces défis, il existe un certain nombre d'exemples de la manière dont ces défis peuvent être relevés avec succès. J'en citerai quatre, très brièvement. En ce qui concerne le logement urbain, il y a l'exemple de Vienne. À Vienne, les associations municipales de logement continuent d'être soutenues par les politiciens de telle manière qu'elles sont en mesure de construire des logements pour tous et des logements expérimentaux d'une façon que nous, en Allemagne, voudrions développer et dont nous avons besoin.

En ce qui concerne la cohésion sociale dans une ville inondée d'argent, il y a l'exemple de Zurich avec le logement coopératif, qui a été en mesure de résister à la pression de l'investissement mondial grâce à quelques règles de construction et d'urbanisme simples et intelligentes. "Si nous n'avions pas ces règles, a récemment déclaré l'architecte suisse Andreas Hofer, qui a supervisé de nombreux projets exemplaires, nous serions aujourd'hui à Zurich dans la même situation que Londres" – dont il n'est pas nécessaire de rappeler la situation ici.

Quant à la numérisation de la ville, ce sont les villes d'Amsterdam, de Barcelone et de Tallin, qui sont en avance. À Barcelone, dans un processus d'apprentissage majeur, les constructions de la *smartcity* ont toutes été mises à l'épreuve. Aujourd'hui, un nouvel agenda a été développé avec les citoyens qui posent d'abord la question suivante :

qu'est-ce qui est vraiment utile pour vivre ensemble ?

Pendant longtemps, il y avait aussi un certain dogme chez Europan, que l'action de planification ne devait pas être plus grande que la zone de recrutement d'une école. Belle idée, mais cette idée ne peut plus être maintenue aujourd'hui. Nous sommes revenus à l'école des grands projets aux échelles continues, dont Socrates Stratis vient de parler. Qu'est-ce que cela signifie pour Europan ? Il est intéressant de constater que les projets Europan en France par exemple sont de plus en plus développés en coopération avec d'autres acteurs du développement urbain qui sont déjà sur le lieu, par exemple dans les territoires autour des gares. De ces processus de coopération, nous pouvons tous apprendre. Pour conclure, ma proposition serait de renforcer la connaissance mutuelle des possibilités politiques des projets urbains.

Il faudrait y penser encore plus en détail et en réfléchissant à la très importante "post-production" des projets Europan, c'est-à-dire des nouvelles approches exemplaires de manière à ce qu'elles deviennent plus facilement lisibles. Cela n'est possible que si la manière dont les projets Europan sont liés aux techniques gouvernementales respectives gagne en clarté. Nous devrions en parler plus et nous éloigner d'un modèle analytique trop simple qui se limite à la comparaison des projets individuels de qualité.

Le processus d'apprentissage transeuropéen est actuellement en décollage parmi les jeunes architectes et il commence à porter ses fruits. Il y a aujourd'hui de nouveaux débats qui apparaissent comme des références de base dans les projets Europan. Dans beaucoup de pays, dans les années 1970-1980, des solutions totalement nouvelles à la question foncière et normative du projet urbain et architectural ont été à l'étude, au niveau communal comme national. L'architecte grec Andreas Angelidakis, avec ses textes provocateurs sur la question foncière à Athènes, est soudainement devenu un modèle pour les débats dans d'autres villes européennes lorsqu'il s'agit des questions de liquidation des derniers biens immobiliers des villes auprès des investisseurs mondiaux. Autre exemple, la nouvelle directrice du Musée d'architecture de Vienne, Angelika Fitz, a organisé pour la première fois une exposition exemplaire sur l'importance des législations sur les bâtiments et l'urbanisme, et comment on pourrait les changer pour faciliter des projets innovants.

Je cite enfin la théoricienne de l'architecture Keller Easterling, avec ses recherches sur les effets de l'harmonisation des normes architecturales et urbanistiques dans le cadre de la numérisation de la ville. Elle a attiré l'attention sur la façon dont de tels mécanismes marginalisent systématiquement les projets urbains des petites et moyennes tailles. Je pense qu'il s'agit là de changements importants dans le domaine de la réflexion politique sur le projet urbain en Europe, avec lequel Europan devrait s'engager de manière intensive dans les années à venir. Je vous l'accorde, ce travail de traduction transeuropéenne des normes est très exigeant, mais ça pourrait être aussi une recherche passionnante. Cette recherche sera vraiment utile et je me demande

souvent pourquoi elle n'a pas encore été soutenue par l'Union européenne depuis le début de l'aventure Européen.

Merci. »

## Marie-Hélène Contal

**Marie-Hélène Contal** est architecte DPLG et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris.

### RÉSEAUX TRANSNATIONAUX DANS LA FABRIQUE URBAINE

« Je vous propose une vision de l'Europe vue de l'extérieur. Je vais le faire à travers le prisme qui a été développé depuis hier et qui couvre finalement l'ensemble des fractures qui affectent la ville du XXI<sup>e</sup> : énergétique, climatique, urbaine, économique, migratoire... Je les rassemble sous le terme de Grandes Transitions : cela raccourcit les phrases et rassemble en effet un ensemble de phénomènes lourds, lents et qui ont la particularité d'être synchrones.

Dans le monde global, l'énorme différence qu'il peut y avoir entre l'Europe et d'autres continents, d'autres sociétés, c'est précisément l'impact simultané de ces Grandes Transitions.

Elles sont infiniment plus brutales et violentes dans les pays du Sud, pour toutes sortes de raisons : climatiques, énergétiques mais aussi démographiques et urbaines. La transition urbaine en Amérique latine est sans comparaison, par exemple, avec l'europpéenne, parce que la migration vers les villes y est d'une tout autre magnitude.

Cette violence, au Sud, tient aussi au fait que ces pays n'ont pas les "filets sociaux publics" européens, qui atténuent, Dieu merci, mais qui masquent aussi dans nos contrées, l'enjeu des Transitions. On les perçoit beaucoup plus clairement qu'en Europe, et cela peut expliquer en partie pourquoi le Sud est un laboratoire urbain peut-être plus innovant : l'urgence commande l'innovation.

À quoi ressemble l'Europe, pour un architecte chilien, américain ou chinois, indien..., qui s'engage dans le développement urbain durable ?

Ce qui lui saute aux yeux, et cela peut vous surprendre, c'est sans doute une très grande homogénéité de l'Europe.

Une homogénéité dans la tempérance.

L'Europe, c'est un climat tempéré, une démographie apaisée, des migrations non comparables, je le redis, avec celles des pays du Sud. L'Europe, c'est une nature domestiquée.

L'Europe est un grand jardin ratissé et cela colore notre vision du développement durable. J'ai été attentive au "ratage" de la COP à Katowice. L'accord de Paris pêche par sa vision très ouest-européenne du rapport à la nature. Il oublie qu'en Inde, en Amérique, en Afrique mais aussi en Oural la nature est violente et que cela reste un problème...

Il faut alors se garder, lorsque nous imaginons le monde qui va être sous peu à 70 % métropolitain, de rêver d'une "européanisation du monde", d'un grand jardin urbain. 70 % de la population urbaine dans le monde, ce sont pour l'instant des métropoles gigantesques, habitées par des migrants récents, ruraux qui n'ont pas de la nature notre vision rousseauiste car elle a été pour eux soit hostile soit trop ingrate pour être cultivée. Cette vision d'une nature violente et contre laquelle l'homme doit toujours se défendre existe aussi en Amérique du Nord, et cela colore beaucoup le débat états-unien sur le développement durable.

À cette tempérance de notre environnement, je souhaiterais ajouter, même si cela paraît choquant, la tempérance de la croissance.

Nous sommes bien malheureux en France et en Europe d'avoir un taux de croissance faible. Nous envions les taux à 8 %, à 10 %.

Mais cette croissance élevée, lorsque les pays n'ont pas d'État structuré pour en assurer la régulation, la redistribution, produit une grande violence sociale... Tous les économistes constatent qu'en l'absence de ces politiques, une croissance forte ne produit plus, comme au xx<sup>e</sup> siècle fordiste ou social-démocrate, une classe moyenne mais au contraire un écart grandissant entre classes supérieures et classes populaires.

Enfin, puisque le mot social-démocratie est sorti, j'ajoute que l'Europe est le royaume d'un modèle politique tempéré. Pour moi, c'est l'essentiel du trésor européen.

Vu de l'extérieur, l'Europe est une gigantesque social-démocratie.

Bien sûr, pour nous autres Européens, il y a de grandes différences intérieures : entre le modèle anglais ou le modèle allemand, entre l'héritage du paternalisme ouvrier dont la politique des quartiers remarquables de Bruxelles est l'héritière ou le communisme municipal qui a structuré les banlieues rouges de Paris, etc.

Mais, franchement, vu de l'extérieur, c'est tout de même un continent de social-démocratie, un monde protégé par des politiques sociales anciennes, un réseau serré de politiques publiques.

Ce modèle a été protecteur, donc. Il a organisé un système démocratique dont la ville, et j'en viens à l'essentiel, a été le territoire d'effectuation.

Le modèle social-démocratique en Europe, c'est par la ville qu'il est advenu. La ville est l'instrument d'éducation à la social-démocratie. Au xx<sup>e</sup> siècle, le logement collectif a été par exemple la cage de l'"ascenseur social".

La vision que l'on peut avoir de la ville européenne dans le monde, c'est cet héritage extraordinairement positif, architectural et urbain. "Les villes sont le chef-d'œuvre de l'Europe", disait Bernard Huet. L'organisation sociale-démocrate, fordiste chez les uns, plus distributive chez les autres, a forgé peu ou prou les mêmes systèmes urbains en Europe, du xix<sup>e</sup> à la Seconde Guerre mondiale. Et bien que je ne sois pas une fanatique du fonctionnalisme, je reconnais qu'à l'après-guerre, cette idéologie vingtiémiste a su "tenir" la croissance, élevée et qui aurait pu être aussi violente qu'ailleurs. Il ne faut pas idéaliser les Trente Glorieuses, mais, bon, l'organisation a tenu.

Mais c'est aussi un modèle usé. Il avait toujours eu des trous mais il a été particulièrement abîmé par la crise de 2008, qui a clos la grande séquence, 1974-2008, de "démantèlement" du modèle moderne.

Ce modèle européen a décroché en 2008 et ce sont les zones d'usure dans la trame des villes qui révèlent et qui effectuent à la fois ce phénomène et ses effets.

Vu de l'extérieur, il y a aujourd'hui une homogénéité européenne de l'usure, qui est intéressante car elle fait "miroir inversé" avec les problèmes qui sont ceux des grandes métropoles du Sud. J'en cite quelques-uns: un développement urbain non contrôlé et non désiré. On règle le problème par le langage, en théorisant la métropole comme organisme liquide mais la vérité, n'est-ce pas que, planifiée pendant l'après-guerre, personne ne contrôle et ne désire aujourd'hui cette liquéfaction? Dans les métropoles du Sud, la problématique est la même.

Une autre question, qui est un terreau du concours Europan, est la grande pesanteur de l'héritage industriel des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles, pesanteur dans le système urbain, pesanteur sociale et également pesanteur conceptuelle.

Une autre question encore est la désinscription des couches sociales dans la ville européenne. Je suis très préoccupée par la désinscription des classes moyennes dans l'espace urbain. Le Global Award que j'ai la chance de piloter à la Cité de l'architecture avait accueilli en 2017 une architecte thaïlandaise, Patama Roonrakwit. Spécialiste de la question des bidonvilles, elle est venue nous parler des classes moyennes. Dans la métropole mondiale, les classes moyennes émergentes n'ont pas d'inscription dans la ville. Un certain "équilibre" se forme, entre zones des Très riches et zones des Très

pauvres, traitées avec ce que chaque pays peut produire d'action sociale et publique. Mais personne ne pense à préparer de l'espace pour les classes moyennes, qui sont la classe porteuse de la démocratie raisonnée; elles ne sortent pas des slams... Cela condamne toute démocratisation et cela m'avait frappée, quand j'avais observé ce phénomène.

Les métropoles à inégalité croissantes du Sud révèlent crûment un phénomène que nous percevons moins en Europe – voir plus haut pourquoi –, mais qui est bien présent et qui mine notre héritage urbain et démocratique. Car enfin, qu'est-ce que c'est que la montée des populismes en Europe? C'est cette revendication par les classes moyennes du droit de cité qu'elles ont perdues et qui leur était garantie. Ce modèle socialo-démocratique-industrialo-urbain du xx<sup>e</sup> siècle garantissait une inscription à peu près homogène des classes sociales dans l'espace urbain. Ce modèle est usé et la question qui se pose aujourd'hui aux réseaux transnationaux est: comment s'en détacher, pour inventer un modèle contemporain qui garantisse aux classes sociales une inscription dans la ville et qui refasse de la ville un instrument d'émancipation?

Je vous remercie. »

## Jean-Christophe Bailly

**Jean-Christophe Bailly** est écrivain, poète et dramaturge.

### LE PAYSAGE TEL QU'IL S'OUVRE

« La meilleure définition du paysage, qui est désormais assez connue, c'est celle de Michel Corajoud: c'est, dit-il, l'endroit où le ciel et la terre se touchent. Cette définition n'est pas jolie ou "poétique", elle est précise. Ce qu'elle détermine et qu'elle donne à penser, c'est justement la commissure extrêmement fine et toujours différente entre le ciel et la terre, et c'est aussi ce qui nous sépare de cette commissure. Soit ce que l'on appelle en philosophie l'étendue. L'horizon, le fil qui conduit et qui tient le paysage, on l'appréhende toujours d'un certain point de vue, et le paysage est évidemment à chaque fois différent. Il suffit de faire trois pas pour que celui-ci se transforme. Le paysage est la bande passante plus ou moins inerte, plus ou moins mobile, plus ou moins occupée, plus ou moins vide, qui s'étend entre quelqu'un – un architecte, un passant, un animal – et un horizon. Pour appréhender cette étendue, quantité de techniques ont été mises au point dans l'histoire et notamment dans l'histoire européenne. On peut comparer ces

techniques de représentation à des sortes de nasses optiques qui cherchent à attraper le paysage et à lui donner des formes modulaires permettant de s'y repérer d'avantage. Dans la pensée occidentale cet effet de nasse du repérage est quasi automatique, je pense par exemple à une épigraphe de l'*Anthologie palatine* où l'emplacement de la tombe d'un Grec, loin au fin fond de l'Ibérie, est dit *ametrion*, c'est-à-dire non arpenté, pas encore mesuré. Être arpentable et mesurable, ce sont des conditions nécessaires pour que le paysage soit constitué comme objet de pensée.

Cette fabrication du paysage comme objet de pensée est aujourd'hui extrêmement développée. À la technique devenue spontanée de la perspective se sont ajoutés quantité d'autres moyens de capture du paysage. Parmi ceux-ci, il y a évidemment tout ce qu'aujourd'hui l'informatique rend possible, et tout ce qui tient au rôle – primordial – joué par la photographie. Laquelle a beaucoup évolué ces dernières années, en déplaçant le regard. Parmi ceux qui ont amorcé ce glissement et cette sortie définitive hors de l'effet carte postale, il y a un photographe américain qui s'appelle Lewis Baltz, et je cite toujours ce qu'il avait recommandé, paraît-il, à ses étudiants et qui était, dès lors que l'on était à peu près sûr d'être devant une bonne photo, un bon cadrage, de se retourner immédiatement et de regarder derrière soi. Ce qui n'est pas une boutade, mais un rappel de méthode. Quand on est "devant" un paysage, on ne doit jamais oublier que l'on est "dans" un paysage. Cela joue énormément pour les logiques d'intervention de ceux qui vont être appelés à construire ou à aménager. Il faut toujours se souvenir que l'on est dans quelque chose et non pas seulement devant. Regarder – et l'usage de l'infinif est ici important –, c'est déjà photographier le monde, ou le fixer. Le regard est mobile, mouvant, aux aguets. L'approche que l'on pourrait avoir du paysage, qu'il soit urbain, rural, naturel, forestier, ce serait tout de même toujours un paysage qui tiendrait compte dans sa quasi-totalité de la possibilité que l'on a de s'y déplacer, de la réalité presque vibratoire du rapport que l'on a avec lui. Se souvenir aussi que l'on ne fait pas que voir, et que les autres sens, comme la motricité bien entendu, jouent un rôle énorme dans l'approche que l'on a du paysage, qu'il s'agisse de l'ouïe, du goût, de l'odorat ou du toucher. Pas uniquement le toucher digital, mais aussi le premier toucher que l'on a avec le paysage, qui est celui de la plante des pieds, fût-elle médiatisée par l'usage de semelles. Marcher, c'est toucher.

Si l'on additionne tous ces percepts, on comprend que l'on atteint très vite quelque chose de complexe et d'interpénétré. Or cette complexité, c'est la première leçon de tout paysage. Un paysage ne peut pas être simple, ou ne l'est qu'en apparence. Un paysage marin par exemple, il y a une monotonie, mais cette monotonie elle-même est la signature d'une complexité, la résultante d'un récit très lent qu'il faudrait savoir reconstituer.

L'architecture intervient dans des paysages déjà occupés. Elle n'écrit pas sur une page blanche mais elle vient raturer, reprendre, recoudre. Elle vient occuper un blanc, ou pousser un mot, conjuguer autrement un verbe, et ainsi de suite. En tout cas, elle intervient dans ce que j'ai toujours comparé à un phrasé. Elle est devant un texte, et c'est en lui qu'elle va s'écrire. Ce n'est pas un texte fait de mots, mais cette comparaison

avec le langage a une valeur métaphorique: un texte, ça n'est jamais d'un côté les adjectifs, de l'autre les verbes, de l'autre, séparés, des noms rangés dans des cases. La base de tout phrasé, c'est l'articulation. L'articulation, qui associe, relie, combine, est la condition du sens. Il faut que l'énoncé produise un sens, et celui-ci ne fonctionne pas comme une leçon, il doit s'inventer. C'est le contraire de ce qu'on appelle la "langue de bois" – expression assez malheureuse en fait, et d'abord pour le bois, car en vérité ce serait très bien si on avait une langue de frêne, une langue de saule, une langue de hêtre, etc. La langue de bois, c'est plutôt une langue en contreplaqué mais hélas elle est absurdemment dominante.

Qu'est-ce que c'est que ce sens qui vient avec le paysage et qu'est-ce qui est déjà phrasé? Comment faire chanter le phrasé en y intervenant?

Ce dont il est question ce n'est pas seulement des données, mais des formes d'existence et d'intensités. Comment être sensible à ces intensités? Comment les percevoir? »

## Bernard Reichen

**Bernard Reichen** est architecte, diplômé de l'École spéciale d'architecture en 1965.

### REPRÉSENTATIONS DE L'URBAIN

« On me tend une perche magnifique dans la mesure où la phrase de Michel Corajoud, celle qui dit que le paysage est l'endroit où le ciel et la terre se touchent, a son corollaire dans la pensée urbaine: le *cardo* est cette ligne virtuelle autour de laquelle le ciel semble basculer.

Un horizon peut qualifier un paysage et une ligne peut générer une ville.

À Ptolémée, l'invention de ce tracé cosmographique, et à un magistrat venu de Rome de décréter un centre, sur un mode décliné de l'Asie mineure jusqu'à la Bretagne, pour qu' autour de ce centre se crée "quelque chose". Ce "quelque chose" deviendra une ville, mais en fait cette ville ne sera constituée qu'au fil du temps par les flux qui la traversent.

C'est ce mouvement, associé à une pensée cosmographique, qui va créer les conditions de l'émergence de l'urbain.

Cette ville générique romaine tient une place considérable dans la construction de la ville européenne, elle incarne l'importance des tracés, mais d'autres pensées ont contribué, au fil du temps, à son élaboration.

La ville européenne est un concept qui n'est ni figé ni acquis, on peut seulement constater une constante: c'est une ville "palimpseste" qui a su réinventer, au fil du temps, ses processus de stratification.

Son génie, c'est aussi l'idée qu'à toutes les époques elle a su apaiser les tensions entre la ville du mouvement, celle des flux, et la ville statique, celle des lieux.

L'essentiel de l'esprit du palimpseste tient dans ce mouvement qui associe deux facteurs: un facteur qui est dans la logique des tracés, toujours renouvelés, et un facteur qui tient de l'évolution des modes de vie. Dans les grandes bifurcations de l'Histoire, les transformations de l'espace et celles de la société ont toujours procédé d'un même mouvement.

Aujourd'hui, quel est ce mouvement? C'est sans doute ce que l'on a du mal à définir. L'esprit du palimpseste qui a fonctionné jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a été depuis contredit par des modes d'action et de pensée différents mais convergents.

La première mort du palimpseste est liée à la patrimonialisation.

À un moment de l'histoire l'"objet" urbain prime sur le processus qui a contribué à le créer. On regarde cet objet, on décrète qu'il est parfait, et on le sacralise. C'est l'état de ville "constituée" qui est décrété.

La deuxième mort du palimpseste est le fruit du mouvement moderne, par l'introduction d'une logique de rupture, associée au principe de la table rase. Le processus de stratification s'arrête et une distinction s'établit entre un développement agressif et une sanctuarisation absolue. On invente les parcs nationaux et on reconnaît les "objets uniques" au moment même où l'on démolit massivement au titre de la table rase.

Ce mouvement de dissociation d'objectifs et de méthode appliqué, après la guerre, à la relation entre la ville et le paysage continue aujourd'hui.

On aurait pu en finir avec cette pensée moderne, mais entre-temps, il y a eu le réchauffement climatique et la transformation du rôle de l'État au titre du développement durable. Cet État se situe comme le protecteur d'une nature assiégée.

On a une ville historique qui est entrée dans le champ de la pensée écologique, c'est une matière première qui ne se reproduira pas et qu'il faut protéger à ce titre. On est devant une nature qui est elle-même menacée par le développement et qu'il faut protéger à tout prix. Cette idée, même si elle est totalement légitime, contredit la nécessité d'une pensée globale établissant une relation raisonnée entre la ville et son environnement naturel. La pensée écologique doit rétablir ce lien essentiel.

Pourtant, nous sommes en train de revenir à l'esprit du palimpseste, du moins au sens du croisement et de la superposition des problématiques urbaines et de la nécessité de théoriser le "réemploi".

Ces principes de stratification, il faut d'abord les resituer à l'échelle territoriale quand ce n'est plus le bâti qui incarne la continuité. Ce qui est plébiscité, c'est l'espace ouvert, l'horizon, la discontinuité, le rapport à la nature et au grand paysage.

C'est une inversion du regard : apprendre à voir la ville centre depuis l'extérieur et mettre les continuités naturelles au cœur de la pensée urbaine. Ce sont elles qui deviennent le premier facteur de la cohérence des métropoles modernes. C'est tout un pan du projet urbain dont European s'est emparé depuis longtemps par le traitement de sites incertains et discontinus mais qui constituent les articulations majeures de la ville de demain.

Une autre question essentielle concerne aujourd'hui le thème d'accélération de la société.

Réelle ou ressentie, on en parlait il y a dix ans comme d'un mal absolu. Assimilée à la globalisation elle allait détruire les fondements de la vie en société. Sa première manifestation était une désynchronisation de l'espace et du temps.

Aujourd'hui la question s'est déplacée.

Ce n'est plus seulement la société mais l'esprit de chaque individu qui se « globalise ».

On s'intéresse avant tout à l'évolution et à la sophistication des outils numériques, mais c'est bien leurs effets sur nos cerveaux à moyen terme qui devient un enjeu central. C'est la façon de percevoir et de pratiquer l'espace qui est en cause et, en conséquence, la façon d'organiser l'espace urbain.

Dans une telle situation on peut (on doit) faire le pari que le monde virtuel va renforcer la demande de réel. À nous de mieux cerner ce qu'est ce réel !

Un phénomène intéressant mérite d'être évoqué : les villes qui sont plébiscitées par

les jeunes adultes et qui sont souvent les plus dynamiques et les plus avancées selon les codes de la société numérique sont aussi celles qui se sont organisées autour d'une vitesse urbaine lente et maîtrisée.

On peut bien évidemment citer Nantes, Bordeaux, Strasbourg ou Montpellier, tout comme Tallin, Helsinki ou Copenhague.

C'est peut-être cette corrélation entre le temps "réel" du monde numérique et le temps "apaisé" du tramway, du vélo et de la marche, qui annonce ce qui peut être une resynchronisation de l'espace et du temps.

Dans cette transformation les nouveaux tramways sont le premier acte urbain réellement positif du début du XXI<sup>e</sup> siècle. Un service inestimable (la maîtrise du temps quotidien), un nouveau mode de sociabilité et un principe d'embellissement se sont trouvés conjugués dans une même action. Autour de ce dispositif les villes ont pu se moderniser, se renouveler et fédérer sur des distances longues (14 kilomètres) des quartiers qui s'étaient toujours ignorés.

Dans un même mouvement, la société numérique peut évoluer, trouver ses codes et renouveler les modes de vie et les relations interpersonnelles.

On peut aussi repenser ainsi la relation entre un urbanisme de "plan" et de tracés (capables à terme de faire patrimoine) et un urbanisme des modes de vie qui doit affronter la relation inédite entre le monde réel et le monde virtuel. La ville palimpseste réapparaît dans ses principes et sa finalité mais elle se trouve détachée du temps long et de la stratification physique, liée à l'évolution lente de la ville de pierre, pour s'aventurer sur des terres inconnues. Ces nouveaux paradigmes se traduisent par une atomisation des modes d'action urbaine et une grande méfiance vis-à-vis des codes classiques de "l'urbanisme de plan".

Depuis trente ans, European a évolué au gré de la transformation des outils et des modes de pensée.

Aujourd'hui, plus que jamais, se pose la question de la relation et de l'équilibre à trouver entre la réinvention des modes de vie et sa transcription spatiale.

C'est l'esprit de la ville européenne qui se joue dans la résolution de cette équation. »





# La radio : Europan, le catalyseur

atelier java – le 14 décembre 2018  
sur la Plateforme de la création architecturale

pour les podcasts, rendez-vous sur :  
[www.orleans.radiocampus.org/europan-le-catalyseur/](http://www.orleans.radiocampus.org/europan-le-catalyseur/)

Réalisation : **atelier java**

Animation : **Arnaud Paillard**

Technique : **Guillaume Legret**

Ponctualité : Arrivée minimum 30 minutes avant le début de votre épisode.

Format : Chaque épisode dure 30 minutes et s'achève par une dizaine de minutes de questions du public. Chaque épisode est introduit par un morceau de musique et une présentation d'Arnaud Paillard. Arnaud distribue la parole en énonçant vos noms avant les prises de parole.

Contenu : Les questions qui vous seront posées vous pousseront à partager votre expérience Europan à l'aune de la thématique de votre épisode.

Diffusion : L'émission étant diffusée en direct sur Radio Campus Paris, Radio Campus Orléans et Studio Zef à Blois, il est important d'avoir un discours accessible. Vous êtes invités à définir les mots spécifiques que vous employez.

L'atelier java valorise les initiatives urbaines. Java donne l'espace, les mots ou la parole aux acteurs de l'aménagement du territoire – urbanisme, architecture, paysage – pour en faire un sujet d'intérêt public, accessible et compréhensible. C'est un reporter du territoire, un griot des villes, un conteur des campagnes ; ses outils : l'édition la communication la médiation urbaine la radio.

## PROGRAMME

. 14 h-14 h 45 : **Europan visionnaire**

Comment, en 30 ans, ce concours d'architecture, d'urbanisme et de paysage réservé aux moins de 40 ans est-il devenu anticipateur, défricheur, précurseur, visionnaire ?

Avec

**Christine Bulot**, ville de Fosses

**Agnès Jacquin**, collectif Carlos

**Isabelle Moulin**, Europan France

. 15 h-15 h 45 : **European mentor**

European fait émerger des projets atypiques, rend possible l'expérimentation urbaine et représente un tremplin pour de jeunes professionnels. European serait-il plus qu'un concours ?

Avec

**Benoît Barnoud**, Altitude 35

**Marc Bringer**, Laraqi & Bringer

**Julie Fernandez**, Log Architectes

. 16 h-16 h 45 : **Le réseau European**

European joue avec les échelles, du hameau à l'Europe, il tisse des liens au fil des années. Qu'est-ce que le réseau European ?

Avec

**Julie Flohr**, maître de conférences TPCAUE-ENSA Grenoble

**Laure Portalé**, Ville de Marseille

**Socrates Stratis**, European Europe



Figure 34. European visionnaire. © atelier java, 2018.



Figure 35. European mentor. © atelier java, 2018.



Figure 36. Le réseau European. © atelier java, 2018.



# Le workshop

les 14 & 15 décembre 2018 dans la  
salle Anatole de Baudot de l'École de Chaillot

Enseignants en charge :

Marie-Hélène Badia (ENSAPVS)

Jean-Luc Chassais (ENSAPVS)

Julie Flohr (ENSAG)

Thierry Mandoul (ENSAPM)

Alexis Lautier (ENSAM)

**A**u sein du concours European, la production et la transmission des savoirs sur l'architecture et la ville sont moins construites par disciplines, écoles ou champs scientifiques que par des logiques d'échange, de métissage et des méthodes d'exploration prospective. Conformément à cette philosophie pédagogique, le workshop « European 2050 » offrira à de jeunes architectes, urbanistes, paysagistes et designers la possibilité d'exprimer des idées nouvelles sur les évolutions possibles du modèle European. Pendant deux jours, ces derniers seront incités à imaginer de nouvelles méthodes et thèmes d'investigation pour le concours European, pour une restitution finale le samedi 15 décembre après-midi. Quels sont les sujets et les grandes problématiques de recherche sur l'architecture et la ville pour les trente prochaines années ? Comment reformuler les questionnements et comment faire pour les investiguer ? Quels nouveaux sites de projets et d'expérimentation imaginer ?... Et, pour le dire autrement : comment retrouver l'esprit originel d'European et le désir de changer le monde par les projets ?



Figure 37. Équipe Worldpan lors de la restitution pendant le forum. © Obatala, 2018.



Figure 38. L'ensemble des étudiants ayant participé au workshop. © Obatala, 2018.

## Territoire partagé (équipe 1)

Aujourd'hui, Europan change de thème tous les deux ans et la logique de notre travail a été de se focaliser sur une thématique future qui pourrait inclure le partage comme élément principal. Notre réflexion a été de réfléchir sur la notion de « territoire partagé » et de créer une collectivité où l'on oublie personne et où les libertés sont conservées dans le cadre de la révolution numérique. Les défis auxquels ces thématiques sont confrontées touchent la question de la limite et de la modularité, de la flexibilité des espaces. Il s'agirait de créer du rassemblement avec une architecture réversible qui vise à inclure plus qu'à exclure.

Anna Gaonac'h (ENSAPVS)

Laura Henault (ENSAPVS)

Jean-Charles Philip (IUAR)

Marine Saladin (ENSAPVS)

Mélodie Sancey (ENSAPVS)

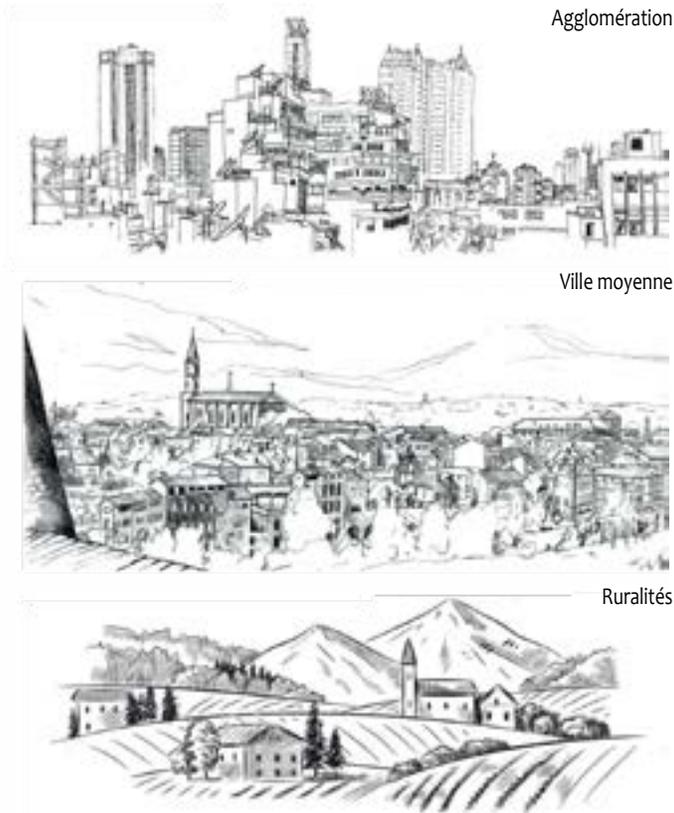


Figure 39. Croquis. © Territoire partagé, 2018.

## Pari mutuel urbain (équipe 2)

La question que l'on s'est posée en premier lors de ce workshop : pour qui est-ce que les architectes font la ville? L'image du PMU dans une ville française est le symbole même d'une mixité sociale et rassemble des habitants de tout milieu et de toute génération. Les enjeux de la ville du futur doivent inclure l'hospitalité, l'écologie et la résilience, l'aspect frugal d'une cité à énergie positive. Nous avons aussi voulu remettre en question le processus Europan en intégrant la notion de « pari », en se demandant si les équipes Europan ne pourraient pas trouver elles-mêmes la thématique et la clé des problématiques selon le territoire donné. Par ailleurs, Europan a selon nous besoin de plus d'interdisciplinarité en proposant une participation plus large. Enfin, pour changer le territoire, il faut faire participer des habitants qui connaissent intimement les villes. Par l'expérience du site et des habitants, les projets dans un temps long pourraient s'inscrire beaucoup plus longtemps dans la ville.

Cornelia Cannier (ENSAG)

Claire Chartier (ENSAM)

Zoé Lefèvre (ENSAPM)

Julia Micklewright (ENSAM)

Marie Nicolini (IUAR)

Océane Obringer (ENSAG)

Jonathan Tsang Chan Chung (ENSAM)



Figure 40. Photographie. © Pari mutuel urbain, 2018.

## Worldpan (équipe 3)

L'équipe 3 part du postulat que l'ensemble des habitants de la Terre sont confrontés aux mêmes enjeux environnementaux. Il s'agit d'appréhender ces questions non pas à l'échelle européenne mais à l'échelle internationale. Les villes « accueillantes » doivent s'interroger sur la question de la migration et de l'intelligence artificielle urbaine pour ne produire aucun déchet. Les villes doivent être des laboratoires où le processus serait basé sur un réseau « Worldpan » doté de labcities dans lesquelles différentes communautés échangent sur l'avenir des villes. Par le biais d'antennes locales en lien avec les habitants, il y aurait une plateforme commune numérisée sur lesquelles des informations seraient stockées et échangées entre les villes. L'idée est d'avoir une expérimentation continue qui ne se fasse pas uniquement lors des concours European mais toute l'année durant autour de plusieurs disciplines : pas uniquement des architectes et des paysagistes, mais des artistes, des vidéastes ou des sociologues.

Philippine Mahé (L'école de design de Nantes)

Phuong Nguyen (ENSAM)

Myriam Oudumaya (ENSAM)

Jean-Christophe Wan-Hoï (IUAR)

Hanuri Yang (L'école de design de Nantes)

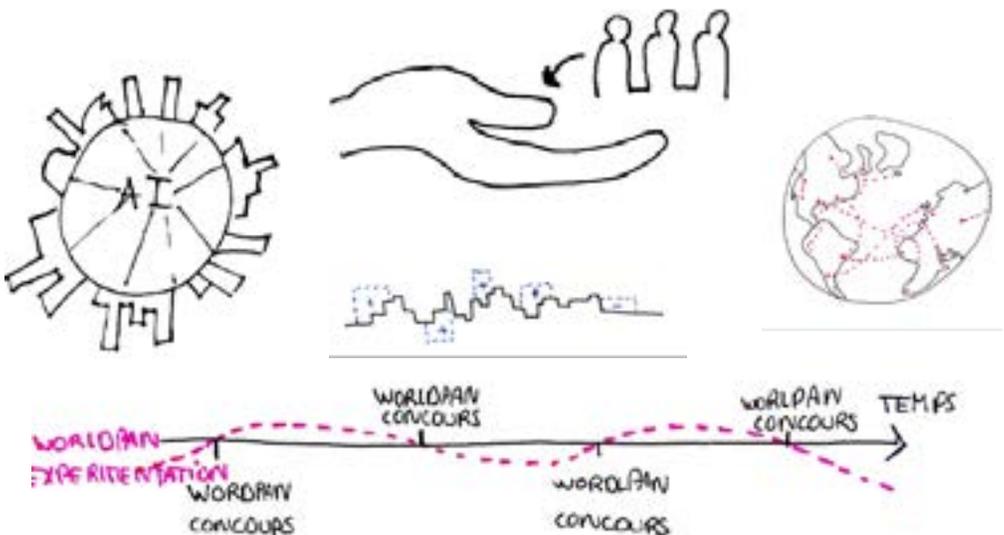


Figure 41. Croquis. © Worldpan, 2018.



# L'exposition, Je me souviens

Foyer de l'auditorium  
de la Cité de l'architecture & du patrimoine

## 150 membres du jury

### E06

Serge Renaudie, Jean-Louis Subileau,  
Jean-Luc Hoguet, Jean-Marc Ibos, Marjolin Boudry, Jean-Pierre Le Dantec, Stefano Boeri, Ian Ritchie, Kamel Louafi, Henri Wacrenier, Chris Younès.

### E05

Jacques Gozard, Pierre-René Lemas, Dominique Dhervillez, Pietro Cremonini,  
Philippe Madec, Gilles Reichardt, Daniel Pinson, Xaveer De Geyter, Edouardo Leira,  
Hanne Lore Kossel.

### E04

François Barré, François Grether, Bernard  
Reichen, François Benoist, Jean-Pierre Fort,  
Béatrice Dolle, Francis Nordemann, Marcel Smets, Yvan Gürtler,  
William Curtis, Brigitte Hellin

### E03

Emmanuel Edou, Michel Platzer, Jacques Ralite, Edith Girard,  
Franck Hammoutène, Françoise Jourda, Michel Corajoud, Carlo Olmo,  
Joan Busquets, Bernard Althabegoity, Guy Henry.

### E02

Jean-Paul Alduy, Gilbert Santel, Olivier Maree, Christian Devillers, Dominique Perrault,  
Christian de Portzamparc, Patrice Noviant, Alain Pélissier.

### E01

Jean-Louis Cohen, Pierre-Alain Croset,  
Claudie Dichon, Aurelio Galfetti, Hans Kollhoff,  
Yves Lion, Édouard de Penguilly, Roland Pignol, Martin Robain,  
Pierre Gangnet.

**E14**

Pierre Veltz, Christian Cleret,  
Emmanuel Desmaizieres, Jana Revedin, Myrto Vitart, Mathieu Gontier,  
Luca Montuori, Lorena Del Rio, Élisabeth Pelegrin-Genel, Franck Houndegla,  
Agnès Vince, Laurent Girometti, Hélène Peskine.

**E13**

Nathan Starkman, Bernard Roth, Pierre Veltz, Aglaée Degros,  
Marina Cervera Alonso de Medina, Matthias Armengaud,  
Pascal Rollet, Alessandro delli Ponti, Agnès Vince, Monica-Isabel Diaz.

**E12**

Jean-Marc Offner, Serge Contat, Tania Concko, Brigitte Métra,  
João Nunes, Pascal Rollet, Bertrand-Pierre Galey, Nicolas Raymond, Marion Vaconsin.

**E11**

Franck Faucheux, Jean-Marc Michel, Claire Monod, Laurent Théry, Mike Davies,  
Manuel Gausa, Mathis Güller, Jean-Pierre Pranlas-Descours, Henri Bava,  
Jean-Marie Duthilleul, Xavier Bonnaud, Laurent Pinon.

**E10**

Jean Gautier, Pascal Dayre, Yves Laffoucriere, Xavier Gonzalez, David Mangin,  
Paola Vigano, Françoise Archambault, Annie Tardivon,  
Kaye Geipel, Gilles Sensini, Rachid Kander.

**E09**

Philippe Laurent, Philippe Madec,  
Frédéric Bonnet, Étienne Crépon, Guy Bernfeld, Alfred Peter, Bruno Gabrielli,  
Hans Thoolen, Sebastian Redecke, Damaly Gastineau-Chum, Alain Bertrand.

**E08**

Jean Luc Poidevin, François Leclercq, Nicolas Michelin, Nathalie Gautier,  
Olivier Philippe, Christine Piqueras, Bernardo Secchi, Carlos Arroyo,  
Pascal Amphoux, Djamel Klouche, Thibaut Babled.

**E07**

André Nazeyrollas, Nicole Klein, Jean-Pierre Duport, François Grether,  
Martin Robain, Finn Geipel, Hermann Hertzberger, Christophe Girot,  
Carmen Andriani, Gilles Sensini, Armand Nouvet.

# Un programme d'architecture nouvelle au fil de l'Europe en France

## Ils sont les principaux créateurs d'European

François Ascher,  
conseiller scientifique  
Didier Rebois,  
chargé de la coordination européenne  
Danielle Valabregue,  
responsable de la session française

## Ils ont fait European France... de 1989 à 2018

### Les présidents

Jean Maheu  
Georges Mercadal  
Barthélemy Raynaud  
Alain Maugard

### Les trésorier.e.s

Barthélemy Raynaud  
Guy Bernfeld  
Corinne Bertone

### Les secrétaires généraux

Geneviève Dubois-Taine  
Danielle Valabrègue  
Jean-Jacques Terrin  
Anne Vigne  
Isabelle Moulin

### Les conseiller.e.s scientifiques

Roger Perinjaquet  
Jean-Jacques Terrin  
Danielle Valabrègue

### Communication, publications, relations publiques

Daniel Watine  
Josiane Teyssier  
Jean Duriau  
Pauline Lefort  
Oriane Couturier  
Louis Vitalis  
Octavie Steu

**Les assistant.e.s, chargé.e.s de projet**

Stéphanie de Montgolfier

Sara Ibos

Hélène Soubeyrand

Pierre Humbert

Paul Wolkenstein

**Les secrétaires permanent.e.s du PCA, puis du PUCA**

Lucien Touzery

Olivier Piron

Michèle Tilmont

Emmanuel Raoul

Hélène Peskine

**Direction de l'architecture au ministère de la Culture, adjoint.e.s au directeur général des patrimoines**

Bertrand-Pierre Galey

Agnès Vince

**Et auprès d'eux,**

Christine Piqueras

Vincent Lacaille

Céline Guichard

**Présidence de la Cité de l'architecture & des patrimoines**

Jean-Louis Cohen

François de Mazières

Guy Amsellem

Marie-Christine Labourdette

**Et auprès d'eux,**

Marie-Hélène Contal

Francis Rambert

Christine Carboni

Luciana Vermorel

**Expertises des réalisations European**

Laurence Schlumberger-Guedj

Alain Coquet

Emmanuel Redoutey

Fabien Gantois

Isabelle Moulin

Julie Fernandez

Albert-Gilles Cohen

## Expertises techniques et scientifiques

François Andrieux, Marc Béri,  
 Stéphane Berthier,  
 Raphaël Besson, Xavier Bonnaud,  
 Frédéric Bonnet, Boris Bouchet,  
 Marjolin Boudry, Flore Bringand,  
 Benoît Chalandart, Enrico Chapel,  
 Anne-Marie Châtelet, Jean-François Chavois,  
 Sylvie Chirat, Jean-Pierre Chupin,  
 Jean-Louis Cohen, Marie-Hélène Contal,  
 Augustin Cornet, Aline Correa Bouric,  
 Marie-Charlotte Dalin, Éric Daniel-Lacombe,  
 Philippe Dehan, Gilles Delalex,  
 Chloé Duflos, Monique Eleb, Nicole Eleb,  
 Reynald Eugène, Amélie Flamand,  
 Julie Flohr, Jean-Claude Garcias,  
 Lino José Gomes, Jason Goorts,  
 Frédérique de Gravelaine,  
 Laurent Gravier, Nicolas Guérin, Alain Guez,  
 Sabine Guth, Léa Hommage,  
 Jean-Didier Laforgue, Norbert Laurent,  
 Catherine Lauvergeat, Christine Leconte,  
 Éric Lemarié, Denis Lengart,  
 François Magendie, Rafaël Magrou, David Malaud,  
 Thierry Mandoul, David Marcillon,  
 Béatrice Mariolle, Frédéric Miallet, Frank Minnaert,  
 Quentin Mourier, Alain Pélissier,  
 René Poman, Juliette Pommier,  
 Enora Postec, Claude Prélorenzo, Robert Prost,  
 Guillaume Ramillien, Siez Ramondt,  
 Bernard Reichen, Antoine Renaud,  
 Jean-François Renaud, Nicolas Reymond,  
 Claire Schorter, Thomas Seconde,  
 Jean-Jacques Terrin, Nicolas Texier,  
 Jean-Jacques Treuttel, Jérôme Treuttel,  
 Jean-Louis Violeau, Magali Volkwein, Henri Wacrenier,  
 Martine Weissmann, Xavier Wrona,  
 Tae-Hoon Yoon, Chris Younès

## Web, image, graphisme

Mental Works  
 Warmgrey  
 Depli Design Studio

### **Ils ont publié les résultats et les analyses d'European**

*Innover dialoguer réaliser*, European France 1988-2007, Jean-Michel Place, 2007

*Notre histoire - European a 20 ans*, Juliette Pommier et Jean-Louis Violeau,

Archibooks, 2007

*Urbanisme*, n° 322, n° 360, HS n° 60,

*Architecture d'Aujourd'hui*, HS 2018,

*Techniques & Architecture*, n° 486

*AMC Le Moniteur*, 1994

*Traits urbains*, n° 39, SN 72, SN 85, D'A n° 96

### **Remerciements particuliers**

Les agents du PCA et du PUCA

L'Institut français d'architecture

Francis Rambert

Guy Amsellem

Pierre Mansat

Bertrand Lemoine

Philippe Laurent

Jean-Philippe Adam

Et tous ceux que nous avons oubliés

et que nous remercions chaleureusement...

# Un programme d'architecture nouvelle au fil de l'Europe

## « Rodolphe, Dieter, Anna, Evi... et les autres »

### Président.e.s d'European Europe

Jean Maheu (FR)

président de Beaubourg puis président de Radio France 1988-1891

E1-E2

Maria de Coral (ES)

directrice du musée Reina Sofia Madrid,

responsable collection art CAIXA 1892-96

E3-E4

Hedi d'Ancona (NL)

ancien ministre de la Culture hollandais, députée européenne 1998-2000

E5

Enrico Vinci (IT)

secrétaire général du Parlement européen 2000-2004

E6-E7

Yvette Jaggi (CH)

ancien maire de Lausanne 2005-2012

E8-E9-E10-E11

Thomas Sievert (DE)

urbaniste enseignant-chercheur 2013-2016

E12-E13

Anna Catasta (IT)

ancienne députée européenne, directrice CdIE 2016-?

E14-E15

### Conseillers scientifiques d'European Europe 2018

Carlos Arroyo, Maurizio Carta,

Aglaée Degros, Miriam Garcia,

Socrates Stratis, Bernd Vlay, Chris Younès

### Conseillers techniques d'European Europe 2018

Céline Bodart, Julio de la Fuente,

Dimitri Szuter

## Le secrétariat European Europe 2018

Didier Rebois, secrétaire général  
 Françoise Bonnat, chargée de missions  
 Gautier Berlemont, chargé de missions  
 ... ainsi que dans les années précédentes :  
 Mireille Apel-Muller, Sylvie Chirat,  
 Yuna Conan, Julie Menière, Frederic Bourgeois

## Pays organisateurs

Autriche  
 (E1 E2 E3 E4 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Belgique  
 (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Croatie (E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E13 E14)  
 Danemark (E9 E10 E11 E12)  
 Deutschland (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Espagne (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Finlande (E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 France (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Grande-Bretagne (E4 E5 E6 E8 E9)  
 Grèce (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7)  
 Hollande (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Irlande (E9 E10 E11)  
 Italie (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7 E8 E9 E10 E12 E13 E14)  
 Norvège (E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Portugal (E5 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13)  
 Suède (E2 E3 E4 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Suisse (E1 E2 E3 E4 E5 E6 E7 E9 E10 E11 E12 E13 E14)  
 Turquie (E8)  
 Yougoslavie (E2)

## Pays partenaires avec 1 site

Bulgarie (E4 E6)  
 Chypre (E4 E8)  
 Estonie (E6 E7 E9 E10)  
 Hongrie (E4 E6 E7 E8 E9 E10 E11 E12)  
 Kosovo (E13 E11 E12)  
 Lettonie (E7 E10 E8 E9)  
 Pologne (E13 E14 E4 E8 E9 E10 E11 E12)  
 République tchèque (E8 E6 E7 E9)  
 Slovénie (E7 E8 E4 E6 E9)

# 15 thèmes

## E15

Villes productives 2  
Ressources - Mobilités - Équité sociale  
2019-2020

## E14

Villes productives  
Nouveaux types de proximité en connectant habiter et produire  
2017-2018

## E13

La ville adaptable 2  
État-providence vs auto-organisation  
Ségrégation vs partage  
Objet vs projet (processus)  
2015-2016

## E12

La ville adaptable 1  
Insérer les rythmes urbains  
2012-2014

## E11

Territoires et modes de vie  
en résonance  
2010-2012

## E10

Inventer l'urbanité  
Régénération, revitalisation, colonisation  
2008-2010

## E09

Urbanité européenne  
Ville durable et nouveaux espaces publics  
2006-2008

## E08

Urbanité européenne & projets stratégiques  
2004-2006

**E07**

Challenge suburbain  
Intensités et diversités résidentielles  
2003-2004

**E06**

Entre villes, dynamiques architecturales et urbanités nouvelles  
2000-2002

**E05**

Les nouveaux paysages de l'habitat,  
déplacement et proximité  
1997-2000

**E04**

Reconstruire la ville sur la ville,  
transformations de sites urbains contemporains  
1994-1996

**E03**

Chez soi en ville,  
urbaniser les quartiers d'habitat  
1992-1994

**E02**

Habiter la ville,  
requalification des sites urbains  
1990-1991

**E01**

Évolution des modes de vie  
et architecture du logement  
1988-1990

108 sites

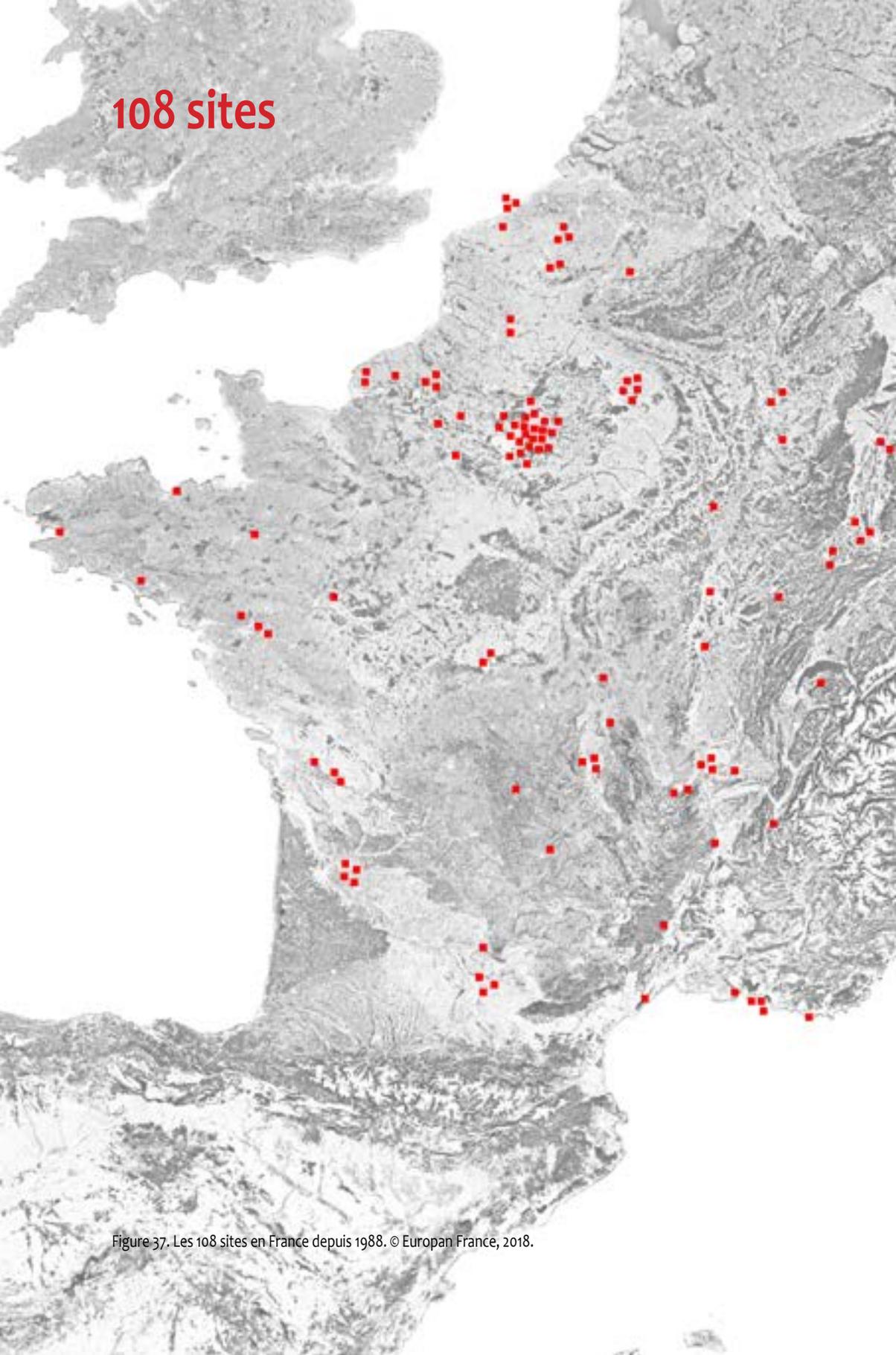


Figure 37. Les 108 sites en France depuis 1988. © Europan France, 2018.

**E15**

Auby, Champigny-sur-Marne, Floirac, Marseille, Pays-de-Dreux, Port-Jérôme-sur-Seine, Rochefort, Romainville, Saint-Omer

**E14**

Angers, Amiens, Aurillac, Bègles, Besançon, Évreux, Grigny/Ris-Orangis, Guebwiller, Lille, Pantin, Toulouse métropole

**E13**

Bondy-Grand Paris, Bordeaux, Goussainville, La Corrèze, Marne-la-Vallée, Metz métropole, Montreuil-Grand Paris, Moulins, Saint-Brieuc, Vernon

**E12**

Fosses, Marseille, Paris, Paris-Saclay, Rouen, Saint-Herblain, Vichy-Val-d'Allier

**E11**

Clermont-Ferrand, Neuilly-sur-Marne, Reims, Savenay, Stains, Toulouse

**E10**

Alès, Dunkerque, L'Isle-d'Abeau, Saintes, Seilh, Triel-sur-Seine

**E09**

Bordeaux, Clermont-Ferrand, Le Havre, Mulhouse, Reims, Saint-Chamond

**E08**

Chalon-sur-Saône, Châteauroux, Dijon, Hénin-Carvin, La Courneuve, Lille

**E07**

Drancy, Eckbolseim Wolfisheim, Grigny, Nanterre, Reims, Valence, Villeurbanne

**E06**

Clermont-Ferrand, Marseille, Montbéliard, Rennes, Roubaix, Saint-Étienne, Sotteville-lès-Rouen, Vénissieux

**E05**

Brest, Chessy, Jeumont, Mulhouse, Reims, Villetaneuse

**E04**

Athis-Mons, Aubervilliers, Belfort, Nancy, Rouen-Saint-Sever, Saint-Ouen-l'Aumône, Strasbourg

**E03**

Grande-Synthe, Pierre-Bénite, Le Havre, Lorient, Meaux, Mulhouse, Saintes, Reims

**E02**

Amiens, Châteauroux, Chaumont, Dunkerque, Évian-les-Bains, Martigues, Montauban, Rezé, Sète, Vizille

**E01**

Concours d'idées sans site

# 170 équipes sélectionnées en France ou à l'étranger

<b>A</b>	Abadia Juan Cameli Mandataire E12	Mentionné
	Cité	Amella Pierric Associé E14
	Abati Elisa Collaborateur E2	Lauréat
	Mentionné	Amiot Antonin Associé E14
	Abgral Abhamon Ronan Mandataire E8	Cité
	Lauréat	Amiot Rachel Associé E4
	Achterberg Heinz-Jürgen Associé E5	Cité
	Lauréat	Andriau Mathieu Associé E7
	Ado Lucile Mandataire E14	Lauréat
	Lauréat	Angebault Dominique Associé E4
	Aebi Aurel Associé E3	Mentionné
	Lauréat	Anrys Guillaume Associé E14
	Aguirre Veiga Cinthia Associé E14	Cité
	Cité	Anselme Virginie Mandataire E4
	Airaud Sylvain Collaborateur E10	Lauréat
	Mentionné	Antoine Fouchier Associé E12
	Albaric Laura Associé E12	Mentionné
	Cité	Antomie Monica Collaborateur E5
	Aldon Anaïs Collaborateur E10	Cité
	Mentionné	Aouabed Mehdi Mandataire E11, E10
	Alexe Virginie Associé E14	Lauréat
	Cité	Apolaya Canales Ernesto Associé E13, E14
	Alix-Tabeling Grégoire Associé E14	Cité
	Cité	Apolit Robin Collaborateur E14
	Allioux Amélie Associé E12	Lauréat
	Mentionné	Aquilana Claire Collaborateur E13
	Allorent Antoine Mandataire E13	Cité
	Mentionné	Arcile Pierre-Yves Associé E12
	Altier Delphine Associé E13	Cité
	Cité	Armand Louis Associé E3
	Alwan Camille Collaborateur E12	Lauréat
	Lauréat	Armengol Reyes Mar Associé E13
	Alzingre Hugo Associé E12	Cité
	Mentionné	Armero Araujo Ramon Mandataire E1
	Amann Christophe Collaborateur E4	Mentionné
	Mentionné	Armonstrong Rebekah Collaborateur E14
	Amar Nicolas Collaborateur E10	Mentionné
	Mentionné	Arné Vincent Mandataire E11
	Ambal Hervé Mandataire E10	Lauréat

Arnold Sébastien Associé E7  
Mentionné  
Atela Andrès Mandataire E7  
Lauréat  
Atzeni Carlo Associé E10  
Mentionné  
Aubert Caroline Mandataire E5  
Mentionné  
Aubrée Clémence Mandataire E14  
Mentionné  
Aucant Jordan Associé E13  
Cité  
Augustin Gaël Associé E10  
Cité  
Avide Élise Associé E11  
Mentionné  
Avignon Julien Mandataire E11  
Cité  
Ayoub Mounir Associé E13  
Lauréat  
**B** Babin Éric Associé E3  
Lauréat  
Babled Thibaud Associé E3  
Lauréat  
Bachelet Sabine Associé E14  
Cité  
Baës Nathanaëlle Mandataire E8  
Lauréat  
Baetz Aurélie Collaborateur E5  
Cité  
Bailly Pierre Associé E11  
Lauréat  
Baladud Hadrien Associé E13  
Mentionné  
Baldran Marie-France Mandataire E3  
Mentionné  
Balliet Louise Associé E12  
Cité  
Banis Stefano Giorgio Collaborateur E14  
Cité  
Bara Saïd Collaborateur Mandataire E4  
Lauréat  
Barak Zippor Associé E2  
Cité  
Barbier Franck-David Collaborateur E8  
Lauréat

Barbier Thibault Associé E11, E12, E13  
Lauréat  
Bardin Remy Associé E10  
Mentionné  
Barlier Pauline Associé E9  
Mentionné  
Barnavon Guillaume Associé E13  
Lauréat  
Barnavon Nicolas Mandataire E13  
Lauréat  
Barnoud Benoît Mandataire, Associé E13,  
E14 Lauréat  
Baron Guillaume Mandataire E13  
Cité  
Barranco Ascen Collaborateur E6  
Cité  
Barraud Grégoire Associé, Mandataire E10,  
E9 Cité  
Barrault Thibaut Mandataire E10  
Cité  
Bartolo Éric Associé E6  
Mentionné  
Bartolomei Clelia Collaborateur E12  
Lauréat  
Bartoloni Laura Mandataire E9  
Lauréat  
Barué Vincent Mandataire E10  
Lauréat  
Bassigny Louise Collaborateur E14  
Lauréat  
Bastie Vincent Mandataire E1, E2  
Mentionné  
Bastide Guilhem Mandataire E7  
Mentionné  
Bauchet Louis Associé E12  
Cité  
Baumann Yves Associé E3  
Lauréat  
Baumer Andreas Mandataire E11  
Lauréat  
Beau Aurélie Associé E9  
Mentionné  
Beaupoux Anaïs Collaborateur E11  
Lauréat  
Beel Maxime Associé E14  
Cité

Beirnaert Cyrille Collaborateur E11  
Mentionné

Bellemere Jean-François Associé E5  
Cité

Belloche Bastien Associé E9  
Lauréat

Bellodi Andrea Mandataire E11  
Mentionné

Benacchio Alessandro Associé E14  
Lauréat

Benard Nicolas Mandataire E7  
Lauréat

Benblidia Leila Mandataire E3  
Mentionné

Bergamann Peter Mandataire E3  
Lauréat

Berger Laurent Associé E3  
Lauréat

Bergeret Matthieu Associé E12  
Mentionné

Bernabei Raphaëlle Associé E11  
Mentionné

Bernard Thomas Associé E12  
Lauréat

Bernhardt Thomas Mandataire E11  
Lauréat

Berriman Pamela Associé E3  
Lauréat

Berthollet Clément Collaborateur E14  
Lauréat

Bertin Laurence Associé E4  
Cité

Beslou Jean-Marie Mandataire E9  
Cité

Bessard Charles Mandataire E10  
Cité

Besseyre Christelle Associé E9  
Lauréat

Besson Étienne Mandataire E10, E8  
Mentionné

Beyret Nicolas Associé E12, E14  
Lauréat

Bézy Flavien Associé E12  
Mentionné

Biagio Salerno Fabio, Associé E13  
Cité

Biais Florent, Associé E8  
Cité

Biasse Arthur Collaborateur E12  
Cité

Bidault Ehoarn Associé E12  
Cité

Bideaud Anne-Lise Mandataire E12, E10, E9  
Mentionné

Bigarnet Marc-Pierre Mandataire E3  
Mentionné

Bignier Grégoire Mandataire E1  
Mentionné

Binachon Caroline Associé E9  
Cité

Birman Delphine Associé E10  
Cité

Blaise Frédéric Associé E13, E14  
Cité

Blaise Guillaume Associé E14  
Cité

Blanc Dominique Associé E2  
Mentionné

Blanchard Virginie Mandataire E11  
Cité

Blanckaert Ludovic Mandataire E4  
Mentionné

Blanco Diaz Meritxell Collaborateur E11  
Lauréat

Bléret Alexandra Associé, Mandataire E11  
Cité

Blévin Pierre-Yves Collaborateur E13  
Mentionné

Blin Annabelle Associé E10  
Cité

Blondeau Jean-Luc Associé E4  
Mentionné

Blume Marc Collaborateur E12  
Lauréat

Bocabeille Jean Associé E4  
Cité

Boccaren Jean-Benoit Associé E13  
Mentionné

Böer Wulf Mandataire E11, E11  
Cité

Boidot Julien Mandataire E8, E11  
Lauréat, Cité

Boiteau Martin Collaborateur E10

Mentionné

Boitel Clément Associé E12, E14

Lauréat

Boiteux Laure Mandataire E11

Cité

Boixel Marc Associé E2

Lauréat

Bolanos Joachim Collaborateur E13

Lauréat

Bommier Pacome Associé E8

Mentionné

Bondi Nicola Collaborateur E13

Cité

Bonnaud Xavier Mandataire E4

Lauréat

Bonnet Frédéric Mandataire E3

Mentionné

Borel Nicolas Collaborateur E3

Lauréat

Borzykowski Cléo Associé E14

Lauréat

Bosc Stéphane Mandataire E10

Cité

Boscourmu Olivier Associé E11

Cité

Bossé Anne Mandataire E9

Mentionné

Bosselut Benjamin Associé E11

Mentionné

Bouchet Boris Mandataire E9

Lauréat

Bouget Pierre Mandataire E3

Lauréat

Bouillerot Sidonie Associé E13

Mentionné

Bouju Héroïse Associé E14

Lauréat

Bouju Manon Collaborateur E14

Lauréat

Boulé Alexandre Collaborateur E12

Cité

Boulan Dominique Mandataire E4

Lauréat

Boultareau Jérôme Mandataire E9

Mentionné

Bour Camille Mandataire E9

Mentionné

Bourdais Étienne Associé E10

Lauréat

Bourdier Émilie Mandataire E10

Mentionné

Bourel Mickle Associé E14

Cité

Bourgade Pauline Mandataire E11

Cité

Bourgade Thibaut Mandataire E11

Cité

Bourgeois Augustin Associé E14

Cité

Bourgeois Camille Associé E14

Cité

Bourreau Estelle Associé E11

Lauréat

Bouscasse Charles Associé E13

Lauréat

Boutaud Ondine Associé E14

Cité

Boussière Arnaud de Mandataire E1

Mentionné

Bouteiller Cédric-Claude Mandataire E11

Lauréat

Boutet Nicolas Associé E10

Lauréat

Bouvier Denis Associé E9

Mentionné

Boyadjian Christophe Mandataire E6

Mentionné

Branger Christine Associé E5

Mentionné

Bravo Ada Yvars Associé E5

Cité

Brenon Lucie Associé E10

Mentionné

Breterc'h Loïc Associé E11

Mentionné

Breton Cyril Mandataire E13

Lauréat

Bretones Torrecilla Lara Associé E14

Cité

Bricks Lucille Associé E14

Mentionné

Bringer Marc Associé E10  
Mentionné

Brion Fabien Associé E5  
Mentionné

Briones Carolina Collaborateur E6  
Mentionné

Briot Patrick Associé E4  
Mentionné

Brochard Denis Associé E13  
Lauréat

Broche Dorothée Associé E12  
Mentionné

Brochot Pierre Mandataire E10  
Lauréat

Bronner Lorenzo Associé E9  
Lauréat

Brook Anthony Collaborateur E8  
Mentionné

Bru Élodie Associé E13  
Mentionné

Bruguière Aude Associé E1  
Mentionné

Brulé Gaël Associé E14  
Cité

Brunet Gaétan Mandataire E13  
Mentionné

Bruter Jonathan Associé E8  
Mentionné

Busca Mathilde Associé E12  
Cité

Bussac Nelly Collaborateur E11  
Mentionné

Büttner Gesa Mandataire E8  
Mentionné

Cacchia Jonathan Associé E13  
Mentionné

Cadinot Gérald Mandataire E2  
Mentionné

Cailliau Edouard Associé E12, E14  
Mentionné, Lauréat

Caldoncelli Vidal Maïra Mandataire E10  
Cité

Calori Jean-Patrice Mandataire E1  
Lauréat

Calvéra José Mandataire E3  
Mentionné

Camani Florian Associé E14  
Lauréat

Campos Costa Pedro Mandataire E5  
Cité

Canet César Associé E12  
Mentionné

Canonne Chrystel Associé E9  
Lauréat

Capomaggi Julia Maria Associé E9  
Lauréat

Carel Antoine Associé E12  
Mentionné

Careri Francesco Associé E7  
Lauréat

Carola François Mandataire E1  
Lauréat

Caron Clémentine Mandataire E14  
Mentionné

Carpentier Pierre-Olivier Associé E13  
Lauréat

Carratu Mélanie Collaborateur E13  
Mentionné

Carrières Florence Mandataire E14  
Cité

Casemajor-Loustau Arnaud Associé E13  
Lauréat

Castagne Laura Associé E14  
Lauréat

Castagnier Pierre Collaborateur E10  
Cité

Castelli Eliana Associé E8  
Cité

Castro Maria Beatriz de Collaborateur E4  
Cité

Catalan Mathilde Collaborateur E13  
Lauréat

Catherine Adèle Associé E11  
Lauréat

Causanilles Paula Associé E10  
Cité

Caussanel Justine Associé E14  
Mentionné

Caux Louis Mandataire E14  
Mentionné

Cavaterra Fabio Associé E12  
Lauréat

Cayla Jean-Christophe Associé E5  
 Mentionné  
 Cèbe Nicolas Mandataire E12  
 Lauréat  
 Cecchetti Eugenia Collaborateur E13  
 Cité  
 Chabani Meriem Mandataire E14  
 Lauréat  
 Chabaud Olivier Mandataire E5  
 Cité  
 Chabbert Christophe Collaborateur E8  
 Lauréat  
 Chan Ti Kiong Marie-Anne Collaborateur E10  
 Mentionné  
 Chapman Duncan Mandataire E3  
 Lauréat  
 Chardin Marie-Laure Collaborateur E5  
 Cité  
 Charlemagne Denis Collaborateur E4  
 Lauréat  
 Chas François Mandataire E9  
 Mentionné  
 Chastanet Camille Associé E14  
 Mentionné  
 Chatel Émilie Collaborateur E9  
 Mentionné  
 Chatelain Guillaume Associé E12  
 Lauréat  
 Chauffeté Bérangère Mandataire E14  
 Cité  
 Chausse Cédric Mandataire E11  
 Mentionné  
 Chausson Nicolas Mandataire E8  
 Lauréat  
 Chauvet Raphaël Collaborateur E6  
 Mentionné  
 Chauvin Christophe Mandataire E1  
 Mentionné  
 Chavy Laura Associé E12  
 Mentionné  
 Chelly Refky Mandataire E5  
 Mentionné  
 Chemineau Yves Associé E5  
 Cité  
 Chengmei Zong Collaborateur E11  
 Mentionné

Chenu Fanny Associé E13  
 Mentionné  
 Chervet Iris Mandataire E13  
 Lauréat  
 Chevalier Carole Associé E13  
 Cité  
 Chevalier Jean Associé E13  
 Mentionné  
 Chiappero Florent Associé E11  
 Lauréat  
 Chiari Gaylor Associé E13  
 Mentionné  
 Chiche Hervé Mandataire E1  
 Lauréat  
 Chobaux Étienne Associé E14  
 Lauréat  
 Chrysostomou Martha Collaborateur E9  
 Mentionné  
 Ciotola Valerio Associé E14  
 Mentionné  
 Ciuffini Massimo Mandataire E7  
 Lauréat  
 Clair Murielle Associé E13  
 Lauréat  
 Clamour Geoffrey Associé E14  
 Cité  
 Clavel Madeleine Collaborateur E11  
 Mentionné  
 Clavier Maël Collaborateur E14  
 Mentionné  
 Cleach Anne-Gaëlle Mandataire E9  
 Mentionné  
 Clichet Christophe Mandataire E4  
 Lauréat  
 Cochet Camille Mandataire E14  
 Mentionné  
 Cointet Remy Associé E11  
 Cité  
 Colin Delphin Collaborateur E14  
 Lauréat  
 Collard Yves Mandataire E8  
 Mentionné  
 Collet Thomas Mandataire E9  
 Mention  
 Collin Philippe Mandataire E5  
 Lauréat

Coltier Jean-Baptiste Mandataire E11  
Lauréat

Comar Anne-Cécile Associé E4  
Mentionné

Combelle Cécile Mandataire E10  
Cité

Company Nacho Mandataire E14  
Mentionné

Concheiro Isabel Mandataire E9  
Lauréat

Concko Tania Mandataire E2  
Lauréat

Corbari Sébastien Associé E5  
Cité

Corbel Noémie Mandataire E14  
Cité

Cordebar Valentin Mandataire E12  
Lauréat

Cornet Augustin Mandataire E10  
Lauréat

Correa Bouric Alline Associé E12  
Mentionné

Correia Daniela Associé E8  
Mentionné

Coste Adrien Mandataire E14  
Lauréat

Coste Emmanuel Mandataire E4  
Lauréat

Costecalde Fanny Mandataire, Associé E12, E14  
Mentionné, Cité

Coulombel Julien Mandataire E9  
Lauréat

Coulondres Benoit Mandataire E10  
Lauréat

Courrian Sophie Associé E6  
Cité

Courroye Delphine Associé E13  
Mentionné

Coursaris Constantin Associé, Mandataire  
E2 Mentionné

Coydon Stéphane Associé E7  
Lauréat

Crambert David, Associé E10, E9  
Mentionné

Cremonini Pietro Mandataire E1  
Mentionné

Crestin Raphaël Mandataire E7  
Mentionné

Cristiano Simon Collaborateur E14  
Lauréat

Crochu Charly Associé E13  
Mentionné

Croisier Philippe Associé E4  
Mentionné

Croix-Marie Nicolas Collaborateur E5  
Cité

Cronier Denis Associé, Mandataire E3  
Mentionné

Crouzet Aurore Mandataire E13  
Cité

Cuisy Gaëlle Mandataire E8  
Mentionné

Cuomo Bernard Mandataire E2  
Lauréat

Cuperlier Cyrille Associé E9  
Cité

Curk Corinne Associé E8  
Cité

**D** Dal-Col Marie Associé E9  
Mentionné

Dalin Marie-Charlotte Associé E12  
Mentionné

Daniel Loïc Associé E13  
Lauréat

Danquigny Richard Collaborateur E10  
Cité

Dantart François Mandataire E13  
Mentionné

Daridan Hervé Mandataire E1  
Lauréat

Darmayan Malik Associé E14  
Mentionné

Daubas Charles Mandataire E11  
Lauréat

Dauner Martin Associé E3  
Mentionné

David Humbert Mandataire E4  
Cité

Debien Mathias Associé, Mandataire E9  
Mentionné

Decoster François Mandataire E5  
Lauréat

Defer Julien Mandataire E5	Descharrières Véronique Associé E5
Lauréat	Mentionné
Defrain François Mandataire E5	Descolas Florent Mandataire E13
Lauréat, Associé E4 Mentionné	Mentionné
Defrance Laurent Associé E5	Desmazières Nicolas Mandataire E1
Mentionné	Mentionné
Delalex Gilles Mandataire E7	Desroche Cyril Mandataire E9
Lauréat	Cité
Delchet Aurélien Mandataire E11, E12, E10, E13	Dessi Adriano Associé E10
Lauréat, Lauréat, Lauréat, Cité	Mentionné
Deldique Sébastien Associé E12	Desveaux Gaël Associé E8
Lauréat	Lauréat
Delgado Daniel Associé, Mandataire E4	Devaux Frédéric Associé E6
Lauréat	Mentionné
Delile Julien Associé E10	Devignes Clément Mandataire E14
Cité	Cité
Delli Ponti Alessandro Associé E12	Devin Isabelle Mandataire E1
Lauréat	Lauréat
Delmas Mathieu Associé E12	Devisme Agathe Collaborateur E6
Lauréat	Cité
Delmond Clara Associé E14	Devizzi Christina Associé E5
Mentionné	Mentionné
Delorme Mathieu Associé E12, E13	Di Bacco Antonio Mandataire E10
Lauréat, Cité	Cité
Demanche Alexis Collaborateur E7	Dierickx Lauren Associé E9
Cité	Mentionné
Demander Christine Associé E4	Dietsch Alice Associé E8
Mentionné	Mentionné
Demasse Yohan Associé E11	Di Francesco Rossella Collaborateur E8
Mentionné	Mentionné
Denarnaud Eugénie Associé E14	Dimitrakopoulos Aristotelis Associé E9
Lauréat	Mentionné
Denéchaud Sébastien Associé E14	Di Tardo Ketty Associé E7
Mentionné	Lauréat
Denkov Dragomir Mandataire E12	Dittmayer Dirk Associé E4
Mentionné	Lauréat
Deplante Hélène Associé E7	Di Vergilio Luis Associé E6
Lauréat	Lauréat
Derrien Antoine Associé E11	Djuric Caroline Associé, Mandataire E7
Cité	Lauréat
Derrien Guillaume Associé E10	Dolent Éric Mandataire E6
Lauréat	Lauréat
De Rycke Klass Associé E9	Dolo Amaga Collaborateur E12
Cité	Cité
Deschamps Jonathan Associé, Mandataire E9	Domenech Fabrice Associé E13
Mentionné	Cité

Donval Emmanuel Associé E5	Mentionné
Lauréat	Durand Guillaume Collaborateur E2
D'Orta Vittoria Associé E8	Cité
Mentionné	Durand-Rival Charlotte Mandataire E14
Dos Santos Almicar Associé E3	Cité
Mentionné	Duranel Guillaume Mandataire, Associé E13,
Dostes Jean-Rémy Mandataire E12, E14	E14
Lauréat, Lauréat	Cité, Lauréat
Douliery Bruno Associé E5	Durant Béatrice Collaborateur E2
Cité	Cité
Dozat Ophélie Collaborateur E12	Durrieu Chloé Associé E14
Cité	Cité
Duart David Associé E7	Dussaux François Mandataire E4
Mentionné	Lauréat
Dubreux Grégoire Associé E10	Duthoit Gautier Mandataire E13
Cité	Mentionné
Dubu Grégory Associé E9	E Edom John Associé E14
Lauréat	Lauréat
Dubuis Grégoire Collaborateur E5	Ehouarn François Associé E5
Cité	Cité
Duburcq Christophe Associé E10	Elin Anne-Gaëlle Associé E14
Lauréat	Cité
Dubure Alexandre Mandataire E11, E13	Emdadian Sahand Collaborateur E12
Cité, Lauréat	Cité
Duchardt Solange Associé E5	Engleback Luke Collaborateur E6
Mentionné	Cité
Ducros Julie-Alisson Collaborateur E13	Erni Peter Associé E3
Cité	Mentionné
Duduta Nicolae Associé E9	Escobar David Matéos Associé E12
Lauréat	Cité
Dufaud Thersile Mandataire E10	Espinasseau Antoine Associé E13
Mentionné	Mentionné
Duffé Olivier Mandataire E10	Étienne Martin Associé E6
Mentionné	Mentionné
Duflos Chloé Associé E10	Étienne Pierre Associé E2
Lauréat	Cité
Dufour Francis Collaborateur E3	Eustache Sylvain Associé E13
Mentionné	Cité
Duley Rozenn Associé, Mandataire E9	Euverte Magali Associé E10
Lauréat	Lauréat
Dumas Sophie Collaborateur E6	Everts Harry Collaborateur E6
Lauréat	Cité
Dupouy Yoann Associé, Mandataire,	Eymard Jules Mandataire E13
Mandataire E12, E13, E14	Mentionné
Lauréat, Lauréat, Mentionné	F Fabas Bastien Mandataire E10
Duracci Assunta Associé E8	Cité

Fabre Aurelie Associé E11

Lauréat

Falco Paolo Associé E8

Mentionné

Falconer James Associé E10

Cité

Fanciotti Filippo Collaborateur E12

Mentionné

Fanget Elizabeth de Mandataire E2

Cité

Fauvet Franck Mandataire E5

Mentionné

Fedele Massimiliano Associé E8

Mentionné

Feldmann Goetz Mandataire E8

Cité

Fencke Bastien Associé E10

Lauréat

Fernandez Nuria Collaborateur E13

Lauréat

Ferré Méline Mandataire E12

Cité

Ferreux Gilles Mandataire E3

Lauréat

Ferry Aurélien Associé E13

Cité

Figuccio Alberto Mandataire E11, E10

Lauréat

Flavigny Alice Associé, Mandataire E9

Mentionné

Florentzou Nicole Collaborateur E9

Mentionné

Florette Sylvie Associé E14

Cité

Flory Mario Mandataire E3

Lauréat

Foitzik Matthias Mandataire E5

Lauréat

Follacci Pierre-Émile Mandataire E8

Lauréat

Follador Océane Mandataire E13, E14

Mentionné

Fontaine Amélie Mandataire E11, E12, E10

Mentionné, Cité, Lauréat

Fontaine Hubert Associé, Mandataire E1

Mentionné

Fontvielle Olivier Collaborateur E3

Lauréat

Forget Simon Associé E14

Cité

Forsoni Raul Associé E14

Mentionné

Franchini Marco Collaborateur E10

Cité

François Arnaud Mandataire E2

Mentionné

François Aurélie Associé E11

Lauréat

Frappat Cécile Associé E13

Mentionné

Frattesi-Bros Céline Mandataire E12

Mentionné

Frick Perrine Associé E14

Lauréat

Frinault Pierre Mandataire E8

Lauréat

Froger Benjamin Associé, Mandataire E12, E14

Mentionné, Cité

Frugiuele Carlo Associé E7

Lauréat

Gabillard Simon Mandataire E14

Lauréat

**G** Gabillat Denis Mandataire E8

Mentionné

Gabillon Antoine Associé E14

Lauréat

Gabrion Raphaël Mandataire E8

Cité

Gago Quentin Associé E14

Mentionné

Gahinet Olivier Mandataire E4

Cité

Gaizi Yasmine Associé E13

Lauréat

Galindo Bohorquez Gonzalo Collaborateur

E5 Cité

Galland Marlène Associé E10

Cité

Gallina Andrea Mandataire E10

Cité

Galoo Fabrice Mandataire E9

Mentionné

Gantois Fabien Mandataire  
E8 Mentionné  
Garaix Léon Associé E7  
Mentionné  
Garcia Daniel Mandataire E14  
Lauréat  
Garcia Mathieu Associé E13  
Mentionné  
Garcia Mendez Maria Associé E14  
Cité  
Gardbaholet Paul Collaborateur E12  
Cité  
Garin Magali Collaborateur E13  
Cité  
Garo Nicole Mandataire E2  
Lauréat  
Garric Jean-Philippe Mandataire E2  
Mentionné  
Garrigue Arnaud Associé E6  
Mentionné  
Garrigues Frédéric Associé E8  
Mentionné  
Gasser Daniel Mandataire E7  
Mentionné  
Gaubert Anne Associé, Mandataire E1  
Mentionné  
Gaucher Méryl Associé E7  
Mentionné  
Gaudias Philippe Collaborateur E11  
Mentionné  
Gaudin Florence Mandataire E11, E10  
Mentionné, Lauréat  
Gauthier Hadrien Collaborateur E12  
Cité  
Gautier Pierre Associé E2  
Lauréat  
Gautier Pierre-Alain Associé E6  
Lauréat  
Geipel Finn Associé E2  
Lauréat  
Geminard Guillaume Associé E7  
Mentionné  
Genadt Ariel Mandataire E9  
Cité  
Genevrier Maxime Associé E13  
Lauréat

Gential Oscar Mandataire E11  
Mentionné  
Gerbeaud Jeanne Mandataire E14  
Lauréat  
Germond Matthieu Associé E9  
Cité  
Gess Alessandro Mandataire E11  
Cité  
Ghielmetti Maria Gloria Collaborateur E14  
Cité  
Gil Marie Mandataire E12  
Mentionné  
Gimenez Vivien Associé E14  
Mentionné  
Giovannini Alegria Associé E14  
Lauréat  
Girard Stéphane Collaborateur E10  
Mentionné  
Girardeau Claire Associé E13  
Mentionné  
Girardin Remy Associé E13  
Lauréat  
Giraud Anaïs Associé E12  
Cité  
Giraud Guillaume Associé E13  
Mentionné  
Girelli Florent Associé E14  
Mentionné  
Giroud Renaud Mandataire E3  
Mentionné  
Girousse Martine Mandataire E3  
Mentionné  
Giubelli Bortolami Margherita Collaborateur  
E14  
Mentionné  
Giuliani Laura Associé E11  
Lauréat  
Giuria Thomas Mandataire E12  
Lauréat  
Glaizol Sylvaine Mandataire E2  
Mentionné  
Gloria Virginie Associé E8  
Mentionné  
Gobin Marion Associé E10  
Cité  
Godefroyrieb Anas Associé E12

Mentionné

Gomes Leitao Joao Associé E10

Cité

Gonin Laurent Mandataire E4

Lauréat

Gonzalez Miguel Collaborateur E12

Cité

Goubin Jacques Associé E5

Mentionné

Goulet François Associé, Mandataire E9

Mentionné

Gourio Laurence Associé, Mandataire, E6

Mentionné

Goyon Armelle Associé E14

Lauréat

Grégoire Romain Associé E14

Mentionné

Granoux Romain Mandataire E12

Mentionné

Graves Julien Associé E5

Lauréat

Gravier Laurent Mandataire E7

Mentionné

Greffier Gilles Collaborateur E5

Lauréat

Grepe Beata Mandataire E5

Cité

Grosdidier Hélène Associé E14

Cité

Gross Cécilia Mandataire E10

Mentionné

Grudzinski Hugues Mandataire E4

Cité

Gruet Anne-Lise Mandataire E12

Mentionné

Guazzieri Andrea Mandataire E14

Mentionné

Gueddim Louisa Associé E9

Lauréat

Gueguen Lise Mandataire E10

Mentionné

Guenoun Elias Mandataire E12

Cité

Guérien Nicolas Mandataire E9

Mentionné

Guerrier Guillaume Associé E13

Cité

Guerrier Pascal Mandataire E1

Lauréat

Guffroy Jean-Luc Mandataire E1

Lauréat

Guiffrind Stéphane Collaborateur E5

Lauréat

Guilhem Dominique Mandataire E5

Mentionné

Guillaume André Associé E8

Mentionné

Guillemot Simon Mandataire E13

Mentionné

Guillot Catherine, Mandataire E5

Mentionné

Guiraud Ramonell André Associé E14

Mentionné

Guitton Yohann Associé E10

Cité

Guth Sabine Associé E5

Mentionné

Guyon Carole Mandataire E5

Mentionné

Hackenheimer Matthieu Mandataire, Associé E11 Cité

**H** Hadjisoteriou Maria Associé, Mandataire E9

Mentionné

Hager Christoph Associé, Associé E11, E9

Cité, Lauréat

Hallynck Alice Mandataire E12

Mentionné

Hammer Eitan Mandataire E9

Cité

Hamon François Associé E12

Mentionné

Han Timothy Associé E7

Lauréat

Hanson Andrew Associé E3

Lauréat

Harlaux Sébastien Associé E13

Cité

Hartenberg Sylvain Mandataire E3

Lauréat

Hauenstein Mathias Associé E4

Cité

Heitz Damien Collaborateur E9

Mentionné	Hommage Léa Associé E12
Helft Eva Mandataire E9	Lauréat
Lauréat	Horz Émilie Associé E12
Hellhake Kristina Mandataire E5	Lauréat
Lauréat	Hoyet Raphaël Collaborateur, Mandataire E13, E14
Helman Valérie Mandataire E10	Lauréat, Cité
Lauréat	Huang Jiaoyang Associé E8
Hemon Gaël Associé E10	Lauréat
Cité	Huang Shun Associé E5
Heng Maxime Associé E6	Cité
Cité	Hubert Jean-Jacques Mandataire E6
Hennin Manuel Collaborateur E14	Cité
Lauréat	Hulliard Franck Mandataire E4
Henon Raphaël Associé E5	Mentionné
Mentionné	Humbert Jean-Michel Mandataire E14
Henry Charles-Edmond Associé E8	Mentionné
Lauréat	Hviid Nielsen Eva Collaborateur E10
Heqimi Gerta Collaborateur E12	Mentionné
Cité	Iacovoni Alberto Associé E7
Héral Anna Associé E10	Lauréat
Cité	Ibarra Arias Paloma Associé E14
Herkenrath Stephanie Associé E8	Mentionné
Mentionné	Ibnolmobarak Amine Mandataire E13
Hermansen Bianca Maria Mandataire E12	Mentionné
Mentionné	Idiakez Saimon Gomez Associé E12
Hernandez Carrillo Hector Associé E14	Mentionné
Cité	Infantes Carlos Associé E5
Herschel Marc-André Associé E8	Mentionné
Cité	Ingala Enrico Mandataire E5
Hervé Jérôme Associé E13	Cité
Cité	Ipoliti Jacques Associé E13
Hervieu Astrid Associé E8	Lauréat
Lauréat	Iselin Carole Associé E5
Herz Michael Associé, Mandataire E5	Cité
Lauréat	Isola Stella Associé E9
Hesseldahl Larsen Marie Mandataire E10	Lauréat
Mentionné	Jacquet Paul Collaborateur, Associé, Associé E12, E13, E14
Hinault-Kaiser Léna Collaborateur E14	Lauréat, Mentionné, Lauréat
Mentionné	Jacquier Francis Mandataire E9
Hladik Murielle Mandataire E4	Lauréat
Cité	Jacquín Agnès Associé E14
Holdrinet Mathieu Associé, Mandataire E12, E11	Lauréat
Lauréat, Cité	Janez Robert Associé E13
Holeckova Jana Collaborateur E10	Cité
Lauréat	

Januel Eva Associé E13  
Mentionné

Jay Vanessa Associé E5  
Cité

Jeanson Claire Associé E12  
Lauréat

Jensen Torben Mandataire E6  
Cité

Jimenez Miguel Associé E13  
Cité

Joinau Hugues  
Associé, Mandataire E10, E8  
Mentionné, Mentionné

Jolivet Claire Associé E10  
Cité

Joly Sidonie Associé E7  
Mentionné

Jomain Nicolas Mandataire E10  
Mentionné

Jonauskis Tadas Mandataire E11  
Lauréat

Jouanchicot Arnaud Associé E14  
Cité

Jouannais Arianne Associé, Mandataire E4  
Mentionné

Jouffe Thomas Associé E11  
Cité Jounet Guillaume Mandataire E10  
Mentionné

Jouquand David Associé E8  
Lauréat

Joutel Kevin Associé E8  
Lauréat

Jubert Suzanne Mandataire E12  
Cité

Julien Thomas Associé E8  
Lauréat

Jumeau Anne-Françoise Associé E3  
Mentionné

Justet François Collaborateur E12  
Mentionné

Kaakko Juha Collaborateur, Mandataire E3  
Lauréat

**K** Kahn Damien Collaborateur E6  
Cité

Kallis George Collaborateur E9  
Mentionné

Kalt Jean Mandataire E4  
Mentionné

Katir Majed Associé E13  
Cité

Kato Juniti Collaborateur E4  
Mentionné

Kempe André Mandataire E6  
Cité

Kesteloot Karen Associé E9  
Mentionné

Kiesgen Romain Associé E7  
Mentionné

Kilgus Armin Associé E6  
Cité

Kim Kikyun Associé E12  
Mentionné

Kimmerle Christina Associé E12  
Mentionné

Kish Kelsey Collaborateur E14  
Mentionné

Kite Isabelle Collaborateur E10  
Lauréat

Klein Holger Mandataire E2  
Cité

Klervi Lebot Associé E10  
Cité

Klinger Claire Associé E11  
Mentionné

Klinger Emmanuelle Associé E11  
Lauréat

Klomp Karel Anthonie Associé E9  
Lauréat

Klouche Djamel Associé, Mandataire E5  
Lauréat

Kneppers Joppe Collaborateur E11  
Lauréat

Koempgen Jérémie Mandataire E8  
Cité

Kokkola Ritva Mandataire E4  
Cité

Krebs Philipp Associé, Mandataire E5  
Lauréat

Krokkfors Karin Mandataire E3  
Lauréat

Kuijpers Matteo Associé E10  
Mentionné

L	Kuiken René Associé E10	Langinieux Sarah Associé E5
	Mentionné	Mentionné
	Kuipers Rutger Mandataire E11	Langlais Hervé Associé E4
	Cité	Mentionné
	Laborde Julie Associé E8	Lanoire Jean-Philippe Mandataire E6
	Mentionné	Cité
	Lacaille Vanessa Collaborateur E13	Laraqui Ilham Mandataire E10
	Lauréat	Mentionné
	Lacarce Henry Mandataire E11	Largé Stéphane Mandataire E9
	Cité	Cité
	Lacas Marion Associé E13	La Roche Andreas Associé E4
	Lauréat	Cité
	Lachassagne Nadège Mandataire E14	Larrondo Jean-Baptiste Associé E6
	Mentionné	Cité
	Lacoste Thierry Associé E2	Lassere Christophe Associé E5
	Lauréat	Mentionné
	Lafargue Louis Associé E7	La Taste Blanche de Collaborateur E2
	Cité	Cité
	Lafille Juliette Associé E12	La Torre Luca Associé E7
	Lauréat	Lauréat
	Lafond Gérald Mandataire E8	Latzarus Louis Collaborateur E12
	Mentionné	Cité
	Lafond Jérôme Associé E9	Launay Jérémy Collaborateur E13
	Lauréat	Mentionné
	Lafont Laetitia Mandataire E11, E13	Laure Johan Mandataire E13
	Lauréat, Lauréat	Mentionné
Lahache Florent Collaborateur E12	Laurence Juliette Associé E12	
Cité	Cité	
Lahyani Alexandre Mandataire E13	Laurens Damien Collaborateur E6	
Cité	Lauréat	
Lamige Philippe Mandataire E10	Lauvergeat Catherine Associé, Mandataire E1	
Lauréat	Mentionné	
Lamouche Cyrille Mandataire E12	Lazar Jonathan Mandataire E13	
Lauréat	Cité	
Lampérier Vincent Associé E4	Lazaro Louis Associé E14	
Mentionné	Lauréat	
Landeau Fanny Mandataire E12	L'Azou Valérie Mandataire E5	
Cité	Mentionné	
Landes Valentine Associé E10	Le Bivic Camille Associé E13	
Cité	Lauréat	
Lang Marie Mandataire E11	Le Bot Nils Mandataire E12	
Cité	Cité	
Lang Michel Mandataire E6	Lecaplain Alexis Mandataire E14	
Cité	Cité	
Langinieux Martin Collaborateur E5	Leclerc David Mandataire E4	
Mentionné	Cité	

Lecluse Henri Pierre Collaborateur E12  
 Cité  
 Lecourt Thomas Associé E14  
 Lauréat  
 Ledu Arnaud Associé, Associé E12, E11  
 Lauréat, Cité  
 Lee Nicolas Collaborateur E12  
 Mentionné  
 Lefebvre Pascal Mandataire E3, E2  
 Mentionné  
 Lefevre Hans Mandataire E12, E11  
 Mentionné  
 Lefranc Maxime Mandataire E14  
 Mentionné  
 Le Gallo Solène Mandataire E10  
 Cité  
 Legendre Anouk Associé E1  
 Mentionné  
 Legoff Thierry Collaborateur E3  
 Mentionné  
 Lehembre Adrien Collaborateur E10  
 Cité  
 Lehy Éric Collaborateur E9  
 Cité  
 Leignel Romain Collaborateur E14  
 Lauréat  
 Leitner Patrick Associé E8  
 Lauréat  
 Lemarchand Olivier Associé E4  
 Cité  
 Lemouzy Hélène Mandataire E10  
 Cité  
 Lenoir Julia Associé Mandataire E13, E14  
 Cité, Lauréat  
 Leone Anthony Mandataire E9  
 Lauréat  
 Leonhardt Florent Mandataire E2  
 Lauréat  
 Le Penhuel Gaëtan Mandataire E3  
 Lauréat  
 Le Penndu Louise Associé E13  
 Lauréat  
 Lepeytre François Mandataire E14  
 Cité  
 Le Pottier Golven Associé, Mandataire E9  
 Mentionné

Lepoutre Aurélien Mandataire E4  
 Lauréat  
 Le Quéré Violette Mandataire E9  
 Cité  
 Lerche Dominique Associé E14  
 Cité  
 Le Romancer Gauthier Mandataire E10  
 Lauréat  
 Le Roux Aurélien Associé E13  
 Mentionné  
 Leroux Marlène Mandataire E9  
 Lauréat  
 Leroy Olivier Associé E5  
 Cité  
 Leroy Philippe Associé, Mandataire E9  
 Mentionné  
 Lerprière Aude Associé E10  
 Cité  
 Levalois Anne Associé E13  
 Cité  
 Levin Diana Mandataire E13  
 Mentionné  
 Lhomelet Nicolas Associé E10  
 Cité  
 L'Hôte Quentin Associé E13  
 Lauréat  
 Liimatainen Kimm Collaborateur,  
 Mandataire E3 Lauréat  
 Limon Margaux Associé E14  
 Mentionné  
 Limondin Pierre-Emmanuel Mandataire E11  
 Lauréat  
 Locicero Éric Mandataire E1  
 Lauréat  
 Loconto Francesco Collaborateur E13  
 Lauréat  
 Logereau Clément Associé E9  
 Mentionné  
 Lomartire Marco Collaborateur E11  
 Mentionné  
 Lombard Vincent Associé E4  
 Cité  
 Lombardi Nicolas Mandataire E10, E13  
 Cité, Cité  
 Lombardo Mauro Associé E12  
 Cité

Long Fabrice Mandataire E9	Mallier Tanguy Mandataire E11
Mentionné	Mentionné
Lotz Jérôme Collaborateur E5	Manescau Isabelle Mandataire E1
Cité	Lauréat
Loukkal Clara Associé, Mandataire E13, E14	Manet Baptiste Collaborateur E11
Lauréat, Lauréat	Cité
Loviton Hélène Mandataire E8	Mangera Ali Mandataire E5
Lauréat	Cité
Lucas Severine Collaborateur E10	Mannenc Charles Associé E12
Lauréat	Mentionné
Luguet Mathilde Associé E14	Manon Jean-René Associé E13
Lauréat	Cité
Luque Munaz David Mandataire E10	Marafatto Rocco Aziz Collaborateur E14
Mentionné	Lauréat
Maarten Baeye Mandataire E9	Marchadour Claudine Mandataire E2
Mentionné	Mentionné
M Macco Jacobus Collaborateur E14	Marchal Anne-Laure Mandataire E12
Cité	Lauréat
Mac Dougall Harriet Associé E3	Marchionini Francis Collaborateur E6
Lauréat	Cité
Macian Miguel Mandataire E4	Marcombe Pauline Mandataire E13
Mentionné	Cité
Maeder Thierry Collaborateur E14	Maréchal Victor Mandataire E14
Cité	Cité
Maffre Hugo Collaborateur E12	Maret Dominique Mandataire E1
Mentionné	Lauréat
Magendie François Mandataire E2	Maria Doria Filippo Associé E13
Mentionné	Cité
Mahadoo Lawrence-Olivier Mandataire E10	Marin Erwan Mandataire E11
Mentionné	Mentionné
Maillols Philippe Associé, Mandataire E6	Marinelli Massimo Associé E7
Lauréat	Lauréat
Maire Thierry Mandataire E3	Marin-Trottin Emmanuelle Mandataire E3
Mentionné	Lauréat
Maître-Devallon Paul Mandataire E9	Marlhoux Lola Associé E13
Mentionné	Cité
Majewski Érika Associé E5	Marquet Olivier Associé E11
Lauréat	Mentionné
Malaguti David Associé E8	Marten Romain Associé E13
Mentionné	Mentionné
Malbet Ludovic Associé E10	Martha Loukia Associé E5
Cité	Mentionné
Malclès Olivier Mandataire E7	Martin Karine Associé E8
Mentionné	Mentionné
Malhère Marcel Associé E13	Martin Samuel Mandataire E10
Mentionné	Lauréat

Martin-Camara Sarah Mandataire E7	Mentionné
Martinelli Eliana Associé E13	Mentionné
Cité	Meaud Émilie Associé E13
Martinet Frédéric Mandataire E11	Mentionné
Lauréat	Megrot Vincent Collaborateur E4
Marx Émilie Associé E11	Cité
Cité	Méheux Olivier Associé, Mandataire, E3
Marzelle François Mandataire, Associé E1	Mentionné
Lauréat	Meister Lucas Associé, Mandataire E3
Masia Massoni Luis Mandataire E12	Mentionné
Lauréat	Mejean Louis Associé E13
Massin Castan François Mandataire E14	Mentionné
Cité	Melchior Sophie Associé E9
Masson Aurélien Associé E12	Cité
Mentionné	Ménard Olivier Mandataire E11
Masson Raphaël Associé E12	Lauréat
Lauréat	Mendonça Marta Associé E5
Massot Gwenaël Collaborateur, Associé E11, E12	Cité
Mentionné, Cité	Menedez Angel Associé E13
Mathieu Vanessa Collaborateur E9	Cité
Mentionné	Mentouri Toufik Mandataire E5
Matte-Devaux Sancier Mandataire E6	Cité
Mentionné	Mercey Alexandre de Associé E7
Matthieu Gontier Associé E11	Cité
Cité	Merle Olivia Mandataire E3
Matthys Stefan Mandataire E8	Mentionné
Mentionné	Merlet Pauline Associé E13
Mauchamp Gabriel Associé E12	Cité
Lauréat	Merlin Marie-Hélène Associé E12
Mauras Jean-François Associé, Mandataire E6 Lauréat	Mentionné
Maurice Louise Associé E13	Mermier Aude Mandataire E11
Cité	Lauréat
Mazaba-Mougani Sylvain Mandataire E9	Meszaros Daniel Associé E6
Cité	Mentionné
Mazellier Thierry Mandataire E3	Metz Jens Mandataire E6
Mentionné	Lauréat
Mazenc Fabien Mandataire E8	Meurice Frédéric Collaborateur E10
Mentionné	Lauréat
Mazeri Miguel Collaborateur E6	Meyer Delphine Mandataire E14
Cité	Mentionné
Mazzi Carlotta Associé E11	Michel Camille Associé E10
Mentionné	Mentionné
Meadows Fiona Mandataire E4	Michelin Nathalie Associé E3
	Mentionné
	Michelin Nicolas Mandataire E2

Lauréat  
 Micillo Aldo Mandataire E8  
 Mentionné  
 Mijolla Bertrand de Mandataire E4  
 Cité  
 Miller Astete Karen Collaborateur E6  
 Cité  
 Millet Bathilde Associé, Mandataire E6  
 Lauréat  
 Minazzoli Isabelle Associé, Mandataire E1  
 Mentionné  
 Minier Margaux Associé E12  
 Mentionné  
 Miot Victor Associé E13  
 Lauréat  
 Miroux Marine Mandataire, Mandataire  
 E11, E9  
 Cité, Lauréat  
 Mocci Silvia Mandataire E10  
 Mentionné  
 Moget Pierre-François Associé, Mandataire  
 E1  
 Mentionné  
 Moisière Simon Associé E12  
 Mentionné  
 Monat Marie-Caroline Associé E9  
 Mentionné  
 Mondine Adrien Associé E13  
 Mentionné  
 Monjardet Jean-Christophe Associé E4  
 Cité  
 Montard Raphael de Associé E9  
 Lauréat  
 Montfort Perrine Collaborateur E12  
 Cité  
 Mootz Erik Mandataire E10  
 Mentionné  
 Mora Patrice Collaborateur E6  
 Mentionné  
 Morales Diego Associé E14  
 Lauréat  
 Morales Linares Antonio Associé E3  
 Mentionné  
 Morales Sotomayor Sebastian Mandataire  
 E14  
 Lauréat

Moreau Yves Associé, Mandataire E7  
 Lauréat  
 Moreaux Lucile Associé E10  
 Cité  
 Moreira Benoit Associé E12  
 Cité  
 Morel Patrick Associé E7  
 Cité  
 Morshedi Iman Associé E7  
 Lauréat  
 Mossessian Michel Mandataire E3  
 Mentionné  
 Motte Antoine Associé E6  
 Lauréat  
 Mouhot Hélène Mandataire, Mandataire E1  
 Lauréat  
 Moullet Jeanne Mandataire E13  
 Lauréat  
 Moussy Lucile Associé E3  
 Mentionné  
 Muizon Alexandre de Mandataire E6  
 Lauréat  
 Muliulyte Justina Associé E11  
 Lauréat  
 Muller Antoine Collaborateur E14  
 Cité  
 Muller Thibaut Mandataire E12  
 Mentionné  
 Musseau Jean Mandataire E1  
 Lauréat  
 Nakache Frédéric Mandataire E7  
 Mentionné  
 Nantois Frédéric Associé E4  
 Mentionné  
 Naud Laurent Associé E12  
 Cité  
 Naudin Louise Associé E12  
 Lauréat  
 Naut Bernard Associé E5  
 Cité  
 Navarrete Rodriguez Alba Associé E14  
 Cité  
 Neau Frank Associé E3  
 Mentionné  
 Nègre Valérie Mandataire E2  
 Mentionné

N

Nemeta Maya Associé E13	Mentionné
Mentionné	Oesch Alain Associé, Mandataire E3
Nenadovic Jovana Mandataire E2	Mentionné
Mentionné	O Okotnikoff Yvan Collaborateur, Associé, Mandataire E11, E9, E13
Neokleous Sophia Collaborateur E9	Lauréat, Lauréat, Cité
Mentionné	Orihuela Fannie Associé, Mandataire E7
Nessi Niccolo Mandataire E10	Mentionné
Lauréat	Orlandini Sabine Associé E8
Nguyen Emmanuel Mandataire E13	Mentionné
Cité	Ory Adrien Associé E14
Nguyen Thibault Associé E13	Cité
Mentionné	Oslo Olivier Collaborateur E6
Nico Solen Associé E9	Cité
Mentionné	Osmont Lucile Associé E12
Nicolas Guillaume Collaborateur E13	Cité
Mentionné	Ostergaard Heidi Cathrine Mandataire E10
Nicolas Marc Mandataire E5	Mentionné
Cité	Ott Christine Collaborateur, Associé, Mandataire E5 Lauréat
Nikiforidis Prodromos Mandataire E2	Ouary Charlotte Associé E6
Lauréat	Cité
Nilsson Peter Associé E10	Oudor Faïçal Mandataire E11
Cité	Mentionné
Nizou-Mauras Cécile Mandataire E6	Pacalet Oriane Associé E11
Lauréat	Cité
Njoo James Mandataire E7	P Pagès Mercè Associé E14
Lauréat	Lauréat
Noir François Mandataire E4	Pagnier Dimitri Associé E14
Mentionné	Lauréat
Nordstrom Minna Associé E4	Paillard Alejo Mandataire E8
Cité	Mentionné
Normier Pauline Mandataire E9	Paillard Frédérique Mandataire E10
Lauréat	Cité
Nouailler Thomas Associé, Associé, Associé E12, E9, E13	Paillard Louis Mandataire E3
Lauréat, Lauréat, Lauréat	Mentionné
Nourney Penny Associé E6	Palussièrre David Mandataire E14
Lauréat	Cité
Nouvet Armand Mandataire E3	Papin Mickael Mandataire E12
Lauréat	Mentionné
Novelli May Collaborateur E9	Paradis Laetitia Associé E12
Cité	Mentionné
Novielli Ilaria Mandataire E12	Parent Véronique Associé, Mandataire E2
Lauréat	Mentionné
Nowacka Irena Associé E12	Pascal Fouchet Associé E2
Mentionné	Cité
Nÿs Maud Associé E12	

Pascarella Rosa Associé E8  
Mentionné

Pascucci Michele Associé E11  
Mentionné

Pasquali Laurent Collaborateur E7  
Mentionné

Pauquet Sandra Mandataire E10  
Mentionné

Paux Marc-Olivier Associé E9  
Lauréat

Pecquet-Caumeil Félicien Associé E14  
Mentionné

Pedersen Kristine Collaborateur E14  
Mentionné

Pelé Marc Associé E10  
Mentionné

Pelen Alix Mandataire E7  
Cité

Pelosse Marc Associé, Mandataire E5  
Mentionné

Peltraut Thierry Associé, Mandataire E1  
Lauréat

Pénisson Lionel Collaborateur E3  
Mentionné

Percheron Pauline Associé E14  
Mentionné

Perier Fanny Mandataire E5  
Lauréat

Perin Marie Mandataire E10  
Cité

Perraud Julien Associé E9  
Cité

Perret Luc Associé E7  
Mentionné

Perrot Laure Associé, Mandataire E10  
Mentionné

Persyn Nicolas Associé E12  
Mentionné

Pertusier Stéphane Mandataire E4  
Mentionné

Pessoa Colombo Vitor Collaborateur E14  
Cité

Petersen Sasha Collaborateur E14  
Mentionné

Petit Anne Associé E12  
Mentionné

Pfenninger Paola Associé E11  
Cité

Philippon Brigitte Associé E4  
Mentionné

Pianese Silvia Associé E13  
Mentionné

Piard Elvina Associé E11  
Cité

Piau Kristell Associé E7  
Mentionné

Picandet Adrien Associé E14  
Mentionné

Pilz Johannes Associé E12  
Mentionné

Pinard Julien Mandataire E10  
Cité

Pineau Nicolas Mandataire E13  
Mentionné

Pinon Antoine Collaborateur E12  
Lauréat

Pinta Gaspard Associé, Mandataire E9  
Lauréat

Pistre David Associé E12  
Cité

Pita Maria João Mandataire  
E11 Lauréat

Piu Adrien Collaborateur E13  
Mentionné

Plaçais Marie-Perrine Mandataire E6  
Cité

Plagnol Carole Associé E13  
Cité

Poggi Emmanuelle Mandataire E6  
Mentionné

Pöhler Sibylle Mandataire E9  
Cité

Poiret Arthur Associé E12, E13  
Mentionné, Cité

Poli Elisa Collaborateur E11  
Mentionné

Pollard Léo Mandataire E12  
Lauréat

Pomares Pamplona Francisco Mandataire  
E12

Mentionné

Ponscarme Anne Collaborateur E3

Lauréat  
 Porcher Bernard Associé E5  
 Mentionné  
 Portelas Simon Associé E14  
 Mentionné  
 Portier Charlotte Mandataire E11  
 Mentionné  
 Portnoï Anne Mandataire E8  
 Cité  
 Postec Enora Associé, Mandataire E9  
 Lauréat  
 Poulain Antoine Collaborateur E7  
 Cité  
 Poulin Caroline Mandataire E5  
 Lauréat  
 Poupeau Sébastien Associé E11  
 Cité  
 Poyet Ludovic Associé E11  
 Mentionné  
 Prego-Petit Ignacio Mandataire E4  
 Cité  
 Pressacco Cyril Mandataire E10  
 Cité  
 Preuvot Matthieu Associé E12  
 Mentionné  
 Prevel Patrice Associé E6  
 Mentionné  
 Prié Vincent Associé E12, E8  
 Mentionné, Cité  
 Prieto José Collaborateur E12  
 Cité  
 Primard Philippe Associé, Mandataire E1  
 Lauréat  
 Pusterla Francesco Collaborateur E14  
 Cité

**Q** Quinton Jean-Christophe Mandataire E7  
 Cité

Quiot Nathalie Mandataire E5  
 Mentionné

**R** Rabin Morvan Mandataire E12, E14  
 Mentionné, Cité  
 Racine Achille Mandataire E12  
 Cité  
 Radenich Eva Collaborateur E12  
 Mentionné  
 Radonjic Michel Mandataire E6

Cité  
 Rambaud Patrice Collaborateur E12  
 Cité  
 Ramillien Guillaume Mandataire E9  
 Mentionné  
 Ramos Antonio Collaborateur E6  
 Cité  
 Randic Sasa Mandataire E2  
 Mentionné  
 Rannou Catherine Associé, Mandataire E1  
 Lauréat  
 Ratsimiebo Noely Mandataire E8  
 Mentionné  
 Rausch Florence Associé E6  
 Lauréat  
 Raveggi David Associé E13  
 Cité  
 Reach Philippe Associé E9  
 Lauréat  
 Regis Franck Collaborateur E6  
 Cité  
 Reichardt Gilles Mandataire E3  
 Lauréat  
 Rekevičius Lukas Associé E11  
 Lauréat  
 Rémond Colette Associé, Mandataire E4  
 Mentionné  
 Renaud Jean-François Associé E3  
 Lauréat  
 Rengerve Éric Rolland de Associé E8  
 Cité  
 Renimel Alexandre Collaborateur E13  
 Mentionné  
 Renzi Barbara Collaborateur E7  
 Lauréat  
 Repetto Gimena Mandataire E10  
 Lauréat  
 Rerat Adrien Mandataire E13  
 Lauréat  
 Ressouche Bruno Mandataire E4  
 Lauréat  
 Rettig Bernhard Collaborateur E5  
 Lauréat  
 Reuillard Jenny Mandataire, Associé E11, E13  
 Cité, Lauréat  
 Revol-Buisson Nelly Associé E14

Cité  
 Reymond Nicolas Mandataire E9, E10, E8  
 Mentionné, Cité, Lauréat  
 Reymond Patrick Mandataire E3  
 Lauréat  
 Reynaud Marc Associé E3  
 Lauréat  
 Reynolds Nigel Associé E3  
 Lauréat  
 Rezé Thomas Collaborateur E13  
 Mentionné  
 Rhein Marion Mandataire E13  
 Cité  
 Ribeiro Ambrosio Mafalda Associé E10  
 Cité  
 Ribuot Adèle Mandataire E14  
 Lauréat  
 Richardot Marianne Associé E8  
 Cité  
 Richer Mélanie Collaborateur E14  
 Cité  
 Richier Christel Associé E5  
 Lauréat  
 Ricros François Associé E13  
 Mentionné  
 Ringot Clément Mandataire E14  
 Cité  
 Rival Marie-Aline Mandataire E10  
 Mentionné  
 Rizzi Francesco Mandataire E14  
 Cité  
 Robain Antoinette Mandataire E2  
 Lauréat  
 Robergeaud Cécilia Associé E12  
 Lauréat  
 Robert Rosalie Mandataire E14  
 Mentionné  
 Robert Tanguy Mandataire E9  
 Cité  
 Robert de Hautequere-Noir Anne de  
 Mandataire E4  
 Mentionné  
 Robin Émilien Associé, Collaborateur,  
 Associé E12, E8, E11  
 Lauréat, Lauréat, Cité  
 Robuchon Bertrand Associé E14

Mentionné  
 Rochonnat Sylvia Associé E6  
 Cité  
 Rodet Jean Associé, Mandataire E12  
 Mentionné  
 Roisnard Céline Associé E10  
 Cité  
 Roks Caroline Collaborateur E8  
 Mentionné  
 Rolland Paul Associé, Mandataire E12, E11  
 Mentionné  
 Romane Julien Mandataire E14  
 Cité  
 Roquet Nancy Collaborateur E9  
 Mentionné  
 Ros Laura Associé E13  
 Cité  
 Ros Ballester Cristina Associé E13  
 Cité  
 Rossano Frédéric Associé E6  
 Lauréat  
 Rotbard Judith Collaborateur E4  
 Cité  
 Roubaud Anthony Associé, Mandataire E6  
 Lauréat  
 Rouger Julien Associé E12  
 Mentionné  
 Rougery Baptiste Associé, Mandataire E11  
 Cité  
 Roullet Lionel Associé, Mandataire E11  
 Mentionné  
 Rousseau Julien Associé E6  
 Lauréat  
 Rousseau Maxime Associé E13  
 Mentionné  
 Rouverand Étienne Mandataire E11  
 Cité  
 Rouyer Rémi Mandataire E3  
 Mentionné  
 Rowe Philomène Associé E5  
 Mentionné  
 Rozier Charlotte Associé E14  
 Lauréat  
 Ru Nanne de Mandataire E10  
 Cité  
 Ruano Miguel Mandataire E3

Mentionné	Cité
Rupp David Associé, Mandataire E10	Schebesch Boris Associé E9
Mentionné	Cité
Rustant Pierre-Yves Mandataire E9	Schedler Daniel Mandataire E4
Lauréat	Cité
<b>S</b> Sabbatini Francesco Associé E13	Scheuch Dominik Associé E12
Cité	Mentionné
Sabeva Radostina Associé E12	Schmidt Isabelle Associé E3
Mentionné	Mentionné
Sachse Alexander Mandataire E5	Schmidt Noémie Associé E13
Lauréat	Mentionné
Saffray Géraud Associé, Mandataire E11	Schmidt-Nielsen Julie Mandataire E10
Lauréat	Mentionné
Saglio Thomas Associé E6	Schneider Boris Associé E8
Cité	Mentionné
Saille Philippe Associé E7	Schoeny Véronique Associé E7
Mentionné	Mentionné
Saint-Yves Thomas Mandataire E7	Schuster Jonathan Collaborateur E12
Cité	Mentionné
Saladin Marie Mandataire E13	Schuermans Edward Mandataire E10
Lauréat	Mentionné
Salazar Johana Associé E14	Schwab Pierre Associé, Mandataire E4
Lauréat	Mentionné
Saleri Renato Associé E4	Schweishelm Matthias Associé E13
Mentionné	Cité
Salin Barbara Mandataire E3	Sebastian Juan Camelo Collaborateur E12
Mentionné	Cité
Salling Kjeldsen Émilie Collaborateur E12	Seco Fernandez Enrique Associé E1
Mentionné	Mentionné
Salom Julien Associé E11	Segers Bertrand Mandataire E8
Cité	Lauréat
Sammaritano Luca Associé E13	Semeraro Fabio Collaborateur E13
Cité	Cité
Sanchez Elaine Associé E14	Sentein Fabienne Associé, Mandataire E2
Lauréat	Mentionné
Sanchez Romina Mandataire E9	Sepulveda Phillipe-Serge Mandataire E11
Cité	Lauréat
Sanna Antonio Associé E13	Sergent Laure Associé E3
Cité	Mentionné
Santos Yony Mandataire E13	Serna Maria Fernanda Associé E14
Lauréat	Cité
Sari Solenne Mandataire E14	Serraj Ali Associé E10, E8
Lauréat	Mentionné
Sauvaitre Estelle Associé E14	Serres Camille Collaborateur E13
Cité	Mentionné
Scaramuzzi Nicola Mandataire E13	Sethaler Iris Associé E6

Cité  
 Seyfritz Laurent Associé E5  
 Mentionné  
 Sèze Claire Mandataire E13  
 Cité  
 Shambayati Mariam Mandataire E5  
 Mentionné  
 Sharon Rotbard Mandataire E2  
 Cité  
 She Ran Collaborateur E11  
 Mentionné  
 Sheehan Tom Collaborateur E4  
 Cité  
 Silande Pierre Associé E12  
 Mentionné  
 Simon Nicolas Mandataire E12  
 Cité  
 Siol Julie Mandataire E12  
 Cité  
 Soares Carlos Associé E4  
 Lauréat  
 Socas Juan Mandataire E13  
 Lauréat  
 Sorge Adele Collaborateur E13  
 Cité  
 Souquet Olivier Mandataire E5, E4  
 Lauréat, Mentionné  
 Spada Roberto Pascual Associé E3  
 Lauréat  
 Spicciarelli Verdiana Collaborateur E12  
 Lauréat  
 Stablon Jérôme Associé E12  
 Lauréat  
 Steeg Edouard Mandataire, Associé E1  
 Lauréat  
 Steeve Hélène Associé, Mandataire E4  
 Mentionné  
 Stehelin Benoit Associé E11  
 Cité  
 Stephan Thibaut Collaborateur E11  
 Mentionné  
 Suminskaite Egle Collaborateur E11  
 Lauréat  
 Swinnen Lucas Mandataire E1  
 Mentionné  
 Swiny Alessandra Mandataire E9

Mentionné  
 T  
 Tabbesse Richard Mandataire E6  
 Cité  
 Tagliaventi Gabriele Associé E2  
 Mentionné  
 Tardio Mirco Mandataire E7  
 Lauréat  
 Taylor Andrew Mandataire E2  
 Lauréat  
 Tchonkova Boriana Mandataire E10  
 Mentionné  
 Tegnér Kristina Associé E10  
 Cité  
 Teisseire Ken Associé, Mandataire E8  
 Lauréat  
 Tessier Maëlle Associé E9  
 Cité  
 Têtu Nicolas Associé E10  
 Mentionné  
 Thafvelin Léo Associé E10  
 Mentionné  
 Thébault Nicolas Associé E9  
 Mentionné  
 Thierry Fabre Collaborateur E4  
 Cité  
 Thiery, Lucille Associé E12  
 Cité  
 Thill Olivier Associé E6  
 Cité  
 Thin Olivier Mandataire E4  
 Mentionné  
 Thomas Sophie Mandataire E1  
 Mentionné  
 Thuillier Matthieu Mandataire E11  
 Mentionné  
 Tian Wenmu Associé, Mandataire E11  
 Mentionné  
 Tillemans Debora Associé E8  
 Mentionné  
 Tiry Corinne Mandataire E5  
 Mentionné  
 Tomalevska Rada Associé E12  
 Mentionné  
 Tomaselli Michaela Associé E8  
 Cité  
 Torette Olivier Associé E3

Lauréat  
 Toscer Claire Associé E9  
 Cité  
 Touchais Juliette Collaborateur E13  
 Lauréat  
 Touet Christophe Collaborateur,  
 Mandataire E6  
 Mentionné  
 Tournaire Julia Mandataire E12  
 Mentionné  
 Toury Nicolas Mandataire E7  
 Lauréat  
 Traficante Alexis Mandataire E10  
 Lauréat  
 Trarieux Vincent Mandataire E11  
 Lauréat  
 Travers Julie Associé E14  
 Cité  
 Tréchet-Jasnault Camille Associé E14  
 Cité  
 Trevelo Pierre-Alain Associé E6  
 Mentionné  
 Trevetin Gilles-Benoît Mandataire E11  
 Lauréat  
 Trevisan Jean Associé E5  
 Mentionné  
 Triacca Élise Collaborateur E14  
 Cité  
 Tripoteau Guillaume Associé E10  
 Cité  
 Troiano Lisa Collaborateur E14  
 Cité  
 Trottin David Mandataire E3  
 Lauréat  
 Tsangaris Christos Associé E5  
 Mentionné  
 Tscharland Christof Associé E3  
 Lauréat  
 Turnheim Max Associé E12  
 Cité  
 Turpeau Marie-Eve Associé E13  
 Mentionné  
 Tüür Maia Mandataire, Associé E12, E13, E14  
 Lauréat, Lauréat, Mentionné  
 Utard Isabelle Mandataire E4  
 Mentionné

Vabre César Associé E11  
 Mentionné  
 Vagic Marko Associé E6  
 Cité  
 Valadié Chloé Associé E13  
 Mentionné  
 Valentin Claude Mandataire E5  
 Cité  
 Valentino Alexander Associé E7  
 Lauréat  
 Vallée Laurent de Mandataire E6  
 Lauréat  
 Vallet Antoine Associé, Mandataire E7  
 Lauréat  
 Van den Breemer Sanne Mandataire E10  
 Mentionné  
 Van der Weid Olivier Mandataire E3  
 Mentionné  
 Van Voorst Pepijn Mandataire E11  
 Cité  
 Vanderbecken Marie Associé E14  
 Mentionné  
 Vanhaesebrouck Bruno Mandataire E10  
 Lauréat  
 Vapné Boris Mandataire E13  
 Cité  
 Vassent-Garaud Marion Associé E13  
 Lauréat  
 Vauléon Yann-Franch Associé E8  
 Mentionné  
 Vazzoleretto Willy Mandataire E7  
 Mentionné  
 Vedel Loïc Associé, Mandataire E11  
 Cité  
 Veikos Catherine Associé E3  
 Mentionné  
 Veikos John Associé E3  
 Mentionné  
 Veillerot Jean-Michel Associé, Mandataire E3  
 Mentionné  
 Ventalon Julien Mandataire E9  
 Lauréat  
 Véran Cyrille Associé E3  
 Lauréat  
 Verdrière Marion Associé E12  
 Mentionné

Verdier Thierry Associé, Mandataire E4		Wang Xiang Mandataire E11	
Lauréat		Mentionné	
Vergès Thomas Associé E13		Wattier Vincent Associé, Mandataire E4	
Lauréat		Lauréat	
Vernhes Claire Mandataire E14		Webb Richard Associé E3	
Mentionné		Lauréat	
Victor Jones Associé E4		Weber Lucie Mandataire E13	
Cité		Lauréat	
Vidaling Florent Mandataire E13		Wesselink Rob Collaborateur E10	
Lauréat		Mentionné	
Viellévigne Damien Mandataire E11		Wiel Florence Mandataire E4	
Cité		Lauréat	
Vienne Guillaume Associé E14		Wittmann Guillaume Mandataire, Associé	
Lauréat		E12, E14	
Viger-Kohler Antoine Mandataire E6		Mentionné, Cité	
Mentionné		Wolf Anika Associé E4	
Viglino Andrea Associé E9		Lauréat	
Lauréat		Worlén Cecilia Collaborateur E10	
Vignaud Philippe Mandataire E4		Mentionné	
Mentionné		Wotling Matthieu Associé, Mandataire E12,	
Vilarinho Rémi Mandataire E12		E10, E9	
Mentionné		Mentionné, Mentionné, Lauréat	
Villemar Jérôme Associé E6		Wroblewski Daniel Mandataire E1	
Mentionné		Mentionné	
Vincens Pedret Ana Maria Collaborateur E5	Y	Yahiaoui Soued Collaborateur E11	
Cité		Cité	
Vincent Estelle Associé E8		Yankowski Eileen Collaborateur E3	
Mentionné		Lauréat	
Vincent Pauline Associé E12		Yeung Karho Mandataire E11	
Cité		Cité	
Virolainen Severi Associé, Mandataire E3		Yoon Tae-Hoon Associé E8	
Lauréat		Lauréat	
Vivien Gaspard Associé E14	Z	Zaïdi Mehdi Collaborateur E13	
Cité		Mentionné	
Volkwein Magali Mandataire E8		Zavaroni Orlane Associé E4	
Mentionné		Lauréat	
Vouillon Perrine Associé E14		Zelter Hélène Collaborateur E9	
Cité		Mentionné	
W		Zlatic Adrien Mandataire E12	
W. Frisk Jeanette Mandataire E12		Mentionné	
Mentionné		Zolkwer Max Associé E6	
W. Frisk Rasmus Associé E12		Lauréat	
Mentionné			
Waldmann Dirk Mandataire E6			
Lauréat			
Wallmüller Fabian Mandataire E12			
Mentionné			



TROISIÈME ACTION :

## **LE LIVRE**



# Le livre, Villes et architectures en débat

Sous la direction  
de Chris Younès et d'Alain Maugard

Auteurs :

Céline Bodard

Xavier Bonnaud

Alain Maugard

Didier Rebois

Bernard Reichen

Chris Younès

À l'occasion des trente ans d'European, le lecteur est convié, dans cet ouvrage, à un parcours à la fois rétrospectif et prospectif. Les 14 sessions présentées expriment les transformations significatives du champ architectural élargi aux dimensions urbaines, territoriales, paysagères et environnementales. Problématiques, méthodes, projets entrelaçant les échelles et les modes de vie constituent les trois piliers d'une démarche ouverte œuvrant aux nouvelles synergies naturo-culturelles d'écosystèmes soutenables. Il s'agit d'explicitier en quoi et comment sont capturés les mouvements de fond qui traversent les sociétés, faisant d'European un laboratoire d'expérimentations partagées, qui tracent et anticipent les métamorphoses des villes européennes. Espaces publics, urbanité, diversités culturelles, transition écologique, énergétique, numérique... autant de défis à relever. De jeunes créateurs internationaux, architectes, urbanistes et paysagistes de moins de 40 ans, portés par un dispositif collaboratif innovant, ouvrent des possibles plébiscités par des responsables politiques locaux. L'ensemble constitue une ressource pour la conception des milieux habités. Ce livre intéresse plusieurs publics : les responsables politiques soucieux de transformer de manière créative et responsable les milieux habités, les architectes, urbanistes et paysagistes ainsi que les écoles qui les forment. Ce livre ose faire un pronostic sur le futur de la condition humaine du projet et des métiers.

# VILLES ET ARCHITECTURE EN DÉBAT

## Visions d'Europan

Sous la direction de  
Chris Younès et Alain Maugard



**Parenthèses**

Figure 42. Couverture du livre *Ville et architecture en débat*. © Parenthèses, 2019.

Sommaire :

**Préface**

par Hélène Peskine

**Introduction**

par Chris Younès et Alain Maugard

Première partie :

**Ouvrir et expérimenter des possibles**

par Chris Younès et Céline Bodart

Deuxième partie :

**Fabriquer une méthode**

par Chris Younès et Céline Bodart

Troisième partie :

**Demain**

Dialogue entre Alain Maugard et Chris Younès

Propos recueillis par Sylvie Groupeff

Avec les contributions de Xavier Bonnaud,

Didier Rebois,

Bernard Reichen



# Le mot de la fin

**Alain Maugard**

C'est un bel anniversaire. Europan, qui a 30 ans, se porte bien et l'on peut même dire qu'il est en pleine forme pour cet événement. C'est dans cet esprit que nous avons organisé cet anniversaire.

Plus on s'est centré sur le bilan, et plus on a eu la conviction qu'Europan a toujours eu de l'avance dans les questions architecturales et urbanistiques, et qu'il maintenait aujourd'hui cette avance; ce qui nous a poussés à porter un regard prospectif sur le futur de la ville et de l'architecture en Europe. Et à même esquisser l'idée qu'Europan puisse avoir 30 ans d'avance.

Le parti pris de traiter simultanément et conjointement de la ville et de l'architecture est désormais sa spécificité et son originalité. Il le fait par l'imbrication des échelles de projet et d'action, par les modes de faire collaboratifs et participatifs ainsi que par les modes de représentation imaginatifs et renouvelés.

Cette dynamique de transformation est dans l'« ADN » même d'Europan :

- qui interroge à chaque session les moins de quarante ans; et ainsi maintient la jeunesse du regard porté;
- qui pousse à des réponses originales, parfois « insolentes », et autorise même à reposer autrement les questions pour les rendre plus pertinentes;
- qui ouvre à l'espace européen ce terrain d'imagination à la fois en proposant des sites à cette échelle et en sollicitant des équipes venues de toute l'Europe.

En un mot, Europan est en adéquation avec son temps. Il est un fab lab européen de la ville et de l'architecture.



# Les intervenants

## Annuaire biographique des intervenants

**arki\_lab** est une jeune structure, ouverte à l'international, dirigée par Jeanette et Rasmus Frisk. Le collectif allie théorie et pratique, avec l'ambition d'élargir les champs de la profession et de placer les gens au centre du développement urbain. À l'occasion d'European 12 sur le site de Marseille, leur projet avait l'objectif de créer en premier lieu un site à l'identité propre, puis de rendre les coteaux habitables et connecter un réseau d'espaces publics au tissu urbain environnant.

**Thibaud Babled**, architecte-urbaniste, a été formé à l'Istituto Universitario di Architettura di Venezia, sous l'œil attentif et critique des grandes figures de l'école (M. Tafuri, V. Gregotti, B. Secchi, A. Rossi). Thibaud Babled, aux côtés d'Armand Nouvet et Marc Reynaud, est lauréat d'European 03 en 1994 sur le site de Saintes dans le département de la Charente-Maritime, avec un projet de restructuration urbaine fait de lanières, finalement inauguré en 2006.

**Marie-Hélène Badia** est architecte conseil de l'État, enseignante-chercheuse à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine, où elle enseigne la théorie et la pratique du projet architectural et coordonne le domaine d'études transdisciplinaire Territoires de l'architecture. L'Atelier d'architecture Badia Berger fondé en 1996 à Paris avec Didier Berger, s'appuie sur une architecture contemporaine qui privilégie la forme de la ville, les usages et la culture constructive. Lauréats des Albums de la jeune architecture en 1985, ils réalisent aussi bien des opérations de logement que des équipements, et développent depuis quelques années des projets urbains.

**Jean-Christophe Bailly** est écrivain, poète et dramaturge. Questionnant activement les problématiques liées au paysage, docteur en philosophie, il a enseigné à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois jusqu'en 2015. Il en a dirigé la publication (*Les Cahiers de l'École de Blois*) jusqu'en 2016.

**Émilie Bajolet** est consultante et manager en stratégie territoriale chez Algoé, est diplômée du mastère d'urbanisme de Sciences Po Paris ainsi que d'un diplôme de l'École

des hautes études en sciences sociales, en ethnologie et anthropologie urbaine.

**Isabelle Baraud-Serfaty** est maître de conférences à Sciences Po (master Stratégies territoriales et urbaines), consultante en économie urbaine (Ibicity).

**Benoît Barnoud et Clara Loukkal** travaillent au sein de leur agence qu'ils ont fondée à deux depuis 2017 : Altitude 35. Jeune agence, elle bénéficie de l'expérience cumulée de dix années de pratique au sein des agences Michel Desvigne paysagiste et agence ter, toutes deux Grand Prix de l'urbanisme.

**Pierre Barros** a été élu maire de Fosses (95) en mai 2007. À ce titre, la ville de Fosses propose un site dans le cadre du concours Européen 14. Pierre Barros a la particularité d'être à la fois maire et architecte.

**Olivier Bastin**, fondateur de L'Escaut Architectures en 1989, est architecte et scénographe. Après avoir enseigné dans plusieurs facultés d'architecture, de scénographie et d'arts visuels (1994-2009), il a inauguré le rôle de bouwmeester maître architecte de la Région bruxelloise de 2009 à 2014. Il est aujourd'hui membre de l'Académie royale des arts et des lettres et président de la Fédération des architectes de Belgique.

**Alain Bertrand**, architecte et diplômé en urbanisme (ENPC), est directeur général adjoint de la Samoa (Société d'aménagement de la métropole ouest-atlantique) en charge du projet urbain de l'île de Nantes. Il a précédemment exercé des responsabilités de direction à la Semavip, SEM de la Ville de Paris, à las SAS ParisNordEst, et à l'EPA Seine Arche. Il est un membre actif du club Ville Aménagement. Il a participé au jury français d'Européen 9 et siège au conseil d'orientation et au conseil d'administration d'Européen France. Il a également enseigné au mastère AMUR de l'ENPC.

**Raphaël Besson** est économiste et urbaniste, directeur de Villes Innovations, docteur en sciences du territoire et chercheur associé au laboratoire Pacte-CNRS. Raphaël Besson a été expert auprès d'Européen 14 (« Villes productives », sites de Besançon et d'Aurillac).

**Nicolas Binet** est directeur du groupement d'intérêt public Marseille rénovation urbaine (MRU). Titulaire d'un doctorat de géographie, d'une licence d'histoire et du DESS d'urbanisme de Sciences Po, il a travaillé en Lorraine, en Bretagne, puis comme directeur régional d'une société de promotion immobilière. Il a ensuite dirigé une filiale de la Caisse des dépôts et de la SCIC dédiée à l'ingénierie pour la réhabilitation des grands ensembles et le renouvellement urbain (1996-2001). En 2001, il a rejoint la communauté urbaine de Nantes où il travaille sur le projet de l'île de Nantes (SAMOA), dont il a été directeur adjoint jusqu'en 2009, date à laquelle il a pris la direction de MRU.

**Marie Blanckaert** est architecte, diplômée de l'École d'architecture de Lille. Imprégnée par la culture architecturale et urbaine des pays du Nord, influencée par l'idée de dénormer la production architecturale telle que la conçoit Patrick Bouchain : à chaque demande doit être proposée une réponse propre. Après plusieurs expériences dans des agences, Marie Blanckaert a créé la société BLAU en février 2013 avec la volonté de produire une ville à haute qualité urbaine et une architecture à haute qualité humaine.

**Fabien Blasco** est ingénieur et urbaniste, directeur de projet d'aménagement, de constructions complexes et de politiques publiques contractuelles depuis plus de vingt ans au sein du groupe Caisse des dépôts et consignations (réseau SCET-SEM), puis de la métropole de Montpellier. Il est aujourd'hui directeur de l'innovation urbaine et territoriale et des politiques contractuelles chez Montpellier Méditerranée Métropole.

**Céline Bodart** est architecte, diplômée de l'Université de Liège en 2010, diplômée du DPEA, spécialisation en architecture et philosophie (ENSA Paris-La Villette) et du Programme d'expérimentations en arts et politiques (Sciences Po Paris), docteur en architecture, avec une thèse présentée en cotutelle entre Université de Paris 8 et l'Université de Liège en 2018. Elle travaille actuellement comme assistante à la faculté d'architecture de l'Université de Liège et comme maître-assistante associée à l'ENSA Paris-La Villette (EA-7486). Membre de la commission technique d'European Europe depuis 2016.

**Xavier Bonnaud**, architecte, est associé de l'agence Mesostudio, docteur en urbanisme, et professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette et à l'École polytechnique. Il dirige le laboratoire GERPHAU (EA-7486). Lauréat European 4 sur le site de Liège en Belgique, il a ensuite été expert de projet pour les commissions techniques des sessions European 9 et 10, puis membre du jury français pour European 11.

**Andrés Borthagaray** enseigne et travaille sur les questions urbaines. Architecte diplômé de l'Université de Buenos Aires et ancien élève de l'ENA, il est aujourd'hui directeur de l'Institut pour la ville en mouvement (Amérique latine) et président de la Fondation Furban.

**Marc Bringer et Ilham Laraqui**, architectes DPLG, ont étudié dans différentes écoles d'architecture et ont obtenu leurs diplômes à l'ENSA Paris-Belleville respectivement en 2005 et en 2000. Ils ont créé l'agence Laraqui Bringer en 2010 après avoir remporté les Albums des jeunes architectes et paysagistes. Ilham enseigne le projet en licence et master à l'ENSA Val-de-Seine depuis 2017. Lauréats European 10 sur le site de Seilh, ils avaient proposé un projet d'éco-quartier s'inscrivant dans les tracés agraires du site.

**Christine Bulot** est diplômée en travail social et en sociologie, elle travaille depuis près de trente ans sur les problématiques urbaines et sociales. Directrice générale des services de la commune de Fosses (95), elle a proposé avec Pierre Barros, le maire, un site pour European 12.

**Tim Caulfield** a rejoint l'équipe Urban Innovative Actions en septembre 2015. Il est titulaire d'un master en développement régional en Europe. Il a vécu en Allemagne, au Royaume-Uni, et habite désormais en France. Sa carrière l'a conduit à travailler aux niveaux local, régional et européen, en développant et en mettant en œuvre des programmes et projets stratégiques.

**Jean-Luc Chassais** est architecte DPLG, diplômé en 1985. Après avoir travaillé auprès de Nori Okabe au sein de l'agence Renzo Piano Building Workshop dans les années 1980, Jean-Luc Chassais pratique l'architecture en libéral depuis trente ans. Maître d'œuvre, AMO, consultant, ayant une expérience aussi bien dans la construction neuve que dans la réhabilitation, il est aujourd'hui architecte conseil de l'État et enseigne la théorie et la pratique du projet architectural à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val-de-Seine.

**Antoine Chaudemanche**, formé à l'INSA Strasbourg, est architecte et urbaniste. Il représente aujourd'hui, au côté de Lionel Bousquet, BXL MRS, un bureau d'architecture et d'urbanisme qui réalise principalement des projets de bureaux et de logements, et participe régulièrement à des concours internationaux.

**Maurice Xiaoxing Cheng** est producteur et réalisateur, diplômé de l'Académie du cinéma de Pékin et du Fresnoy, et travaille depuis vingt ans entre Pékin et Paris. Après avoir été journaliste à RFI, il a réalisé deux courts-métrages de fiction au Fresnoy et une quinzaine de documentaires et reportages pour les télévisions française et chinoise (Arte, France 3, RFO, CCTV-9, Point du Jour, Les Films d'Ici, Centre Pompidou...). Ses films ont été sélectionnés dans des festivals internationaux (Cinéma du réel, Clermont-Ferrand, Oberhausen, Pantin, Festival Dakino, du Kerala, Odense, Troia...). Il a travaillé aussi avec le Centre Pompidou pour l'exposition « Enseigner et produire » (2005) et plus récemment avec la fondation Lafayette Anticipations pour une série de portrait d'artistes dans leur atelier, « Modern Studio », et la conférence inaugurale avec Rem Koolhaas.

**Bruno Cohen** est un réalisateur et scénographe français né à Strasbourg. Il participe avec d'autres à la réintroduction du théâtre optique en France à la fin des années 1980. Il a dirigé depuis 2013 la mission « Nouvelle intelligence des territoires » à l'initiative de la Métropole du Grand Nancy, qui a pour but d'imaginer la fabrication d'outils au service des politiques publiques pour accompagner la mutation technologique et culturelle. Il dirige aujourd'hui la Fondation Humanisme numérique au sein de l'Institut de France.

**Collectif Carlos** est né de l'association de sept architectes et concepteurs paysagistes professionnels qui exercent en France, en Allemagne et en Colombie. Il réunit des personnalités contrastées aux compétences complémentaires qui se rassemblent autour de convictions communes. Le concours Européen leur a offert l'opportunité d'appro-

fondir ses questionnements sur le sol. Bien plus qu'un socle sur laquelle l'activité humaine s'établit, il envisage le sol comme une interface où se jouent les échanges entre l'homme et les milieux de vie. Il prend le parti de le replacer au cœur de l'activité et de l'organisation urbaine et territoriale. Le projet proposé sur le site de Montières à Amiens s'inscrit dans cette démarche.

**Concorde** est constitué de divers profils rassemblés naturellement à l'occasion d'European 12, tant par une manière de travailler commune, une complémentarité, que par une amitié de longue date. Par ailleurs, ils avaient tous eu l'occasion de traiter l'adaptabilité durant leurs cursus (Ensa-V et thèse de géographie). Partageant certaines valeurs sur la question métropolitaine, il leur semblait logique de concrétiser cette réflexion commune dans ce concours offrant un dialogue avec des acteurs de la politique urbaine.

**Marie-Hélène Contal** est architecte DPLG et diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Elle intègre en 1993 le cabinet du secrétaire d'État chargé des Grands Travaux. Elle découvre la commande publique, la production de projets de toutes tailles, et suit le dossier de la Cité de l'architecture & du patrimoine à Paris. Elle rejoint l'équipe de préfiguration, en tant que directrice adjointe de l'Institut français d'architecture (IFA). Elle est aujourd'hui directrice du développement culturel, chargée des relations internationales.

**Stéphane Degoutin** est artiste, écrivain, chercheur. Né à Toronto (Canada), il vit et travaille à Paris. Ses thèmes de recherche portent sur l'humanité après l'homme, la ville après l'espace public, l'architecture après le plaisir. Ses projets enquêtent sur des situations d'ambivalence, entre la guerre et la danse, entre le plaisir sexuel et le non-lieu, entre la ville et son potentiel, entre le posthumain et l'obsolescence de l'homme. Il conçoit des dispositifs artistiques, des textes théoriques, des lieux. Aux côtés de Gwennola Wagon, il a une activité artistique riche de leurs analyses de la société contemporaine.

**Paul Delduc** est à la tête de la direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature. Sa nomination est effective depuis 2015. Il avait été commissaire général au développement durable. Cet ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, a également été conseiller de deux ministres de l'Écologie des différents gouvernements de Jean-Marc Ayrault. Ses missions consistent en l'élaboration, l'animation ainsi que l'évaluation des politiques de l'urbanisme, de la construction, du logement, des paysages, de la biodiversité, de l'eau, de la mer et du littoral.

**Mathieu Delorme** est diplômé de l'École de la nature et du paysage de Blois (INSA Centre Val-de-Loire) et du mastère spécialisé management urbain et immobilier de l'ESSEC. Il est maître de conférences associé à l'Eav&t de Marne-la-Vallée. Associé fondateur d'ateliergeorges, distingué au palmarès 2014 des Jeunes Urbanistes ainsi qu'à

trois sessions du concours Europain (11, 12 et 13), il a débuté sa vie professionnelle côté maîtrise d'ouvrage à la mission de préfiguration, dirigée par Pierre Veltz, de l'Établissement public de Paris-Saclay où la pratique du projet n'est pas possible sans la conception d'une véritable stratégie de négociation et d'innovation. Il accompagne les acteurs de la ville, publics et privés, dans le renouvellement de leur pratique, de la stratégie territoriale à la maîtrise d'œuvre urbaine.

**Pascal Demoulin** est architecte DPLG, responsable de l'architecture et de la gestion des espaces urbains pour le Parc naturel régional des Vosges du Nord.

**Julie Fernandez**, architecte DPLG, diplômée de l'École d'architecture de Paris-La Villette en 1999 et détentrice d'un master of Architecture du Georgia Institute of Technology d'Atlanta, États-Unis, a travaillé en tant qu'architecte au service des Ateliers Jean Nouvel pendant sept ans ; elle a enseigné parallèlement, de 1998 à 2003, le projet urbain au sein de l'atelier franco-américain à l'École d'architecture de Paris-La Villette. Depuis 2007, elle a fondé la SARL d'architecture LOG-architectes avec Thomas Saint-Guillain et, depuis 2011, elle est élue à l'ordre des architectes et secrétaire de l'association Ekopolis. Elle a été experte pour Europain lors des sessions 12 et 13 du concours et suit les équipes lauréates de la session 13 sur le site de Goussainville.

**Julie Flohr** est architecte DPLG, enseignante praticienne et critique d'architecture. Elle s'intéresse à la dissémination de la culture architecturale, un acte qui allie la fonction critique à celle de la conception de l'architecture. Elle est actuellement maître de conférences dans le champ TPCAU à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble. Précédemment, elle a enseigné à l'University of Illinois Chicago et à l'Illinois Institute of Technology. Elle est diplômée de l'UCLA et de l'EAV.

**Victor Galley** est diplômé de l'École supérieure des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie en 2014. Il a tout d'abord travaillé pour le groupe Vinci, chez Adim Développement immobilier. Aujourd'hui, il s'ancre dans le développement en travaillant chez Pitch Promotion sur le pôle consultation et grands projets.

**Kaye Geipel** est architecte et urbaniste. Il vit à Berlin. Depuis 1995, il travaille à la revue *Bauwelt*, dont il est le rédacteur en chef depuis 2010. Critique d'architecture et chercheur, ses thèmes de recherches privilégiés sont les questions du logement et des transformations de la ville depuis 1950. Membre du comité scientifique d'Europain Germany depuis 1999, il a participé à de nombreux jurys Europain Europe (E8, E9, E10, E12, E13, E14).

**Sylvie Groupeff** travaille dans les champs de l'architecture et de l'urbanisme. Pour le compte du concours Europain, elle a écrit différents articles, animé des rencontres, contribué à l'ouvrage *Villes et architectures en débat: Europain* (éditions Parenthèses,

2019) et avec Raphaël Besson, sous l'égide d'un comité de pilotage, co-élaboré le programme du Forum qui s'est tenu à Paris les 14-15 décembre 2018 à la Cité de l'architecture & du patrimoine pour célébrer les trente ans d'existence de cette manifestation.

**Agnès Jacquin**, lauréate d'Europas 14 au sein du collectif Carlos sur le site d'Amiens, est paysagiste DPLG, diplômée de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, où elle est actuellement chargée de mission.

**Djamel Klouche** est architecte DPLG et urbaniste, enseignant à l'Ensa-V depuis 2002 en ville et territoire. En 1996, il fonde son agence l'AUC à Paris avec François Decoster et Caroline Poulin. Lauréat des AJAP en 2002, son agence participe notamment avec dix autres équipes sélectionnées à la consultation pour le Grand Pari(s) en 2008.

**Marie-Christine Labourdette**, précédemment directrice chargée des musées à la direction générale des patrimoines au ministère de la Culture et de la Communication depuis 2010, est présidente de la Cité de l'architecture & du patrimoine. Diplômée de Sciences-Po Paris et de l'ENA, Marie-Christine Labourdette a notamment été directrice des musées de France de 2008 à 2010.

**Alexis Lautier** mélange plusieurs disciplines toutes tournées vers l'architecture. Installé à Montpellier, il crée son agence, l'atelier Range Ta Chambre, en 2007. Il travaille sur une architecture du processus, l'architecture de l'ordinaire, essentiellement au travers de commandes privées. Tous ces domaines s'entrecroisent et constituent une somme d'expériences acquises et transmises au sein de l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, où il enseigne depuis 2004.

**Guillaume Legret** est directeur de Studio Zef, radio associative à Blois. Il est ingénieur technique périodiquement pour l'atelier java.

**Jean-Christophe Loric** est un entrepreneur amiénois. Il a été élu en 2014 adjoint au maire d'Amiens en charge de l'urbanisme et du logement pour Amiens Métropole. Il est président de l'Opac d'Amiens, maître d'œuvre en projets de rénovation et de restructuration urbaine. Il a été conseiller général de la Somme élu dans le canton de Conty entre 2011 et 2015.

**Antoine Loubière**, diplômé du Centre de formation des journalistes (CFJ) et de l'université de Toulouse-Le Mirail (DESS de sciences sociales), journaliste spécialisé dans les politiques urbaines, est l'actuel rédacteur en chef de la revue *Urbanisme*. Cette revue trimestrielle présente et analyse les évolutions territoriales et les stratégies urbaines depuis 1932.

**Thierry Mandoul** est architecte et docteur en architecture, il enseigne à l'École na-

tionale supérieure d'architecture de Paris-Malaquais. Il a publié plusieurs ouvrages sur l'architecture et la ville moderne et contemporaine et participé au commissariat de plusieurs expositions. Il développe depuis cinq ans un enseignement de projet sur Chandigarh dans le cadre du programme pédagogique international de l'ENSA Paris-Malaquais avec CEPT University Ahmedabad Master of Urban Planning and Design Planning.

**Alain Maugard** est polytechnicien et ingénieur des Ponts-et-Chaussées. Après avoir travaillé au ministère de l'Équipement, aux DDE des Hauts-de-Seine et de Meurthe-et-Moselle, il a occupé ensuite plusieurs postes importants de direction au Plan Construction, au ministère de l'Urbanisme et du Logement, à l'EPAD (La Défense) et au CSTB. Depuis 2009, il est président de Qualibat. Nommé en 2012 président d'Européen France, il apporte à l'association son expertise dans le milieu de l'urbanisme et de la construction.

**Céline Marmet** a été directrice de l'aménagement du foncier et de l'urbanisme de la ville de Saintes jusqu'en juin 2019. Elle a notamment été en charge de l'opération Site Saint-Louis, lors de l'Européen 10 par MWAB. Œuvrant depuis 1997 au sein des services de la commune, elle a piloté le projet d'aménagement de la place Bassompierre conçu entre 2003 et 2005 par BNR à la suite de l'opération de l'îlot de l'Arc de Triomphe à Saintes, gagné lors de l'Européen 3 par Thibaud Babled et son équipe.

**Olivier Mitterrand** crée des films et installations visuelles et sonores, selon un processus de création partagée. En résidence sur un territoire, autour d'un questionnement propre à l'espace choisi et à notre époque, il se met en mouvement avec des non-professionnels. Il les implique dans un dispositif d'écriture et d'échange. Les participants suivent alors, pendant un à trois ans, un atelier d'expression artistique, amenés à lâcher prise, à déplacer leur regard et à partager d'autres possibles. Chaque participant se retrouve partie prenante de la création finale (création d'un personnage, expression photographique, improvisations approfondies ou réalisation de séquences individuelles). Il a ainsi approfondi nos rapports aux espaces collectifs dans une ville comme La Courneuve mettant en œuvre trois installations et deux films dans des lieux où les temporalités et nécessités d'inscription différaient et s'inventaient (*Le Jardin aux sentiers qui bifurquent*, 2013-2018). Deux projets, l'un à Paris (*Les Utopitres*, 2000), le second à Alfortville (*Semelles au vent*, 2005-2008), cherchaient à interroger la possibilité ou non d'une véritable rencontre face aux hétérogénéités culturelles, sociales et générationnelles. À Épinay-sur-Seine, le rapport entre le confort intérieur d'un chez-soi et notre quotidien à l'extérieur s'est exprimé à partir de compositions photographiques (film *D'ici le désir*, 2008). À Villiers-le-Bel et Gonesse, *Épidermique* (2010) est une écriture situationnelle de rapports en groupe de jeunes dans un espace fermé. Le film *Les Lucioles* (2016-2018) est une expérience filmique autour de ce que peut être aujourd'hui pour de jeunes adultes une projection dans l'avenir, faisant suite à un atelier de jeu d'acteur et de composition corporelle.

**Sebastian Morales Sotomayor** est architecte et urbaniste. Finaliste du Grand Prix d'architecture de l'Académie des beaux-arts de Paris, architecte associé de l'agence CUA-

DRA, enseignant vacataire à l'ENSA-La Villette, membre du collectif YDEA, composé de quatre architectes sud-américains ayant étudié et travaillé à la fois au Pérou et en France, il est lauréat du concours Europan 14 sur le site de Grigny 2. Le projet d'YDEA, nommé Coopwork, favorise l'apparition de nouvelles dynamiques où la technologie, les habitants et les bâtiments interagissent.

**Emmanuel Moulin** est diplômé de troisième cycle en ingénierie ainsi qu'en urbanisme. Il dirige depuis 2012 URBACT, un programme européen de coopération territoriale européenne consacré à la promotion du développement urbain durable par le biais des échanges et de l'apprentissage entre les villes. Il a travaillé depuis près de quarante ans aux niveaux local, national et européen sur le développement urbain en France et en Allemagne.

**Isabelle Moulin** est architecte DPLG et urbaniste, et dirige le concours Europan en France depuis 2012. Auparavant, elle a exercé en tant qu'architecte indépendante et réalisé des projets pour des commandes privées et publiques, tout en travaillant en partenariat avec des agences sur des projets urbains opérationnels d'échelles variées, voire de très petite échelle (Saint-Nazaire avec l'Atelier Ruelle, tramway du Mans avec Dubus&Richez, Parc de Riem à Munich avec Latitude Nord paysagistes...). Elle a enseigné cinq ans à l'EPSAA-VP, écrit des articles dans différents médias, et tenu une chronique d'architecture hebdomadaire pour une radio indépendante herblinoise.

**Arnaud Paillard** est journaliste spécialisé en urbanisme et photographe. Il anime les plateaux radio proposés par atelier java.

**Hélène Peskine** est architecte-urbaniste en chef de l'État. De mars 2016 à mai 2017, elle a occupé le poste de directrice adjointe de cabinet auprès de la ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer. Depuis 2017, elle est secrétaire permanente du Plan urbanisme construction architecture (PUCA) et de la plateforme de recherche et d'expérimentation sur l'énergie dans le bâtiment (Prebat).

**Play Studio** est une agence d'architecture qui joue avec les images caractéristiques de la culture (personnelle ou collective) pour créer des designs qui établissent de multiples relations avec la réalité physique et sociale de chaque projet, et par le biais de stratégies figuratives. La proposition de Play Studio pour Europan 7 à Vienne (AT) vise à ce que les banlieues commencent à créer des environnements caractéristiques permettant d'identifier un modèle urbain et même de générer de nouveaux centres urbains d'une ampleur et d'une qualité différentes.

**Laure Portale** est urbaniste et sociologue, directrice de pôle et cheffe de projet chez Marseille Rénovation Urbaine. Elle a notamment dirigé l'opération de renouvellement urbain de Plan d'Aou - Saint-Antoine-la-Viste. Le site du Plan d'Aou a été proposé par

MRU pour le concours Europarc 12, gagné par l'équipe Concorde Architecture & Urbanisme. Réalisé en 2018, le projet a été porté côté maîtrise d'ouvrage par Laure Portalé, qui connaît bien le système Europarc.

**Christian de Portzamparc** est un architecte et urbaniste français diplômé de l'École des beaux-arts de Paris en 1969. Il a créé son agence, l'Atelier Christian de Portzamparc, en 1980. En 1994, il a été le premier Français à recevoir le prix Pritzker. Il a reçu en 2004 le Grand Prix de l'urbanisme. En 2010, les agences d'Elizabeth de Portzamparc et de Christian de Portzamparc ont mutualisé leurs moyens, chaque concepteur gardant son équipe et sa spécificité. Basés à Paris, ils construisent dans le monde entier, entourés d'une équipe fidèle de plus de cent personnes, travaillant avec des partenaires sur une grande variété de projets ambitieux de dimension internationale.

**Fabienne Quéméneur**, après un IUT carrières sociales et un mémoire en anthropologie sur les « Indiens d'Armorique », suivi d'un master en conception de projets culturels où elle se penche sur les friches industrielles transformées en lieux culturels, est aujourd'hui copilote de l'ANPU, Agence nationale de psychanalyse urbaine, coordinatrice du SEA, site expérimental d'architecture(s), Au bout du plongeur près de Rennes et des Rendez-vous de la cervelle, université populaire à Rouen.

**Catherine Rannou** est architecte DPLG et artiste-vidéaste, et enseigne dans une école d'architecture parisienne. Elle vit et travaille à Brest, a exposé au Centre Georges Pompidou et au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Son travail a été l'objet en 2017 d'une exposition monographique au Frac Hauts-de-France. Lauréate de la Villa Médicis hors les murs (2008-2009), elle a travaillé sur les bases antarctiques françaises, elle est aussi lauréate d'Europarc 01 en 1988 sur un projet multi-site à Paris.

**Didier Rebois** est architecte DPLG, maître de conférences à l'ENSA Paris-Villette et enseignant à l'École spéciale d'architecture ESA (master champs critiques et post-diplôme « Architecture des milieux, habiter le littoral »). Il est le secrétaire général d'Europarc depuis sa création. À ce titre, il coordonne le programme des concours dans tous les pays européens. Il a participé à toutes les sessions du concours Europarc sur le plan de l'organisation aussi bien que des échanges professionnels et culturels européens, mais aussi sur celui de la recherche associée. Il est membre du laboratoire GERPHAU (laboratoire philosophie architecture urbain). Il est également expert pour les programmes de l'Institut pour la ville en mouvement dans la relation espaces urbains/mobilités.

**Bernard Reichen** est diplômé de l'École spéciale d'architecture en 1965. Il crée en 1973, avec Philippe Robert, l'agence Reichen et Robert. Par la transformation de la filature Leblan à Lille et de la Grande Halle de la Villette à Paris, l'agence a acquis une réputation internationale dans les domaines de la reconversion des ensembles industriels. Bernard Reichen a développé une logique « d'articulation entre les échelles » allant de l'architect-

ture aux enjeux des « villes territoires », en intégrant les logiques des nouvelles mobilités urbaines. Pour ses travaux, il a reçu, en 2005, le Grand Prix national de l'urbanisme.

**Samuel Rémy** est ingénieur ETP et architecte DPLG. Après avoir travaillé pour Auris, cabinet en conseil immobilier, Bouygues Immobilier et EDF, il a fondé tout d'abord l'atelier d'architecture *Juste avant l'aube*, puis entamé la création d'un maillage territorial de tiers-lieux dans le nord-est parisien : *WoMa* – fabrique de quartier, *fab lab* orienté architecture et fabrication numérique; *Ourcq Blanc* – coliving éphémère dédié à la création; et *Villette Makerz*, laboratoire orienté design et éducation grand public à la culture maker. Il est également co-fondateur de l'association *Fab City Grand Paris* qui soutient les initiatives citoyennes des villes localement autosuffisantes et globalement connectées.

**Sophie Ricard** est architecte diplômée d'État depuis 2009, formée à l'ENSA Versailles ainsi qu'à la faculté La Sapienza de Rome. Elle a travaillé à l'agence *Construire* auprès de Patrick Bouchain et Loïc Julienne. Architecte de terrain, elle a expérimenté la permanence architecturale durant trois ans à Boulogne-sur-Mer, et celle du premier projet de l'université foraine à Rennes initié par Patrick Bouchain. Elle agit aujourd'hui en tant qu'architecte AMO afin d'accompagner la transformation du lieu.

**Dominique Schauss** est vice-président du Grand Besançon, en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche. Pour la session *European 14*, il a proposé avec la ville et l'agglomération un site prometteur.

**Socrates Stratis** est architecte-urbaniste, professeur titulaire au département d'architecture de l'Université de Chypre et d'un doctorat en études urbaines d'aménagement de l'Université Paris 8. Principal fondateur de l'agence *AA&U* pour l'architecture, l'art et l'urbanisme, il est membre du comité scientifique d'*European Europe*. Expliciter les dimensions politiques de l'architecture et de la conception urbaine à travers leur agencement spatial est sa priorité.

**Maia Tuür**, lauréate *European 12* sur le site de Saclay, lauréate *European 13* sur le site de Marne-la-Vallée, puis mentionnée sur le site de Grigny lors de l'*European 14*, est architecte et urbaniste, formée en France et en Estonie. L'agence *TU-DU* qu'elle a fondée avec Yoann Dupouy en 2014 s'attache en particulier aux territoires et aux projets de « résilience » au cœur des métropoles, ainsi que dans les villes moyennes et les centres-bourg.

**Marion Vassent-Garaud** est architecte HMONP, diplômée de l'ENSA Versailles et La Villette. Lauréate avec Marie Saladin lors du concours *European 13* sur le site de *Streefkerk* aux Pays-Bas, leur projet *In-between* a pour idée d'accommoder des modes de vie variés en relation avec le polder, la digue et le ciel, tout en étant flexible, et de se multi-

plier, pour créer une résonance à l'échelle territoriale.

**Julia Vallvé** est fondatrice de l'atelier java. À l'issue d'un triple cursus alliant la communication, la production interculturelle et l'aménagement du territoire, ses expériences rapprochent culture, architecture et urbanisme, pour aujourd'hui combiner et associer ces trois disciplines.

**Agnès Vince** est directrice chargée de l'architecture auprès de la direction générale des patrimoines. Architecte-urbaniste en chef de l'État, elle est nommée directrice chargée de l'architecture, adjointe au directeur général des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication lors du Conseil des ministres du 28 mai 2014. Elle occupait les fonctions de sous-directrice du littoral et des milieux marins au ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie depuis novembre 2008.

**Gwenola Wagon** est diplômée de l'Atelier de recherches interactives et de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, elle enseigne comme maître de conférences à l'Université Paris 8. Cofondatrice du projet Nogo Voyages, du collectif Cela étant et du laboratoire de recherche LOPH, elle réalise de nombreuses installations vidéo, des pièces filmiques, sonores, en France et à l'étranger comme le projet Globodrome, Hypnorama, les films *Cyborgs dans la brume*, *World Brain* et le projet Quel effet cela fait-il d'être une luciole ?

**Chris Younès**, psychosociologue et professeure en philosophie, enseigne également à l'École spéciale d'architecture. Fondatrice du laboratoire GERPHAU (EA 7486 - ENSA Paris-La Villette) et du Réseau scientifique thématique PhilAU (ENSA Clermont-Ferrand), ses publications et recherches développent une interface entre architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre éthique et esthétique, ainsi qu'entre nature et artefact. Elle est par ailleurs membre du conseil scientifique d'Europain, cofondatrice et membre d'ARENA (Architectural Research European Network).



# 14/12

## MATIN / AUDITORIUM

### LA VILLE D'APRÈS-DEMAIN. DE NOUVEAUX THÈMES À EXPLORER.

Introduction de la journée / Auditorium

. **Agnès Vince**, architecte-urbaniste en chef de l'État, directrice adjointe au directeur général des patrimoines, chargée de l'architecture, ministère de la Culture

#### La ville et l'architecture d'après-demain (partie 1)

Présentation de la matinée par **Sylvie Groueff** et **Raphaël Besson**

Conférence de :

. **Pierre Veltz**, ingénieur, sociologue, économiste, Grand Prix de l'urbanisme 2017, président du Jury Europan 14 « La société hyper-industrielle »

Débat en présence de :

. **Francesco Cingolani**, architecte, enseignant en architecture et co-fondateur de Volumes

. **Mathieu Delorme**, ingénieur-paysagiste et urbaniste, associé-fondateur de l'Atelier Georges

. **Pierre Veltz**

#### La ville et l'architecture d'après-demain (partie 2)

Conférences de :

. **Stéphane Degoutin & Gwenola Wagon**, artistes, enseignants respectivement à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris et à l'Université Paris 8 à Saint-Denis, auteurs de *Psychanalyse de l'aéroport international*

. **Philippe Chiambaretta**, architecte, fondateur de l'agence PCA-STREAM et de la revue *Stream* « Le vivant comme nouvelle approche » -

Débat en présence de :

. **Caroline Bianco**, responsable R&D Fondation Luma

. **Antoine Chaudemanche**, architecte et urbaniste au sein de Xaveer de Geyter Architects

. **Philippe Chiambaretta**

. **Stéphane Degoutin & Gwenola Wagon**

Débat avec la salle et conclusion d'**Alain Maugard**, polytechnicien et ingénieur des Ponts & Chaussées, président d'Europan France

Matinée animée par Sylvie Groueff et Raphaël Besson

**12h10-12h30**: Débat avec la salle et conclusion d'**Alain Maugard**, polytechnicien et ingénieur des Ponts & Chaussées, président d'Europan France

Matinée animée par Sylvie Groupeff et Raphaël Besson

## APRÈS-MIDI / AUDITORIUM

### MUTATIONS DES MODES DE FAIRE.

**14h00-14h20** : Introduction de l'après-midi

. **Isabelle Baraud-Serfaty**, maître de conférences à Sciences Po (master Stratégies territoriales et urbaines), consultante en économie urbaine (Ibicity)

Tables rondes autour de Christian de Portzamparc, architecte et urbaniste, Prix Pritzker

#### **14h20-15h15: Recomposition du rôle des acteurs du projet urbain (partie 1)**

- . **Émilie Bajolet**, consultante, Algoé
- . **Fabien Blasco**, directeur innovation et politiques contractuelles, Montpellier Méditerranée Métropole
- . **Victor Galley**, responsable du développement chez Pitch Promotion
- . **Dominique Schauss**, vice-président en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, Grand Besançon, site Europan 14

#### **15h15-16h20: L'espace public en question (partie 2)**

- . **Jean-Cédric Loustalot**, directeur adjoint de Nexity Villes & Projets
- . **Nicolas Binet**, directeur de Marseille Rénovation Urbaine
- . **Tania Concko**, architecte, lauréate Europan 02
- . **Dominique Schauss**, vice-président en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, Grand Besançon, site Europan 14

#### **16h35-18h00: L'architecture et l'urbanisme au risque de l'expérimentation et des communs**

Propos liminaire de **Sophie Ricard**, architecte, coordinatrice de l'hôtel Pasteur à Rennes

Débat avec la participation de:

- . **Bruno Cohen**, réalisateur, scénographe, chargé de mission « Nouvelles intelligences des territoires » au sein de la métropole du Grand Nancy
- . **Alain Bertrand**, directeur général adjoint SAMOA Nantes, membre du jury Europan 15
- . **Sebastian Morales Sotomayor**, YDEA, Coop-Work, lauréat Europan 14
- . **Jacky Desdoigts**, maire adjoint de Saint-Brieuc, Europan 13
- . **Marie Blanckaert**, architecte et urbaniste

Tables rondes animées par Sylvie Groupeff et Raphaël Besson

# 15/12

## MATIN / AUDITORIUM

### LA VISÉE EUROPÉENNE ET TRANSNATIONALE D'EUROPAN.

Introduction de la journée / Auditorium

. **Hélène Peskine**, architecte-urbaniste en chef de l'État, secrétaire permanente du Plan Urbanisme Construction Architecture - PUCA

Introduction de la matinée / Auditorium

. **Socrates Stratis**, architecte-urbaniste, professeur associé à l'université de Chypre, membre du comité scientifique d'Europas

### Essence, modernité et défis de la ville européenne (partie 1)

Propos liminaire de **Kaye Geipel**, critique en architecture, architecte, urbaniste, rédacteur en chef de la revue *Bauwelt*, Berlin

Débat avec la participation de :

- . **Olivier Bastin**, ingénieur, sociologue, économiste, Grand Prix de l'urbanisme 2017, président du jury Europas 14 « La société hyper-industrielle »
- . **Hélène Peskine**, secrétaire permanente du PUCA
- . **Marion Vassent-Garaud**, architecte, lauréate Europas 13 (NL)
- . **Lucie Weber**, architecte, lauréate Europas 13 (PT)
- . **Chris Younès**, philosophe, professeure à l'École spéciale d'architecture, membre du comité scientifique d'Europas

### Apports et perspectives des réseaux transnationaux dans la fabrique urbaine (Partie 2)

Propos liminaire de **Marie-Hélène Contal**, directrice du développement culturel, Cité de l'architecture & du patrimoine

Débat avec la participation de :

- . **Andres Borthagaray**, directeur de l'Institut pour la ville en mouvement (Amérique latine)
- . **Tim Caulfield**, directeur de Urban Innovative Actions
- . **Pascal Demoulin**, représentant de Région Architecture, PNR des Vosges
- . **Emmanuel Moulin**, directeur d'Urbact
- . **Anne Odic**, Agence française du développement

Matinée animée par Socrates Stratis et Raphaël Besson

- . **Pascal Demoulin**, représentant de Région Architecture, PNR des Vosges
- . **Emmanuel Moulin**, directeur d'Urbact
- . **Anne Odic**, Agence française du développement

Matinée animée par Socrates Stratis et Raphaël Besson

## **APRÈS-MIDI / AUDITORIUM**

### **REPRÉSENTATIONS DE L'URBAIN.**

**14 h 00-14 h 20**: Introduction de l'après-midi / Auditorium

- . **Jean-Christophe Bailly**, écrivain
- « Le paysage tel qu'il s'ouvre »

**14 h 20-15 h 45**: Représentations de l'urbain, échelles, projets et diffusion

Propos liminaire de **Bernard Reichen**, architecte et urbaniste, Grand Prix de l'urbanisme 2005.

Débat avec la participation de :

- . **Pierre Barros**, maire de Fosses (95), site Europan 12
- . **Djamel Klouche**, architecte-urbaniste, AUC, lauréat E05
- . **Fabienne Quémeneur**, Agence nationale de psychanalyse urbaine
- . **Catherine Rannou**, architecte et artiste, lauréate E01
- . **Didier Rebois**, secrétaire général Europan Europe
- . **Maia Tuür**, architecte, TU-DU, lauréats Europan 12, 13, mentionnés 14

Table ronde animée par Sylvie Groueff et Antoine Loubière

**16 h 00-17 h 30**: Présentation des travaux étudiants sur les thèmes et la méthode Europan

En présence des enseignants :

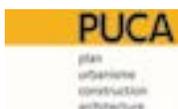
- . **Marie-Hélène Badia**, ENSA Paris-Val de Seine
- . **Thierry Mandoul**, ENSA Paris-Malaquais
- . **Alexis Lautier**, ENSA Montpellier
- . **Florent Orsoni**, École de design Nantes-Atlantique
- . **Julie Flohr**, ENSA Grenoble

**17 h 30-17 h 45**: Conclusion d'Alain Maugard, président Europan France

L'année 2018 marque le trentième anniversaire d'European: concours d'idées européen d'architecture et d'urbanisme, sur des sites proposés par des collectivités territoriales, à destination des jeunes professionnels de moins de 40 ans. Ce concours est un véritable tremplin professionnel pour les jeunes architectes, urbanistes et paysagistes, formidable vecteur d'idées en prise avec les mutations des territoires et des modes d'habiter. Les 13, 14 et 15 décembre 2018, à la Cité de l'architecture & du patrimoine, s'est déroulé un événement anniversaire labellisé comme l'une des actions françaises de « l'année européenne du patrimoine culturel 2018 ». Cet événement était organisé par European France, le Plan urbanisme construction architecture (PUCA), la Cité de l'architecture & du patrimoine, sous l'égide du ministère de la Culture, et du ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales.

Pour marquer cet anniversaire, trois actions:

la réalisation d'un film, la conception et édition d'un livre, la tenue d'un forum, de débats de discussions.



**European** a été créé en 1988 en Europe sur le modèle français du PAN, Programme d'architecture nouvelle du Plan construction architecture (PCA) qui a consacré toute une génération d'architectes reconnus. Il est réservé aux jeunes professionnels de moins de 40 ans (architectes, urbanistes, paysagistes européens peuvent être mandataire d'une équipe qu'European recommande pluridisciplinaire et internationale).

Organisme national de recherche et d'expérimentation sur l'urbanisme, la construction et l'architecture, le **Plan urbanisme construction architecture**, PUCA, développe à la fois des programmes de recherche incitative, et des actions d'expérimentation. Il apporte son soutien à l'innovation et à la valorisation scientifique et technique dans les domaines de l'aménagement des territoires, de l'habitat, de la construction et de la conception architecturale et urbaine.